



FIFDH

FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS

GENÈVE | 13^{ÈME} ÉDITION | 27 FÉVRIER - 8 MARS 2015

**LES DROITS
HUMAINS
EN FILMS
ET EN DÉBATS**

**Climat, migrations,
intégrismes, Ebola...**

**AI WEIWEI
EXPOSÉ À PITOËFF**

**EDWARD
SNOWDEN**
**HOMMAGE
AUX LANCEURS
D'ALERTE**

RITHY PANH
**EN PREMIÈRE
INTERNATIONALE**

**ERIC
CANTONA**
PRÉSIDENT DU JURY

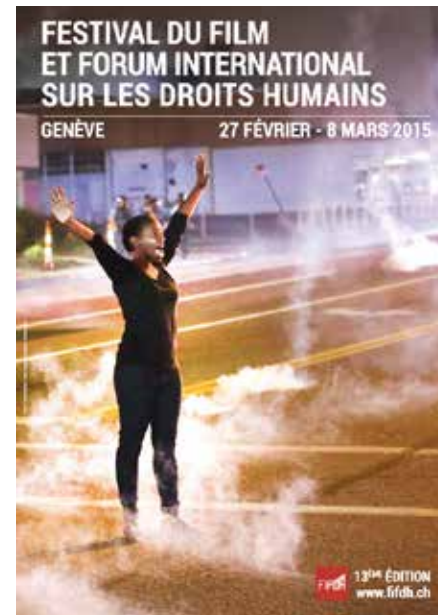
LE TEMPS
MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

HIER AUJOUR- D'HUI DEMAIN...

c'est
toujours sur

la 1^{ère}
RTS

lapremiere.ch
facebook.com/rtslapremiere



13. UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT

14. Nestlé au Pakistan : le scandale du lait infantile
15. 20 ans du génocide de Srebrenica
15. Exposition, Life after Genocide
16. Première internationale de Sabogal
17. Paris climat 2015 : où est la société civile ?
18. Ebola, les leçons à tirer
19. Côte d'Ivoire : pardonner ou juger ?
20. Quel avenir pour les jeunes LGBT en Russie ?
21. Le génocide des arméniens, cent ans après
22. Ouïghours : la négation d'une identité
23. Israël-Palestine, une nouvelle donne
24. Communication djihadiste : une stratégie de la terreur
25. L'exil ou la mort : l'Europe face à l'afflux des réfugiés
26. Cybersurveillance : il faut agir
27. Quand les enfants se prennent en main
28. Lanceurs d'alerte, coupables ou héros ?
29. Le système financier et les droits humains
30. Rose Lokissim: victime de Hissène Habré
30. Génération Maidan, a Year of War and Revolution
31. Les femmes dans les processus de paix
32. Femmes musiciennes, femmes engagées
33. Ces afghanes qui sortent de l'ombre

34. GRILLE HORAIRE

SOMMAIRE

4. L'équipe du FIFDH
Conseil scientifique et comité de l'association
5. Edito
6. Messages officiels
8. Hommages
10. Jurys

FILMS

37. COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

Beats of the Antonov, *Hajooj Kuka*
Censored Voices, *Mor Loushy*
Citizenfour, *Laura Poitras*
Dirty Gold War, *Daniel Schweizer*
La France est notre Patrie, *Rithy Panh*
On the Bride's Side, *A. Augugliaro, G. Del Grande et K. Soliman Al Nassiry*
Something Better to Come, *Hanna Polak*
Spartacus & Cassandra, *Ioanis Nuguet*
The Look of Silence, *Joshua Oppenheimer*
The Yes Men are Revolting, *Laura Nix, The Yes Men*
The Wanted 18, *Amer Shomali et Paul Cowan*

40. COMPÉTITION OMCT

Caricaturistes : fantassins de la démocratie, *Stéphanie Valloatto*
Children 404, *Askold Kurov et Pavel Loparev*
Drone, *Tonje Hessen Schei*
Foot et immigration : 100 ans d'histoire commune, *Eric Cantona, Gills Perez*
From my Syrian Room, *Hazem Alhamwi*
Generation Maidan : A Year of War and Revolution, *Andrew Tkach*
Génocide arménien : le spectre de 1915, *Nicolas Jallot*
Letters from Al Yarmouk, *Rashid Masharawi*
L'Oasis des mendiants, *Janine Waeber et Carole Pirker*
Silenced, *James Spione*
The Storm Makers, *Guillaume Suon*
Tchéchénie, une guerre sans traces, *Manon Loizeau*

44. COMPÉTITION FICTION ET DROITS HUMAINS

Charlie's Country, *Rolf de Heer*
Fishing Without Nets, *Cutter Hodierna*
I am Nojoom, Age 10 and Divorced, *Khadija Al Salami*
Meurtre à Pacot, *Raoul Peck*
Red Rose, *Sepideh Farsi*
Soldat blanc, *Erick Zonca*
Sunrise (Arunoday), *Partho Sen-Gupta*
Tigers, *Danis Tanović*

47. SÉLECTION OFFICIELLE FICTION | HORS COMPÉTITION

Sabogal, *Juan José Lozano et Sergio Mejia*
Words With Gods, *collectif*
The President, *Mohsen Makhmalbaf*

48. FILMS THÉMATIQUES

Boxing for Freedom, *J. A. Moreno, S. Venegas Venegas*
Enfants forçats, *Hubert Dubois*
Épidémies, la menace invisible, *Anne Poirer*
Laurent Gbagbo: despote ou anti-néocolonialiste...
Le verbe et le sang, *S. Penda Mbombo*
L'Enlèvement, *Frank Garbely*
Parler de Rose, *Isabel Coixet*
Pray the Devil Back to Hell, *A.I.E. Disney, G. Reticker*
Sarabah, *Gloria Bremer, Maria Luisa Gambale*
The 10 Conditions of Love, *Jeff Daniels*
Warriors from the North, *Nasib Farah, Søren Steen Jespersen*

51. ÉVÉNEMENTS

43. Sous le jasmin
51. Freedom Flowers Project
52. Deadly Cost of Cheap Clothing
53. Le FIFDH hors les murs
55. Masterclass de Reda Kateb
55. Parcours d'espoir
57. Colloque, Le documentaire d'animation
58. The Erasers
59. Conférences et dédicaces
60. +38, photographies d'Alberto Campi

62. Programme pédagogique
64. Remerciements
65. Informations pratiques
67. Partenaires



RALLUMEZ LES LUMIÈRES !

Isabelle Gattiker Directrice Générale et des programmes

Alors que tout un pan de la planète s'enfonce dans les ténèbres, avalé par la peur, la violence et la haine, il est parfois difficile de s'accrocher à quelque chose, dans le vertige effrayant de celui qui regarde le bord du gouffre. Beaucoup s'indignent, pour leur montrer, pour se montrer, parce que c'est vital. Mais au fond, en grattant le vernis, ce sentiment lancinant... *A quoi bon. C'est trop tard.*

Eh bien non. Il est facile de se hisser un peu plus haut que la bêtise et que la haine. Il est plus difficile de toucher le cœur, de comprendre les causes réelles de l'horreur et de trouver des solutions.

Dans ces moments-là, il faut autant d'actes que de mots. Il faut garder l'élan : l'élan vers l'avant, l'élan du rire, l'élan de l'impertinence, et pour cela, nous avons tous un rôle à jouer. Ne laissons pas les droits humains uniquement aux enceintes onusiennes, aux conférences internationales et aux partis politiques. Leur travail est fondamental, mais il est temps de nous réapproprier ce qui nous a de fait toujours appartenu : le droit de questionner, de choisir, de proposer des solutions.

Montrer. Montrer des films. Parce que raconter une histoire est un excellent point de départ pour retrouver des références et des valeurs communes. Chaque œuvre pensée par un.e artiste comme un monde en soi : un monde qui est aussi notre monde comme on ne l'a jamais vu. Des films intimes et universels, qui nous bousculent dans nos certitudes et qui nous renversent.

TURN ON THE LIGHTS !

Isabelle Gattiker, General Director and director of programs

As an entire part of the planet plunges into darkness, swallowed by fear, by violence and by hate, it is sometimes difficult to cling to anything, in the frightening vertigo of one who peers from the edge of the abyss. Many show outrage, to show them, to show themselves, for it is vital. Yet in the end, once the surface is scratched, that nagging feeling remains... *What's the point. It's too late.*

It is not. It is easy to rise above foolishness and hate. It is harder to touch the heart, to understand the real causes of horror and find ways to act.

In those moments, we need as much action as we do words. In those moments, we all have a part to play to retain our forward thrust. Let us not leave human rights solely to UN bodies, to international conferences and political parties. Their work is essential, but we should reclaim what has always been ours : our right to question, to choose, to offer solutions.

Show films. Because telling a story is an excellent starting point for references and common values. We strive to show works created by artists as worlds of their own, works that reveal our world as we have never seen it. Intimate, universal, inspired films that shake our certainties and topple us.

Débattre. Après avoir été renversés, vient le temps de la parole, de la dispute parfois, de l'écoute toujours. Des débats de tous horizons pour confronter des idées, critiquer, déconstruire. Car il faut bien déconstruire pour pouvoir comprendre et rebâtir.

Réunir, encore. Réunir des individus venus pour des myriades de raisons : pour un film, un thème, un nom, un hasard. Réunir des personnes de toutes origines dans une salle, ensemble, c'est une chose rare. Un lieu pour se découvrir et redécouvrir le sens du mot partager, bien plus complexe et fascinant que des clics sur des réseaux sociaux.

Collaborer, toujours. On gèle l'argent pour la culture et pour l'éducation ? Il faut investir autrement : investir des lieux, mais aussi des idées. S'inspirer les uns des autres, s'inspirer les uns les autres, réunir les talents, les projets et les forces à Genève, le point de départ idéal pour cette forme d'aventure.

Tout cela a du sens : vers l'avant. Vers la lumière. Pendant dix jours, l'obscurité ne durera que quelques secondes, ces quelques secondes suspendues avant le début de la séance. Le rideau se lève, place à la lumière du cinéma, place aux lumières de la pensée. Post tenebras lux ? Absolument.

Bon Festival à tous.

5



EQUIPE

Directrice générale **Isabelle Gattiker**

Responsable programmation des thématiques **Carole Vann**

Adjointe de direction, chargée d'organisation **Anne-Claire Adet**
Coordinatrice générale **Florence Lacroix Bernier**
Administrateur **Marc-Erwan Le Roux**
Chargée d'administration **Mercè Monjé**

Direction des programmes **Isabelle Gattiker**
Responsable programmation fiction **Jasmin Basic**
Responsable programmation documentaire **Daphné Rozat**
Consultant sélection documentaire **Alfio Di Guardo**

Programmation débats **Carole Vann, Isabelle Gattiker**
Assistante **Sarah Franck**
Consultantes **Anne-Claire Adet, Sévane Garibian, Luisa Ballin**

Responsable médias et promotion **Luisa Ballin**
Responsable communication et marketing **Arnaud Aubelle**
Attaché de presse **Sebastian Justiniano**
Assistants presse **James Berclaz-Lewis** et **Diane Le Lay**
Assistant réseaux sociaux **Johan Vigne**
Assistant promotion **Fabio Sayour**
Fundraising **Elisabeth Pfund**

Responsable du catalogue
et supports de communication **Florence Lacroix Bernier**
Assistante **Sophie Maurice**

Traductions **Marguerite Davenport, James Berclaz-Lewis, Diane Le Lay**

Graphisme **Catalina Ruiz**

Responsable expositions et cercle des amis **Mercè Monjé**
Organisation colloque **Paola Gazzani Marinelli**

PRÉSIDENT D'HONNEUR
CREATEUR DU FESTIVAL
CONSEILLER SPÉCIAL AUX THÉMATIQUES
Leo Kaneman

COMITÉ DE PARRAINAGE

Feu Sergio Vieira De Mello, premier parrain du Festival,
ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme
Ruth Dreifuss, ancienne Présidente de la Confédération suisse
Barbara Hendricks, cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du HCR
Louise Arbour, ancienne Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme
Robert Badinter, avocat, ancien Garde des Sceaux
Feu Jorge Semprún, écrivain
William Hurt, acteur
Ken Loach, cinéaste

COMITE DE L'ASSOCIATION DU FIFDH

Cynthia Odier Présidente
Pauline Nerfin Secrétaire générale
Elodie Feller Trésorière

Responsable programme pédagogique **Dominique Hartmann**
Assistant programme pédagogique **Mathias Froelicher**

Co-Responsable de l'accueil | hospitalité **Annick Bouissou**
Co-Responsable de l'accueil | voyages **Lisa Yahia-Cherif**
Assistants **Kamilia Al Zarka** et **Lara Martelli**
Responsable du jury officiel | hôtels **Mireille Vouillamoz**

Responsable bénévoles et soirées **Thierry Bouscayrol**
Assistante **Chloé Pang**

Responsable logistique et technique **André Gribi**
Technique **Fanny Visser**
Assistante technique **Maryke Oosterhoff**
Régisseur technique de la MCP **Léo Leisibach**
Logistique **Rémi Scotto Di Carlo**
Logistique et Régie **Stéphanie Gautier**
Responsable production et supports audiovisuels **Louis Jean, True Heroes**
Visuels partenaires et cérémonies **Fabien Jupille**

Comptabilité **Nicole Mudry**

Sous-titrage **Raggio Verde**
Photographe **Miguel Bueno**
Responsable des interprètes **Anne Woelfli**

Un immense merci à tous nos bénévoles !

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Emma Amado Médecins Sans Frontières (MSF)
Antoine Bernard, Isabelle Chebat, Nicolas Agostini Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH)
Saskia Ditisheim Avocats sans frontières Suisse
Christiane Dubois Reporters sans frontières Suisse (RSF)
Sévane Garibian Universités de Genève et de Neuchâtel
Marie Heuzé Cartooning for Peace
Nicolas Levrat Thérèse Obrecht Global Studies Institute, Université de Genève
Daniel Warner Geneva Centre for the Democratic Control of Armed Forces (DCAF)

LE FIFDH REMERCIE TOUT PARTICULIÈREMENT

SES PARTENAIRES THEMATIQUES
Martine Anstet Ridha Bouabid, OIF
Mike Brady, Patti Rundall Baby Milk Action
Micheline Calmy-Rey, Frédéric Esposito, Sébastien Farré Université de Genève
Irène Challand, Gaspard Lamunière RTS
Jacqueline Côté IHEID
Philippe Dam, Reed Brody Human Rights Watch
Tatjana Darany Fondation pour Genève
Elodie Feller et **Sabina Timco** UNEP
Véronique Haller, Stefan Wellauer DFAE
Michael Khambatta Prix Martin Ennals
Antje Knorr Représentation de l'Union Européenne auprès des Nations Unies à Genève,
Ivo Kummer, Nicole Greutert OFC
Guillaume Mandicourt, Héroïse Roman Service Agenda 21 - Ville Durable de la Ville de Genève
Antonella Notari Vischer Fondation Womanity,
Peter Splinter, Tanya O'Carroll Amnesty International
Gerald Staberock OMCT
Florence Tercier Fondation Oak
Jorge Viñuales Université de Cambridge
Rebecca Norton, Lida Lhotska, Elaine Petitot-Cote IBFAN-GIFA
Yasmin Rabiyan MSF

Leo Kaneman, Président d’honneur du FIFDH

Les droits humains une préoccupation prioritaire !

Le bilan des 12 éditions du FIFDH nous a démontré que la question des droits humains répond à une préoccupation majeure et que l’indignation devant les atteintes à la dignité humaine était largement partagée. On l’a vu avec le public du Festival qui, durant dix jours, devient le relais de ceux qui risquent leur vie sur le terrain. On l’a vu avec les printemps arabes, les mouvements des indignés. Quand nos valeurs fondamentales sont menacées, d’immenses mobilisations citoyennes leur répondent. Elles re-fusent que des prédateurs anéantissent nos rêves et nos espoirs. Aujourd’hui, chaque institution nationale ou internationale, chaque gouvernement a son département des droits humains. Et c’est tant mieux! Nous vivons un temps de la honte où il est impératif de ne pas transiger contre les violences qui se déchainent contre le respect de la personne. Que ce soit les traits des dessinateurs ou les images du 7ème Art, c’est la dimension artistique qui nous semble l’un des moyens d’expression les plus pertinents pour condamner les atteintes à la dignité humaine. Après Charlie Hebdo, plus que jamais nous devons faire preuve de discernement. La lutte contre le terrorisme islamiste ne doit pas se faire aux dépens des libertés civiles, comme ce fut le cas après le 11 septembre 2001. Il nous faut dénoncer tous les crimes d’où qu’ils viennent. Après le choc traumatique du 7 janvier 2015, quatre millions de citoyens sont entrés en résilience, un engagement prometteur contre l’obscurantisme.

Zeid Ra’ad Al Hussein

United Nations High Commissioner for Human Rights

The films that are showcased in this festival are not only moving, they are a call to action. By bearing witness to atrocities and human rights abuses – by exercising our precious and vulnerable right to freedom of expression – they ask us to act for change. The victims of human rights abuses are too rarely identified as individuals, with their own names, skills, stories and personal pain. All too often, they are swept into a faceless, numbered, needy mass. In our comforts and daily difficulties, we find it strangely easy to ignore the fact that each individual who endures human rights abuse is just as much a person – just as deserving of human rights – as we are. I believe in the power of art as a testimony to educate people about human rights, and to inspire them to help stop abuses. All of us – women, men and even children - can make a difference. This is the lesson of Malala, that physically tiny moral giant, who has enriched the heritage of humanity. We can muster the courage to stand up for human rights, and we can, together, effect change.

Didier Burkhalter

Conseiller fédéral, Chef du Département Fédéral des Affaires Etrangères

Une plateforme de dialogue pour une meilleure protection des droits de l’homme

Les droits de l’homme sont parfois perçus comme un concept juridique abstrait, débattu entre experts à l’ONU, ou comme une série de principes déconnectés des réalités quotidiennes du monde. Le Festival International du Film sur les Droits Humains (FIFDH) nous rappelle leur véritable nature: à l’aide d’exemples concrets, il met en dialogue les problèmes économiques et sociaux d’une part et les droits fondamentaux des individus d’autre part. Cette année, il met en évidence le lien entre les attaques contre des journalistes et des caricaturistes et la liberté d’expression, ou entre l’épidémie d’Ébola et le droit à la santé. De cette manière, et depuis 13 ans déjà, le festival rappelle à notre conscience l’importance que représentent les valeurs ancrées dans la Déclaration universelle des droits de l’homme. Grâce à ses débats publics et à son atmosphère, le FIFDH constitue en outre une plateforme pour des rencontres et des échanges d’idées entre citoyens intéressés, experts, étudiants, diplomates, représentants de la société civile, activistes et intellectuels du monde entier. Genève et la Suisse peuvent être fières d’accueillir un tel festival, dont l’édition 2015, fidèle à la tradition, appelle à un dialogue ouvert pour une meilleure protection des droits de l’homme. En cela, le FIFDH rejoint les valeurs et les objectifs de la politique étrangère suisse.

Michaëlle Jean

Secrétaire générale de la Francophonie

Le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains joue, depuis plus de dix ans, un rôle essentiel dans la protection des droits de l’Homme. Dans un monde envahi d’images omniprésentes mais éphémères, les projections-débats proposés dans le cadre de cet évènement sont une occasion de réflexion autour de questions parfois oubliées. En effet, le tourbillon de l’actualité véhicule souvent les mêmes récits laissant de côté des victimes invisibles. Mon expérience passée de journaliste m’a rendue particulièrement sensible à l’influence des médias et, en tant que Secrétaire générale de la Francophonie, je suis heureuse de renouveler le soutien de mon organisation à la tenue de cet important événement. Ce Festival est également un vibrant plaidoyer en faveur de la liberté d’expression. Mais les films présentés ici ne cherchent pas seulement à exprimer une vérité ignorée ou qui dérange. Ils visent à provoquer en nous la volonté de remédier aux injustices et de donner aux nouvelles générations le désir d’habiter notre espace commun, le monde.

François Longchamp

Président du Conseil d’Etat de la République et canton de Genève

Non mais !

Défendre les droits de l’homme, c’est suivre une ligne qui ne supporte pas le pointillé. Droite, courbe, elle reste pleine. Aussi, lorsqu’on entend des voix condamner les tragiques événements de janvier à Paris en ajoutant “...mais ils l’ont quand même un peu cherché!” doit-on se lever et protester. Cela renvoie aux “je ne suis pas raciste mais” qui trop souvent, sous couvert de respectabilité, justifient des exactions et des crimes. Brocarder une croyance, moquer l’absence de croyance ou railler le gouvernement, cela reste un droit républicain. Vivre en sécurité aussi. On torture dans tel pays “mais”. On censure dans tel Etat “mais”. On fouette dans telle cité “mais”. On tue dans telle contrée “mais”. Eh bien non ! Et en matière de droits de l’homme, la conjonction “mais” n’a pas sa place. L’exigence est entière. Depuis 13 ans le FIFDH attire l’attention sur les violations de la Déclaration universelle des droits de l’homme. Des cinéastes prennent des risques. En les accueillant, le FIFDH amplifie leur voix. De Genève, République humaniste, elles alertent le monde. C’est un devoir et un honneur.

Messages Officiels

Anne Emery-Torracinta

Conseillère d’Etat chargée du département de l’instruction publique, de la culture et du sport.

Voilà treize ans déjà que le FIFDH mène à Genève une démarche à la fois artistique et citoyenne qui nous fait prendre conscience de l’état des droits humains dans le monde. Grâce aux films de qualité que diffuse le Festival et à la présence de personnalités courageuses, généreuses et engagées venues témoigner de leur combat en faveur des droits humains, le spectateur mesure mieux à quel point ces droits sont menacés. Pour cette 13ème édition, des élèves du Département de l’Instruction Publique (DIP) vont découvrir avec intérêt le travail des réalisateurs, des journalistes, des travailleurs sociaux et d’autres citoyens engagés. Aussi bien le concours “Jeunes reporters” qui donne aux 15-20 ans un aperçu du métier d’informer, que le “Jury des jeunes” les incitent à réfléchir, débattre, argumenter, en un mot, à grandir. Je salue le fondateur du Festival, Léo Kaneman, qui a construit la notoriété de ce rendez-vous du film pour la dignité humaine et qui a transmis le flambeau à Isabelle Gattiker, nouvelle directrice du FIFDH. Elle portera haut les couleurs de “ce lieu de dialogue et de dénonciation au cœur de la Genève internationale et face à l’ONU”, comme elle le définit, et saura faire rayonner l’image d’une Genève ouverte au monde.

Sami Kanaan

Maire de Genève

La 13ème édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) tourne une nouvelle page de son histoire exemplaire. Isabelle Gattiker succède à Léo Kaneman à la direction d’une manifestation engagée, nécessaire et emblématique d’une Genève internationale, ouverte aux questionnements qui mettent à mal la dignité humaine. Ce passage de témoin, forgé dans la confiance et la continuité, s’inscrit aussi dans une volonté de développer son horizon de référence et son influence. Si les films et les débats autour de thèmes d’actualité constituent bien l’ADN du festival, la recherche de nouveaux publics et l’ouverture aux nouveaux modes d’expression favorisant le dialogue et la réflexion affirment une vocation de se tenir au plus près des évolutions sociales et culturelles pour débusquer, alerter, dénoncer et mobiliser le plus grand nombre contre les violations des droits humains. Le FIFDH installe cette année pour la première fois ses écrans à la Maison communale de Plain-palais et au Théâtre Pitoëff. Le lieu favorise l’accueil et la convivialité, il multiplie les espaces propices aux rencontres et aux échanges, devenant ainsi, au premier sens du mot, le forum du festival. Bienvenue à toutes et à tous !

Sandrine Salerno

Conseillère administrative de la Ville de Genève

La Ville de Genève est très fière d’être, cette année encore, l’un des partenaires du FIFDH. Depuis 2003, cette institution de référence brise le silence pour dénoncer les nombreuses violations des droits humains qui se produisent à travers le monde et relayer la voix d’hommes et de femmes d’exception qui s’engagent sur le terrain. Un festival important donc, essentiel même, pour Genève, capitale des droits humains. En ces temps troublés, cette manifestation nous offre aussi une très belle opportunité : celle de nous réunir autour de grands films, de pouvoir échanger lors de débats interactifs, bref, d’être ensemble et de construire ensemble du sens. A ce titre, cette 13ème édition apparait d’ores et déjà comme un grand cru. Prenant pour la première fois ses quartiers dans la salle communale de Pitoëff, le FIFDH pourra en effet accueillir et faire se rencontrer un public toujours plus nombreux, mais aussi des associations et des artistes. Plus que jamais, le festival constituera ainsi une plate-forme d’information, de dialogue et de réflexion au cœur même de la cité ; avec - qui sait - à la clé, l’éclosion des solutions de demain. Bravo au FIFDH d’oser se réinventer ! Je vous souhaite, à toutes et à tous, un excellent festival.

Stéphane Benoit-Godet

Rédacteur en chef du quotidien Le Temps

La mission du « Temps »

Témoigner, raconter, débattre. Le Temps s’associe au Festival du film et Forum international sur les droits humains (FIFDH) depuis de nombreuses années car nous partageons les mêmes préoccupations. Il y a le bruit de l’actualité d’un côté, des valeurs fondamentales à défendre de l’autre. Que ce soient les journalistes ou les artistes, les deux communautés ont pour mission d’embrasser l’époque en toute indépendance, d’en parler sous tous ses aspects~ - sans en occulter aucun - pour faire avancer la cause des hommes. L’attentat en France contre Charlie Hebdo en janvier dernier a remis sur le devant de la scène l’importance cruciale de la liberté d’expression. Pouvoir exprimer ses idées ne va pas de soi, c’est un droit qu’il faut constamment réaffirmer. De nombreux peuples à travers le monde le savent mais les citoyens des sociétés occidentales l’avaient peut-être un peu oublié. Jusqu’à ce mois de janvier 2015. Le journaliste récolte des faits, analyse et imagine des perspectives. Un travail exigeant qui fonde la démocratie. L’artiste, lui, donne du sens au monde. Les deux comptent parmi les gardiens des libertés des minoritaires, des faibles et des opprimés face à la barbarie des zones de non-droit comme des Etats totalitaires. Ils sont faits pour s’entendre. Si témoigner des violations graves des droits humains dans le monde n’a sans doute jamais été aussi difficile, cela doit nous inciter à redoubler d’efforts pour continuer le travail. Pour un média comme Le Temps, c’est tout à la fois un honneur et un bonheur d’être associé au FIFDH pour témoigner comme journaliste, raconter avec les artistes et débattre avec le public de la défense des droits humains.

Gilles Marchand

Directeur de la Radio Télévision Suisse

L’indépendance journalistique, la libre information et l’ouverture thématique sont au cœur du mandat de service public de la Radio Télévision Suisse. Ses programmes à la radio, à la télévision et sur le web, tout comme les œuvres présentées au FIFDH, sont autant de tribunes permettant d’aborder de manière diversifiée l’actualité internationale. L’attentat contre Charlie Hebdo en début d’année nous a rappelé la douloureuse nécessité de défendre sans cesse les droits humains parmi lesquels siège la liberté d’expression. Chacun à leur manière, la RTS et le FIFDH cherchent à sensibiliser le public en lui proposant des clés de lecture face aux réalités de notre temps. Cette année encore, la RTS s’associe au Festival et présentera en avant-première suisse une coproduction, *L’Oasis des Mendiants*. L’occasion de réfléchir ensemble sur des thématiques universelles: la peur de l’étranger et le rejet de la misère.

Nous nous réjouissons de cette collaboration et souhaitons plein succès au Festival pour cette 13e édition



Exposition en hommage à Charlie Hebdo

DESSINER POUR LA LIBERTE ET LA TOLERANCE

Les vingt dessins de presse exposés au Grütli ont été sélectionnés par « Cartooning for Peace » parmi les très nombreux témoignages de solidarité parvenus du monde entier en réaction à l'attentat perpétré contre le journal satirique « Charlie Hebdo », le 7 janvier 2015, à Paris. Au-delà de l'émotion, ces dessins manifestent, chacun à leur manière, l'attachement de leurs auteurs aux principes universels de liberté, de tolérance et de fraternité. Pour exercer leur art et être capables de promouvoir ces principes, artistes et caricaturistes doivent jouir pleinement d'un droit fondamental inscrit dans l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme : la liberté d'expression. Puisse cette exposition contribuer à faire avancer les valeurs de paix et permettre de désapprendre l'intolérance. Faisons ensemble le pari que la démocratie et l'éducation seront toujours préférées à la dictature et à l'obscurantisme.

*Plantu et Chappatte,
Co-fondateurs de Cartooning for Peace en 2006*

C'est avec émotion et révolte que le FIFDH rend hommage à Charlie Hebdo, qui a été notre partenaire de 2008 à 2010. Nous avons rencontré Cabu et Wolinski. Nous nous sommes retrouvés, avec le même état d'esprit et la volonté de combattre sans complaisance toutes les atteintes à la dignité humaine. En massacrant 17 personnes, ce sont nos valeurs fondamentales que les terroristes islamistes ont voulu éradiquer. Comme le démontre la mobilisation citoyenne de 4 millions de français, ils n'y sont pas parvenus! Après cette prise de conscience, l'heure est à la résistance et au discernement. Il faut condamner l'antisémitisme, l'obscurantisme, les préjugés contre les musulmans, et toute forme de racisme. La liberté d'expression permet de rire des symboles, elle ne permet pas la propagation de la haine et que l'on s'attaque aux personnes. Quant à nous, amis des dessinateurs assassinés, nous continuerons à nous battre en leur mémoire.

Leo Kaneman et Isabelle Gattiker FIFDH

Drawing for freedom and tolerance The twenty political cartoons exhibited at Grütli were selected by "Cartooning for Peace" among the many expressions of solidarity from around the world in response to the attack against the satirical newspaper "Charlie Hebdo" in Paris on January 7, 2015. Beyond the emotion that these drawings strike up, they all do so in their own particular way, revealing their creators' attachment to the universal principles of freedom, tolerance and brotherhood. In order to practice their art and promote these principles, artists and cartoonists should be able to exercise the fundamental right enshrined in Article 19 of the Universal Declaration of Human Rights: Freedom of expression. This exhibit can help advance the values of peace and tolerance. Let us hope that democracy and education will always be preferred to dictatorship and obscurantism.

Plantu et Chappatte

It is with great sadness and revolt that the FIFDH pays tribute to Charlie Hebdo, our partner in 2008 and 2010. Notably, we had the opportunity to meet with Cabu and Wolinski. We were inspired with the same spirit and will to join the uncompromising fight against attacks on human dignity. In massacring 17 people, the Islamist terrorists are seeking to eradicate these core values. However, as demonstrated by the mobilization of 4 million French citizens, they did not succeed! After this, it is time for resistance and discernment. We must condemn anti-Semitism, obscurantism, prejudice against Muslims, and all forms of racism. Freedom of expression allows for us to laugh at symbols, it does not allow the spread of hate and violence against people. As friends of the artists who were assassinated, we will continue to fight in their memory.

Leo Kaneman and Isabelle Gattiker FIFDH

Hommage à Razan Zaitouneh

Le 4 décembre 2013, Razan Zaitouneh apparaissait pour la dernière fois, sur une vidéo qu'elle avait elle-même enregistrée, et relayée peu après sur internet par des ONG. On l'y découvrait pâle, mais calme et déterminée. Elle y dénonçait, une fois de plus, les violations des droits humains en Syrie et décrivait ses conditions de vie difficiles à Douma. Cinq jours plus tard, elle était enlevée avec trois de ses amis. NoUS sommes sans nouvelles depuis.

Avocate de formation, Razan Zaitouneh demeure l'une des figures de la résistance non violente en Syrie. Pacifiste convaincue, fondatrice de l'ONG Violations Documentation Center et de l'organisation humanitaire Local Development and Small Projects Support, le gouvernement de Bachar Al-Assad lui avait interdit de quitter le territoire syrien depuis 2002. Son engagement sans faille pour les droits humains lui vaut la reconnaissance de la communauté internationale.

En 2011, elle était récompensée du Prix Sakharov pour la liberté de pensée du Parlement Européen et, en 2013, du Prix International Femme de Courage. Nous ne l'oublions pas.



Razan Zaitouneh | On December 4th 2013, Razan Zaitouneh appeared for the last time, on a video she had herself recorded, which was then relayed on the internet soon after by NGOs. She appeared pale, yet calm and determined. She went on to denounce, yet again, the violations of human rights in Syria and described her harsh living conditions in Douma. Five days later, she was kidnapped with three of her friends. Since then, there has been no news. Trained as a lawyer, Razan Zaitouneh remains one of the foremost figures of non-violent resistance in Syria. A resolute pacifist, founder of the Violations Documentation Center NGO and of the humanitarian organisation Local Development and Small Projects Support, she was banned from leaving Syrian soil in 2002. It is her unwavering commitment to human rights which has attracted recognition from the international community. In 2011, she was awarded the Sakharov Prize for her freedom of thought by the European Parliament and, in 2013, the International Women of Courage Award. Lest we forget.



Hommage à Ilham Tohti

Economiste et professeur de droit de la minorité Ouïghour en Chine, Ilham Tohti incarne une parole libre et critique du gouvernement chinois, notamment de sa politique discriminatoire envers les Ouïghours. Modéré, il a toujours recherché l'ouverture et un dialogue apaisé, en particulier sur les relations entre Hans et Ouïghours. Il est incarcéré une première fois en 2009 pour ses critiques avant d'être libéré un mois plus tard. Il est arrêté une nouvelle fois le 15 janvier 2014 lors d'une opération musclée et disproportionnée des autorités chinoises. Ses conditions de détention terribles, jambes ferrées et plusieurs fois privé de nourriture, le laissent affaibli lors de son procès durant lequel il est condamné à la réclusion à perpétuité pour «séparatisme». Malgré l'émoi et la dénonciation du verdict par l'Union européenne et des ONG comme Amnesty International et Human Rights Watch, le verdict est confirmé en appel en novembre 2014. Sa condamnation rend aujourd'hui la situation des Ouïghours d'autant plus sensible et délicate. Le festival, et en particulier la soirée « Ouïghours: la négation d'une identité », lui sont dédiés.

Ilham Tohti | An economist and professor of law from the Uyghur minority in China, Ilham Tohti embodies a voice both free and critical of the Chinese government, notably of its policies concerning Uyghurs. As a moderate, he has always strived for open-mindedness and thoughtful debate, in particular on the subject of relations between Hans and Uyghur populations. He is first incarcerated in 2009 by his critics before being freed a month later. He is arrested again on 15 January 2014 during a muscular and disproportionate operation at the hands of the Chinese authorities. His awful prison conditions, which involve leg-strapping and being denied food, left him weakened during his trial at which he was condemned to life in prison for "separatism". In spite of the emotion triggered and the denunciation of the verdict by the European Union, as well as NGOs such as Amnesty International and Human Rights Watch, the verdict is confirmed on appeal in November 2014. His conviction makes the Uyghurs' situation even more sensitive and delicate. The festival, and the evening around "Uyghurs, victims of recognised discrimination" particularly, are dedicated to him.

JURY Documentaires de création

Jury Documentaires de création



| Eric Cantona président du Jury
Surnommé « King Eric », Eric Cantona est désigné en 2005 meilleur joueur de l’histoire de la Premier League anglaise. Devenu acteur, il a tourné dans plus de vingt longs métrages, notamment avec Étienne Chatiliez, Shekhar Kapur, Jean Becker et Yann Gonzalez. Son interprétation dans *Looking for Eric* de Ken Loach en 2009 (présenté à Cannes) est particulièrement remarquée par la critique internationale. Citoyen engagé, il vient de réaliser le documentaire *Foot et Immigration : 100 ans d’histoire commune*, présenté au FIFDH en première internationale.

ERIC CANTONA president of the Jury
Nicknamed «King Eric», Eric Cantona was named best player of the English Premier League’s history in 2005. Turned actor, he appeared in over twenty feature films, notably with Étienne Chatiliez, Shekhar Kapur, Jean Becker and Yann Gonzalez. His performance in Ken Loach’s *Looking for Eric* in 2009 (screened at Cannes Film Festival) is particularly noticed by international critics. A committed citizen, he recently directed the documentary *Foot et Immigration: 100 ans d’histoire commune*, presented at the FIFDH for its international premiere.



| Fatoumata Diawara a commencé sa carrière de comédienne à 15 ans, dans le film *La Genèse* de Cheick Omar Sissoko, présenté à Cannes. S’enchaînent alors de nombreux rôles au cinéma – on l’a vue dernièrement dans *Timbuktu*, d’Abderrhamane Sissako – et sur scène, aux Bouffes du Nord puis pendant 5 ans parmi la célèbre troupe Royal de Luxe. En 2011, elle sort son premier album en tant qu’auteure et compositrice, *Fatou*. Elle a depuis chanté avec Herbie Hancock ou encore Hank Jones. En décembre 2014, est nommée Chevalier des Arts et des Lettres.

FATOUMATA DIAWARA A singer and actress from Mali, she began her acting career at age 15, in Cheick Omar Sissoko’s film *Genesis*. A number of film roles follow – most recently in *Timbuktu*, by Abderrhamane Sissako – as well as theatre roles, at Bouffes du Nord then among the theatre troop Royal de Luxe for five years. She releases her first album *Fatou* in 2011 as writer and composer. Since then, she has sung with Herbie Hancock and Hank Jones. In December 2014, she is appointed Chevalier des Arts et des Lettres by the French government.

| Xiaolu Guo est une romancière, poète et cinéaste sino-britannique née en 1973. Régulièrement citée comme l’une des meilleures jeunes romancières britanniques, ses ouvrages ont été traduits dans 26 langues. Son dernier roman, *I am China*, relate l’exil d’un musicien, ancien manifestant sur la place Tiananmen. Ses films sont programmés dans des festivals du monde entier. Elle a également reçu de nombreux prix, dont le Léopard d’or 2009 au festival de Locarno pour *She, a Chinese*. Elle est Professeure à l’Université de Nottingham. Elle est invitée en collaboration avec la Maison de Rousseau et de la Littérature.



XIAOLU GUO is a Sino-British author, poet, and filmmaker born in 1973. Regularly cited as one of the best young British authors, her work has been translated into 26 languages. Her latest book, *I am China*, narrates the exile of a musician, formerly a Tiananmen square demonstrator. Her films are shown in festivals all over the world. She has also received a number of awards, including the Golden Leopard 2009 at the Locarno Festival for *She, A Chinese*, as well as being a Nottingham University Professor. She is invited in collaboration with la Maison de Rousseau et de la Littérature.

| Yasmina Khadra, écrivain algérien, explore depuis plus de 20 ans l’histoire contemporaine et milite sans répit pour le triomphe de la lucidité. Son œuvre est saluée dans le monde entier – parmi ses nombreux ouvrages, on peut citer *Les Hirondelles de Kaboul* (2002), *L’Attentat* (prix des libraires 2006) et *Qu’attendent les singes* (2014). Plusieurs de ses livres ont été adaptés au cinéma. Il a également co-écrit le scénario de *Two Men in Town* de Rachid Bouchareb, avec Forest Whitaker et Harvey Keitel. Il est invité en collaboration avec la Société de Lecture.



YASMINA KHADRA is an Algerian writer who has been exploring contemporary history for the past 20 years, and is a relentless fighter for the triumph of truth. His works are recognized in the entire world – among his many books, we can cite *The Swallows of Kabul* (2002), *The Attack* (Prix des Libraires 2006) and *Qu’attendent les singes* (2014). Several of his books were adapted for cinema. He also co-wrote the script of Rachid Bouchareb’s *Two Men in Town*, featuring Forest Whitaker and Harvey Keitel. He is invited in collaboration with the library group la Société de Lecture (SDL).

Prix

COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

GRAND PRIX DE GENEVE, doté de 10’000 CHF
Offert par le Canton et l’Etat de Genève
Décerné par le jury international
Récompense un documentaire de création pour la qualité de sa réalisation.

PRIX GILDA VIEIRA DE MELLO, EN HOMMAGE À SON FILS SERGIO VIEIRA DE MELLO, doté de 5’000 CHF
Offert par la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation
Décerné par le jury international
Récompense un documentaire de création pour la qualité de sa réalisation.

PRIX DU JURY DES JEUNES, doté de 500 CHF
Offert par Peace Brigades International (PBI)

COMPÉTITION FICTION ET DROITS HUMAINS

GRAND PRIX FICTION et DROITS HUMAINS, doté de 10’000 CHF
Offert par la Fondation Hélène et Victor Barbour
Décerné par le jury international

PRIX DU JURY DES JEUNES, doté de 500 CHF
Offert par la Fondation Eduki

COMPÉTITION OMCT

GRAND PRIX DE L’ORGANISATION MONDIALE CONTRE LA TORTURE (OMCT), doté de 5’000 CHF
Décerné par le jury de l’OMCT
Attribué à un cinéaste dont le film témoigne de son engagement en faveur des droits humains, pour soutenir l’écriture de son prochain film.



| Fernand Melgar est né en 1961 à Tanger dans une famille de syndicalistes espagnols. En 1963, il accompagne ses parents qui émigrent en Suisse comme saisonniers. Depuis 1985, il est membre du collectif Climage, à Lausanne. Ses documentaires ont été primés dans le monde entier : *Exit – le droit de mourir* (2006) a reçu le prestigieux Golden Link UER Award de la meilleure coproduction européenne et le Prix du Cinéma Suisse, *La Forteresse* (2008) le Léopard d’or au Festival de Locarno, et *Vol spécial* (2011), le Prix du cinéma suisse du meilleur documentaire.

FERNAND MELGAR was born in 1961 in Tangier, in a family of Spanish union activists. In 1963, he accompanies his parents who emigrate to Switzerland as seasonal workers. Since 1985, he has been a member of Climage in Lausanne. His documentaries have won awards all over the world : *Exit – le droit de mourir* (2006) won the Golden Link UER Award for best European coproduction and the Cinéma Suisse Award, *La Forteresse* (2008) won the Golden Leopard at the Locarno Festival, and *Vol Spécial* (2011) won the Cinéma Suisse Award for best documentary.

JURY Fiction et droits humains



©giulio muratori

| Arsinée Khanjian, présidente du Jury, est une comédienne canadienne d'origine arménienne. Muse d'Atom Egoyan, elle joue dans presque tous les films qu'il réalise, dont *Exotica*, l'adaptation du chef-d'œuvre de Russel Banks *De beaux lendemains*, puis *Ararat* qui lui vaut en 2002 le Genie Award de la meilleure actrice. Elle tourne par ailleurs pour de nombreux réalisateurs prestigieux tels que Michael Haneke, Olivier Assayas et Catherine Breillat.

ARSINÉE KHANJIAN, president of the Jury, is a Canadian actress of Armenian origin. Also Atom Egoyan's muse, she acts in the majority of the films he directs, including *Exotica*, the adaptation of Russell Banks' masterpiece *The Sweet Hereafter*, and later *Ararat*, for which she wins the 2002 Genie Award for best actress. She has also collaborated with a number of prestigious directors such as Michael Haneke, Olivier Assayas and Catherine Breillat.

UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT

Terror répandue par les groupes djihadistes, sort des réfugiés aux portes de l'Europe, tragiques destins des lanceurs d'alerte, femmes faiseuses de paix ... ces thèmes d'actualité nous ont guidé dans l'élaboration du Festival qui allie une démarche à la fois politique et artistique de ses films. En cause aussi la responsabilité des multinationales, avec la fiction *Tigers* de Danis Tanović qui s'inspire de Nestlé et ses stratégies marketing. Tandis que *Dirty Gold War* de Daniel Schweizer nous permet d'aborder le rôle de la finance internationale face aux droits humains.

Carole Vann, Léo Kaneman, Sarah Franck

Terror spread throughout the world by jihadist groups, the fate of refugees at the gates of Europe, the tragic destinies of whistleblowers, peace-making women... these are the topical issues that have shaped our elaboration of the Festival, whose films combine both a political and artistic approach. Also implicated is the responsibility of multinationals, with Danis Tanović's *Tigers* which takes inspiration from Nestlé and its marketing strategies. Whereas Daniel Schweizer's *Dirty Gold War* allows us to address the position of international finance on human rights issues.

| Joëlle Bertossa est une productrice suisse née en 1973. Au sein de Akka Films, elle collabore à la production de *Les Secrets* de Raja Amari (Venise 2009), *Fix Me* de Raed Andoni (Cannes 2010) et *Aisheen, Still Alive in Gaza* de Nicolas Wadimoff (Berlin 2010). En 2012, elle fonde Close Up Films, une société de production indépendante. Elle a produit entre autres *A Iucata* de Michele Pennetta (Pardino d'oro à Locarno), *Sam* de Elena Hazanov (Meilleur film au Festival de New York). Elle coproduit actuellement *L'Ombre des femmes* de Philippe Garrel et *This is my Body* de Paule Muret, avec Fanny Ardant.

JOELLE BERTOSSA is a Swiss producer born in 1973. With the production company Akka Films, she co-produced *Les Secrets* by Raja Amari's (Venice 2009), *Fix Me* by Raed Andoni (Cannes 2010) and *Aisheen, Still Alive in Gaza* by Nicolas Wadimoff's (Berlin 2010). In 2012, she starts a production company, Close Up Films, for independent films, documentaries, series and web-documentaries. There, she notably produces *A Iucata* (Pardino d'oro at Locarno), and *Sam* by Helena Hazanov's (Best film at New York Film Festival). She is currently co-producing Philippe Garrel's *L'Ombre des Femmes* and Paule Muret's *This is my Body*, starring Fanny Ardant.



©DR

| Germinal Roaux est un photographe, cinéaste et scénariste franco-suisse, connu pour son travail exclusivement en noir et blanc. Il commence sa carrière comme photographe et reporter, et reçoit en 2000 le Premier Prix Suva des Médias. En 2007, son court-métrage *Icebergs* est acclamé par la critique et primé au Festival de Locarno. Son premier long-métrage, *Left Foot Right Foot* lui vaut en 2014 le Prix du Cinéma Suisse de la meilleure photographie et une mention spéciale du Jury au Festival de Palm Springs.

GERMINAL ROAUX is a French-Swiss photographer, filmmaker and screenwriter, known for his exclusively black and white work. He starts his career as a photographer and reporter, and receives, in 2000, the Top Prize of the Media Suva Awards. In 2007, his short film *Icebergs* is critically acclaimed and a prize-winner at the Locarno Festival. His first feature *Left Foot Right Foot* wins, in 2014, the Swiss Cinema Award for Best Cinematography and a special mention of the Jury at the Palm Springs Festival.



| Philippe Cottier est un avocat suisse. Membre du conseil de la Fondation Héléne et Victor Barbour depuis 1995 et Secrétaire du Conseil de la Fondation depuis 2005, il représente celle-ci dans les différentes activités culturelles qu'elle déploie. Il a toujours porté un intérêt particulier au 7ème Art et sa participation au jury du prix Barbour pour l'édition 2015 du FIFDH s'inscrit dans la continuité de ce travail.

PHILIPPE COTTIER is a Swiss lawyer. A member of the Board at the Hélène and Victor Barbour Foundation since 1995 and its Secretary since 2005, he represents the Foundation in the various cultural activities it organizes. He has always shown a particular interest in Cinema and his participation to the Barbour Award Jury for the 2015 edition of the FIFDH is a proof of his continued artistic engagement.



© Miguel Bueno

euronews
la chaîne d'info la plus regardée en Europe

regardez le monde en perspective
tv - mobile - radio - internet

Votre chaîne d'information internationale 7/7
disponible partout dans le monde
en 13 éditions linguistiques

Partenaire du Festival du
Film et Forum International
sur les Droits Humains (FIFDH)

euronews
apps
euronews.com/apps

Vendredi
27
février
20h15
Pitoëff
| Grande Salle

Co-présenté avec
IBFAN-GIFA (Asso-
ciation Genevoise
pour l’Alimentation
Infantile et bureau de
liaison international
du réseau IBFAN - In-
ternational Baby Food
Action Network)

Introduction
Rebecca Norton,
chargée de projet à
IBFAN-GIFA

14

DÉBAT

Syed Aamir Raza,
Lanceur d’alerte
canadien d’origine
Pakistanaise

Yasmine Motarjemi,
Ex-Assistante Vice-
Président, Ancienne
Cheffe de la sécurité
alimentaire chez
Nestlé et lanceuse
d’alerte

Mike Brady,
Directeur de
la coordination
et du networking, Baby
Milk Action

Q-R avec Andy
Paterson, co-auteur du
film *Tigers*

Moderation:
Alain Maillard,
Rédacteur en chef
d’Edito

Film, sujet, débat

NESTLÉ AU PAKISTAN : le scandale du lait infantile

Comment contrer les agissements d’entreprises peu scrupuleuses à l’égard des droits humains ? La longue campagne menée contre la commercialisation irresponsable de Nestlé concernant le lait infantile est porteuse d’enseignements.



FILM
TIGERS
de Danis Tanović, Inde/France/UK, 2014, 90, vo Hindi/ang/Urdu/Ger, st ang/fr | **FDH**
En présence du réalisateur (sous réserve)

Le film de fiction *Tigers*, qui sera projeté lors de cette soirée, est basé sur l’histoire vraie de Syed Aamir Raza. Engagé par Nestlé, il se décide, suite à une prise de conscience bouleversante, à dénoncer les activités de son employeur, qui ont des conséquences sur la santé des enfants. Les nouveaux-nés nourris au lait artificiel sont plus susceptibles de tomber malades que ceux nourris au sein. Dans les zones frappées par la pauvreté – et où l’eau est le plus souvent insalubre – ils courent même le risque de mourir. Or les quelques progrès dans l’application des règles de commercialisation relative au lait pour bébés, mises en place par l’Assemblée Mondiale de la Santé (AMS), sont insuffisants. Un nouveau traité sur les multinationales

et les droits humains pourrait contribuer à mieux protéger les bébés et à garantir le droit à une information correcte et indépendante. Le Réseau international d’action pour l’alimentation infantile (IBFAN) et d’autres ONG continuent de collecter les violations systématiques des règles de commercialisation commises par Nestlé et par d’autres compagnies (allégations trompeuses, parrainage d’agents de santé, etc.). Certaines vont jusqu’à nouer des «partenariats» stratégiques pour séduire les mères, améliorer leur image de marque et persuader les décideurs politiques de leur faire confiance plutôt que de les contrôler.

Carole Vann

NESTLÉ IN PAKISTAN: the baby formula scandal exposed

What actions can be taken when corporations violate human rights? Lessons can be learned from the long campaign against Nestlé’s aggressive marketing of baby formula. The feature film *Tigers*, to be screened during the evening, is based on the true story of a former Nestlé salesman, Syed Aamir Raza. He blew the whistle after the shock realization of the impact of his employer’s activities on children’s health.

Babies fed on artificial milk are more likely to become sick than breastfed babies. Where water is unsafe or there is poverty, they are more likely to die. There has been some progress in enforcing baby formula marketing rules introduced by the World Health Assembly, but more is needed. A new human rights Treaty on transnational corporations may help to protect health and the right to accurate, independent information.

The International Baby Food Action Network (IBFAN) and other NGOs continue to document systematic violations of the marketing rules committed by Nestlé and other companies (misleading claims, sponsorship of health workers, etc). Companies are establishing strategic «partnerships» to find new ways to reach mothers, improve their brand image and convince policy makers to trust them, not regulate them.

Mike Brady

Samedi
28
février
16h00
| Théâtre
Pitoëff

Co-présenté avec
Solidarité Bosnie

DISCUSSION

avec Salih Brkić, Journaliste d’investi-
gation, Enver Husic, Survivant du génocide de Srebrenica et Ivar Petterson, Président de l’association Soli-
darité Bosnie , Muhizin Omerovic, principal organisateur de la Marche pour la Paix, employé de la Mairie de Srebrenica

Modération: Haris Pro-
lic, cinéaste bosniaque
vivant à Genève

Pitoëff
| Café Babel

20 ANS DU GÉNOCIDE DE SREBRENICA, BOSNIE-HERZEGOVINE

The Flashlight from the Pola Cave

de Salih Brkić, Bosnie-Herzégovine, 2014, 17', vo bosnien, st ang/fr | HC

En 14 ans de recherches de victimes du génocide de Srebrenica, les autorités du MPI (Missing Persons Institute de Bos-
nie-Herzégovine) n’ont jamais rien vu de tel. La cave de Pola, découverte en 2009, est un charnier où ont été jetées des vic-
times innocentes, encore en vie. Les femmes et les mères de Srebrenica, venues remercier les équipes du MPI, racontent leurs souvenirs.

During their 14 years of research on the victims of the Sre-
brenica massacre, the authorities of the MPI (Missing Persons
Institute of Bosnia and Herzegovina) have never seen any-
thing like it. The Pola cave, discovered in 2009, is a mass grave,
a 50-meter deep abyss in which innocent victims were thrown
while they were still alive. Women and mothers of Srebrenica,
coming to thank the teams of MPI, share their memories.

Images of People Who no Longer Exist

de Salih Brkić, Bosnie-Herzégovine, 2014, vo bosnien, 14', st ang/fr | HC

Récit de la tragédie du génocide de Bosnie Herzégovine (8372 victimes), entre interviews actuelles et images d’ar-
chives datant de 1995. En juillet 2014, 174 victimes sont enfin enterrées et commémorées par leurs proches. Le seul survivant de ce groupe, Enver Husic, évoque sa fuite mira-
culeuse qui lui a permis de devenir un témoin de ces crimes, et de demander justice.

Images of People Who no Longer Exist recounts the tragedy
of the 1995 Srebrenica genocide in Bosnia and Herzegovi-
na, through current interviews and archival footage. In July
2014, 174 victims are finally buried and commemorated by
their relatives, and we are confronted with visions of the past
filmed during their last hours in 1995. The only survivor of
the group, Enver Husic, describes the events as if they had
happened yesterday, and talks about his miraculous escape,
which allowed him to become a witness to these crimes and
to seek justice.

EXPOSITION

Life After Genocide

Photographies de Kristian Skeie

En 1994 au Rwanda, en une centaine de jours, 800’000 Tutsies et Hutus modérés sont brutale-
ment tués par la milice Hutue. En 1995 en Bosnie Herzégovine, en quelques jours, plus de 8’000
musulmans bosniens sont massacrés par les forces serbes. Les deux génocides ont été ignorés par
la communauté internationale. Aujourd’hui, nous sommes amenés à nous demander comment
un peuple, au lendemain de telles tragédies, peut trouver le chemin du pardon, de la réconcilia-
tion, puis finalement, de la reconstruction.

In 1994 in Rwanda, in the course of a hundred
days, 800’000 Tutsis and moderate Hutus were
brutally killed by Hutu militia. In 1995 in Bosnia
and Herzegovina, in the course of a few days,
over 8’000 Bosnian Muslims were massacred
by the Serbian forces. Both genocides were ig-
nored by the international community.

Today, we are obliged to ask ourselves how peo-
ple, in the aftermath of such tragedies, can find
the path to forgiveness, to reconciliation, and ul-
timately, to reconstruction.



Samedi
28
février
18h00
| Théâtre
Pitoëff

Co-présenté avec
la Délégation
Genève
Ville Solidaire

DISCUSSION
Juan José Lozano,
co-réalisateur
et scénariste

Sergio Mejia,
co-réalisateur

Hollman Morris,
journaliste colombien,
producteur de la série
en tant que directeur
de la chaîne publique
Canal Capital



| Première Internationale de SABOGAL

SABOGAL

Juan José Lozano et Sergio Mejia, 2015, Colombie, 75', vo esp, st fr/ang

Sabogal, co-réalisé par le cinéaste suisse-colombien Juan José Lozano et par Sergio Mejia, est un véritable évènement. En mêlant séquences d'animation et archives réelles, cette série télévisée unique en son genre plonge le spectateur dans un univers visuel hybride et fascinant où Fernando Sabogal, avocat et défenseur des droits de l'homme, enquête sur la corruption au plus haut niveau dans la Colombie des années 2000.

Sabogal, co-directed by swiss-colombian filmmaker Juan José Lozano and by Sergio Mejia, is a truly major event. Mixing animated sequences with archival footage, this one-of-a-kind TV series immerses the spectator in a hybrid and fascinating universe in which Fernando Sabogal, lawyer and human rights defender, investigates corruption at the highest level in 2000-era Colombia.



La chaîne culturelle francophone mondiale
est partenaire officiel de Paris Climat 2015

TV5MONDE ouvre sur l'ensemble de ses chaînes une nouvelle case documentaire hebdomadaire : **OXYGENE** et mobilise sa rédaction, ses JT, son émission d'actualité internationale : « 64' le monde en français », son magazine : « Coup de pouce pour la planète ». La météo internationale proposera une fois par semaine une page climat et des photos transmises des téléspectateurs du monde entier. De nombreux dossiers thématiques seront également disponibles sur tv5monde.com

Chaque jour, des programmes de la RTS sont retransmis dans plus de 260 millions de foyers dans le monde.

RTS Radio Télévision Suisse

TV5MONDE

www.tv5monde.com

Samedi
28
février
20h30
Pitoëff
| Grande Salle

Co-présenté avec
TV5MONDE

DÉBAT

Mike Bonnano,
Membre des Yes Men

Faiza Oulahsen,
Arctic Campaigner,
Greenpeace

Jorge Viñuales,
Professeur de Droit
et Politique
de l'environnement
à l'Université
de Cambridge

Modération:
Claire Doole,
Fondatrice et directrice
de la société
de communication
Clearviewmedia

PARIS CLIMAT 2015 : la société civile au cœur de l'action

«Paris Climat 2015 ne doit pas être une réunion pour essayer, ce doit être une réunion pour décider», déclarait le Ministre français des Affaires étrangères Laurent Fabius fin 2013.

Il y a urgence. La conférence de Paris doit aboutir à un nouvel accord mondial sur le régime climatique. Objectif : réussir à contenir un réchauffement en dessous de 2 °C d'ici la fin du siècle. Un échec aura des conséquences effroyables pour des millions de personnes parmi les plus pauvres (sécheresses, inondations, famines, épidémies), et accentuera le déséquilibre mondial, avec des conséquences dramatiques pour nous tous.

Or, les Etats ne semblent pas prêts à se mettre d'accord sur des critères communs, et il est parfois difficile de s'extraire des discours policés et des déclarations sans lendemain. Dans ce contexte, comment s'acheminer vers des solutions réelles ?

L'une des pistes s'axe autour de la place à donner à la société civile dans les conférences internationales. Cette place, les Yes Men la revendiquent d'une manière particulièrement provocatrice. L'activisme de la société civile, fort d'une riche méthode d'action, est un outil puissant pour améliorer l'accès à l'information, encourager la transparence, demander un changement réel et avancer des solutions concrètes. La participation citoyenne permet également de regagner la confiance envers les institutions étatiques. Elle constitue d'ailleurs l'essence même de la démocratie.

Paris Climat 2015 ne sera donc pas forcément un échec. A condition, pour reprendre les propos de Jorge Viñuales, de bien administrer la ressource naturelle qui a fait le plus défaut ces dernières années : notre capacité d'initiative.

Isabelle Gattiker



FILM

THE YES MEN ARE REVOLTING

Laura Nix, *The Yes Men*, Etats-Unis, 2014, 90', vo ang, st fr | DC

PARIS CLIMATE 2015 : Civil society at the heart of the action

«The Paris Climate conference in 2015 should not be a meeting to try; it must be a meeting to decide,» stated the French Foreign Minister, Laurent Fabius at the end of 2013.

The situation is urgent. The Paris conference is to establish a new global agreement for a climate regime. The objective: to successfully contain global warming below 2 °C by the end of the century. Failure will have terrible consequences for millions of the poorest populations around the world (drought, floods, famine, epidemics). And it will exacerbate the global imbalance, with dramatic consequences for us all. However, states do not seem ready to agree on a common criteria, and it is at times difficult to see beyond polished speeches and empty declarations. In this context, how do we move towards real solutions?

One of the approaches revolves around the space to be given to civil society in international conferences. This space has been claimed by the Yes Men in a particularly provocative way. The activism of civil society, backed by diverse methods of action, is a powerful tool to improve access to information, encourage transparency, ask for a real change and advance practical solutions. Citizen participation also helps regain trust in state institutions. It is the essence of democracy.

The Paris Climate Talks in 2015 will therefore not necessarily be a failure. Provided, in the words of Jorge Viñuales, that we properly administer the natural resource that has been most lacking in recent years: our capacity for initiative.

A l'occasion de la 21ème conférence Climat qui se tiendra en décembre 2015 à Paris, TV5MONDE ouvre sur l'ensemble de ses chaînes, une case documentaire hebdomadaire « Oxygène » dédiée aux thématiques liées au climat et plus largement à l'environnement et au développement durable. TV5MONDE, partenaire officiel de Paris Climat 2015, lance « Oxygène », tous les mardis à 23h

Dimanche
1
mars
16h00
Pitoëff
| Grande Salle

Co-présenté avec
Médecins sans
frontières (MSF)

Avec le soutien
de la Fondation
Philanthropia

Introduction
Prof. Didier Pittet,
service Prévention et
Contrôle de l'Infection
et Centre Collabo-
rateur OMS pour la
Sécurité des Patients,
Genève

DÉBAT

Jean-Clément Cabrol,
Directeur des opéra-
tions, MSF

Dr. Ruediger Krech,
Directeur, Bureau
de la Sous-Directrice
Générale, Systèmes de
Santé et de l'Innova-
tion, OMS

Sylvain Landry Faye,
Socio-Anthropologue,
Chef du département
de Sociologie de l'Uni-
versité Cheikh Anta
Diop de Dakar, Sénégal

Fanta Camara, anci-
enne malade d'Ebola
(Skype)

Modération :
Maria Pia Mascaro,
Journaliste, Radio
Télévision Suisse (RTS)

Film, sujet, débat



EBOLA,
LES LEÇONS
À TIRER

Quelles leçons tirer d’Ebola dans notre approche
de la santé globale ? Comment construire
des systèmes de santé locaux et globaux
qui respectent les droits humains ?

Mars 2014, Médecins Sans Frontières lance l’alerte : la fièvre Ebola en Guinée provoque une épidémie sans précédent. Visages masqués et allures de cosmonautes, les équipes de soignant.e.s sont devenues le symbole de la lutte contre un mal silencieux, une menace invisible mais réelle. En quelques mois, Ebola aura fait plus de victimes que toutes les précédentes épidémies combinées. Ebola a frappé l’Afrique de l’Ouest de plein fouet, provoquant des milliers de morts, dévastant les systèmes de santé déjà fragiles et endommageant les économies de pays dont certains se remettent à peine des guerres civiles. Les équipes médicales locales, appuyées par des ONG vite débordées, n’ont pas pu contenir la maladie. La propagation extrêmement rapide du virus tient à de nombreux facteurs : systèmes de santé dysfonctionnels, manque

de confiance dans les autorités, mobilité et densité des populations... Surtout, le virus Ebola est devenu une maladie endémique à cause d’une réaction internationale tardive et bien trop insuffisante : il a fallu plusieurs mois à l’OMS pour reconnaître l’urgence de la crise et mobiliser des ressources. Quelles leçons tirer d’Ebola dans notre approche de la santé globale ? Comment construire des systèmes de santé locaux et globaux qui respectent les droits humains ? Pour comprendre la mobilisation scientifique contre l’émergence de nouveaux virus, le film Epidémies, la menace invisible, nous mène aux quatre coins du monde sur les traces d’Ebola, du Mers-CoV et de la grippe H7N9.

Anne-Claire Adet

EBOLA: The lessons to be learned

One year ago, MSF raised the alarm: Ebola in Guinea caused an unprecedented epidemic. With their masked faces and astronaut looks, the health care responders have become the symbol of the fight against a silent killer, an invisible but very real threat. Within months, Ebola killed more people than any previous epidemics combined. Ebola hit West Africa with full force, causing thousands of deaths, ravaging the already fragile health systems and damaging the economic situation in many countries, including States that are still just barely recovering from civil wars. The local medical teams, supported by NGOs, were quickly overwhelmed and could not contain the disease. The extremely rapid spread of the virus is due to many factors, including dysfunctional health systems, lack of trust in the authorities, mobility and population density... Above all, the Ebola virus has become endemic disease because of a belated and weak international response: it took several months for WHO to recognize the urgency of the crisis and mobilize resources. What lessons has Ebola taught us in our approach to overall health? How do we build local and global health systems that respect human rights?

To understand the scientific mobilisation against the emergence of new viruses, the film Epidémies, la menace invisible will lead us to the four corners of the world on the hunt for Ebola, Mers-CoV and the H/N9 flu.

Film, sujet, débat



“La réconciliation ne se décrète pas, elle ne
peut se faire sans justice.”

Patrick Baudouin

CÔTE D’IVOIRE :
pardonner ou juger ?

A la veille de la prochaine élection présidentielle, la Côte d’Ivoire
demeure profondément divisée. Dans ce pays qui tente de se relever de 10
ans d’une profonde crise à la fois politique et ethnique, les violences
et rivalités tardent à s’apaiser entre les communautés.

Après trois années de préparation, la Commission «Dialogue, Vérité et Réconciliation», présidée par Charles Konan Banny, a démarré en 2014 ses audiences publiques. Cette Commission, dont le mandat est arrivé à son terme la même année, a permis d’entendre des victimes, des responsables et des témoins. Cependant, l’efficacité de cette commission à dénoncer les exactions commises par les deux camps et son principe même, « écouter et pardonner sans juger », sont aujourd’hui remis en question, notamment par des collectifs de victimes souhaitant mettre fin à l’impunité, par la voie de la justice pénale. Dans ce contexte, Patrick Baudouin de la FIDH (Fédération Internationale des ligues des droits de l’Homme) a déclaré : « La réconciliation ne se décrète pas, elle ne peut se faire sans justice ». Nous sommes donc à nouveau confrontés au dilemme qui suit chaque crime de masse: pardonner ou juger ? Pour introduire le débat, le film *Laurent Gbagbo, despote anti néocolonialiste... Le verbe et le sang*, présente l’ascension du Président Gbagbo, son emprise sur le pays et les facteurs qui ont mené au chaos de la crise postélectorale de 2010-2011.

Léo Kaneman

IVORY COAST : to forgive or to judge ?

On the eve of presidential elections, Ivory Coast remains deeply divided. In a country trying to recover from 10 years of deep political and ethnic crises, the violence and rivalries between communities are slow to dissipate. After three years of preparation, the Commission for «Dialog, Truth and Reconciliation» chaired by Charles Konan Banny, began public hearings in 2014. The Commission, whose mandate ended the same year, allowed for victims, officials and witnesses to be heard. However, the effectiveness of the Commission's goal to denounce the atrocities committed by both sides, as well as its principle to «listen and forgive without judging,» are now being questioned, especially by groups of victims who wish to end impunity, through the criminal justice system.

In this context, Patrick Baudouin of the FIDH (International Federation for Human Rights) stated that «reconciliation cannot be imposed, it cannot be achieved without justice.» So we are again faced with the dilemma that follows all mass crimes: to forgive or to judge? To introduce the debate, the film *Laurent Gbagbo: despote ou anti-néocolonialiste... Le verbe et le sang* presents the rise of President Gbagbo, his hold over the country and the factors that led to the chaotic post-electoral crisis in 2010-2011.

Dimanche
1
mars
19h30
| Théâtre
Pitoëff

Co-présenté avec
l'Organisation
Internationale de la
Francophonie (OIF),
le Département
fédéral des affaires
étrangères et la
Fédération
internationale des
ligues des droits de
l'Homme (FIDH)

Introductions

Serge Rumin, Chef
adjoint, Task Force
Traitement du passé
et prévention des
atrocités, DFAE

Salvatore Saguès,
Spécialiste droits
de l'Homme, OIF

DÉBAT

Serge Rumin,
Chef adjoint, Task
Force Traitement du
passé et prévention
des atrocités, DFAE

Charles Konan Banny,
Ancien Président de la
Commission dialogue,
vérité et réconciliation
(Cdvr), Côte d'Ivoire

Issiaka Diaby,
Président du Collectif
des Victimes en Côte
d'Ivoire (CVCI)

Hugo Sada,
ancien directeur des
droits de l'homme de
l'OIF et actuellement
chargé de mission
pour la FIDH (Fédéra-
tion internationale des
ligues des droits de
l'Homme)

Modération :
Frédéric Burnand,
correspondant
à Genève
de swissinfo.ch

Lundi
2
mars
18h15
| Théâtre
Pitoëff



Co-présenté avec
le service Agenda
21 - Ville durable de
la Ville de Genève,
Dialogai et Totem,
jeunes LGBT



DISCUSSION

Leila Lohman,
Responsable du
plaidoyer de ORAM

20

John Fisher,
Directeur du bureau
de Genève de Human
Rights Watch

Modération :
Mathilde Captyn,
directrice, Dialogai

RTS PRÉSENTE

La première suisse du documentaire
L'OASIS DES MENDIANTS
de Janine Waeber et Carole Pirker
une coproduction JMH / RTS



LUNDI 2 MARS | 20H30

En présence des réalisatrices
Introduction de Gilles Marchand,
directeur de la Radio Télévision Suisse

MAISON COMMUNALE DE PLAINPALAIS
THÉÂTRE PITOËFF | 1^{ER} ÉTAGE



Film, discussion



CHILDREN 404

FILM

Askold Kurov et Pavel Loparev, Russie, 2014, 76', vo russe, st fr/ang | OMCT, Première suisse

Dans ce contexte, quel espoir peuvent garder les jeunes LGBT russes ? Le pays compte de tristes records de taux de suicide et fuir à l'étranger semble parfois la seule option. Le groupe « *Children 404* » (« erreur 404 » signifiant que la page demandée n'existe pas sur internet), fondé par la jeune journaliste Elena Klimova, offre son soutien à une jeunesse LGBT fortement marginalisée. Ce documentaire poignant, tourné clandestinement, avec des téléphones portables, révèle le quotidien douloureux de ces « invisibles ».

WHAT FUTURE FOR THE LGBT YOUTH IN RUSSIA ?

In 2013, Vladimir Putin bans the «promotion of non-traditional sexual relations to minors». «Hate crimes», «assault permit», the recent report by Human Rights Watch reveals the heavy consequences of this law targeting lesbian, gay, bisexual and transgender communities (LGBT) : humiliated, kidnapped, beaten by individuals with total impunity, sometimes operating as blatant homophobic militias, who proudly display their torture videos on social networks.

In this context, what hope is there for the Russian LGBT youth ? The country shows dramatically high suicide rates, and sometimes fleeing abroad seems like the only possible solution. The group «Children 404» (404 being an «error page» on the internet), founded by young journalist Elena Klimova, offers support to strongly marginalized LGBT youth. This harrowing documentary, filmed covertly with portable phones, reveals the day-to-day life of these «invisibles».

Quel avenir
pour les jeunes
LGBT en Russie ?

En 2013, Vladimir Poutine interdit la « promotion de relations sexuelles non-traditionnelles aux mineurs ». « Crimes de haine », « permis d'agresser », le récent rapport de Human Rights Watch tire un lourd bilan de cette loi qui vise les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) : humilié.e.s, enlevé.e.s, battu.e.s, en toute impunité par des individus parfois regroupés en véritables milices homophobes qui postent fièrement leurs vidéos de torture sur les réseaux sociaux.



Film, sujet, débat

Lundi
2
mars
20h00
Pitoëff
| Grande Salle

Co-présenté avec
Le Temps

Introductions

Charles Aznavour,
Ambassadeur et
représentant perma-
nent de la République
d'Arménie auprès de
l'ONU à Genève

Arsinée Khanjian,
Comédienne

Boris Mabillard,
chef de la rubrique in-
ternationale au journal
Le Temps

21

DÉBAT

Sévane Garibian,
Docteure en droit,
enseignante-cher-
cheuse aux Universi-
tés de Genève et de
Neuchâtel

Ragip Zarakolu,
Défenseur des droits
humains turc, éditeur
et propriétaire de
la Belge Publishing
House

Robert Fisk,
Journaliste américain,
Correspondant au
Moyen-Orient, *The
Independent*

Modération:
Vicken Cheterian,
professeur à la
Webster University,
et auteur de «Open
Wounds, Armenians,
Turks and a Century of
Genocide» Hurst, 2015

LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS,
CENT ANS APRÈS

FILM

GÉNOCIDE ARMÉNIEN: LE SPECTRE DE 1915

Nicolas Jallot, France, 2014, 52', vf, st ang | OMCT
Première mondiale, en présence du réalisateur

Le 24 avril 1915, l'Empire ottoman lançait le plan de destruction de sa minorité arménienne : plus d'un million de personnes, soit les deux tiers de la population arménienne, sont exterminées en moins de deux ans. Le génocide des Arméniens est à l'origine de la création du concept juridique de « crime contre l'humanité » puis, avec l'extermination du peuple juif, de celui de « génocide ». Pourtant, cent ans après, les très rares rescapés encore en vie, leurs descendants et, plus largement, la communauté internationale, font toujours face à la politique négationniste de la Turquie. Cette négation d'Etat est relayée par des particuliers, jusqu'en Suisse : en témoigne l'importante affaire Doğu Perinçek, homme politique turc condamné par les juridictions suisses pour avoir qualifié le génocide arménien de « mensonge international ». Désavouée par la Cour européenne des droits de l'homme, la Suisse a demandé le réexamen, en cours, du cas Perinçek. En parallèle, l'opposition de la Confédération à l'édification à Genève des « Réverbères de la mémoire », un monument à la mémoire commune des Genevois et des Arméniens, souligne les tensions politiques engendrées par une telle négation d'Etat. A l'aube des commémorations du centenaire, la vive actualité des questions soulevées par le négationnisme et ses effets nous invite à poursuivre la réflexion sur le sens et les formes que peut prendre, en démocratie, la lutte contre la distorsion de l'histoire. Pour introduire cette réflexion essentielle, le film Génocide arménien, le spectre de 1915 retrace l'histoire de l'extermination des Arméniens et de sa négation.

Sévane Garibian

THE ARMENIAN GENOCIDE,
A HUNDRED YEARS ON

On April 24 1915, the Ottoman Empire launched a plan to eradicate its Armenian minority: more than a million people, or two thirds of the Armenian population, were exterminated in less than two years.

The Armenian genocide is the event which led to the creation of the legal concept of "crimes against humanity" and, with the Jewish Holocaust, that of "genocide". Yet one hundred years later, the very few living survivors, their descendants and, more broadly, the international community are still struggling with Turkey's policy of denial.

This state denial is relayed by individuals to Switzerland: this is evidenced by the important Doğu Perinçek case, in which a Turkish politician was convicted by the Swiss courts for labeling the Armenian genocide an "international lie". Having been disavowed by the European Court of Human Rights, Switzerland requested a review of the Perinçek case. Meanwhile, the Confederation has opposed the installation of "The Street-lights of Memory" ("les Réverbères de la mémoire") in Geneva, a monument to the shared memory between the people of Geneva and Armenians, underlining the political tensions caused by such a policy of state denial.

On the eve of the Centennial commemoration, the pressing questions raised by genocide denial and its effects invites us to reflect further on the meaning and shapes that the struggle against negationism can take in a democracy.

To introduce this critical reflection, the film Génocide arménien, le spectre de 1915 traces the history of the extermination of the Armenians, and its denial.

OUÏGHOURS : la négation d’une identité

C’est l’histoire classique d’un cercle vicieux : répression, résistance, répression... Au Xinjiang, province à l’extrême ouest de la Chine, aux confins de l’Asie centrale, autrement appelée Turkestan oriental par ceux qui lui voudraient un autre destin, cet engrenage de la violence est en marche.

L’équation est historique, humaine, politique : les Ouïghours, hier majoritaires, sont devenus minoritaires dans leur propre territoire, suite à l’afflux de migrants Han venus de l’Est de la Chine, encouragés par les autorités chinoises. Ils sont de surcroît victimes de discriminations de tous ordres, en particulier sociales et religieuses, le pouvoir chinois se méfiant d’un islam devenu le refuge de ceux qui n’ont pas d’autre espace d’expression de leur identité. Ces derniers mois, la Chine a connu une série d’attentats comme elle n’en avait pas vécus depuis longtemps, attribués à des militants ouïghours passés à l’action violente, provoquant une importante vague répressive. Celle-ci a touché des personnalités pourtant opposées à la violence, comme l’universitaire Ilham Tohti, à qui est dédiée cette édition du FIFDH, condamné l’an dernier à la prison à vie pour « séparatisme ». Ce conflit croissant aux allures coloniales est moins médiatisé que celui du Tibet voisin, mais pèse lourdement sur le climat politique en Chine.

En introduction, le film *The 10 Conditions of Love*, rend hommage au parcours d’une des plus grande défenseuses des droits des Ouïghours, Rebiya Kadeer. Sa détermination dans le combat pour la défense des libertés de son peuple est clairement mise en lumière ainsi que les incessantes pressions qu’elle subit au jour le jour, les difficultés de l’exil et le déchirement familial.

UYGHURS, an identity denied

It’s the classic story of a vicious circle: repression, resistance, repression ... In Xinjiang, the far western province of China, on the borders of Central Asia also known as East Turkestan, this spiral of violence continues for people seeking a different fate. The issue is historical, human and political: the Uyghurs, who were once a majority, have become a minority in their own territory, following the influx of Han migrants from the East of China, which was encouraged by the Chinese authorities. Furthermore, they are victims of all kinds of discrimination, particularly social and religious, as the Chinese government has become wary of Islam, a refuge for those who have no other means to express their identity.

In recent months, China has experienced a series of unprecedented attacks, which have been attributed to violent Uyghur activists, and this has resulted in a major wave of repression. It has touched key figures who are opposed to violence, such as university scholar Ilhem Tohti, sentenced last year to life imprisonment for “separatism”. This growing and seemingly colonial conflict is less publicized than that of neighboring Tibet, but weighs heavily on the political climate in China.

To introduce the discussion, the film *The 10 Conditions of Love*, pays tribute to the career of one of the greatest defenders of Uyghur rights, activist Rebiya Kadeer. The film highlights her determination in the fight to defend the freedoms of her people, the constant pressures that she endures on a daily basis, and the difficulties of exile and family heartbreak.

FILM

THE 10 CONDITIONS OF LOVE
Jeff Daniels, Australie, 2009, 53’, vo ang, st fr | HC



Pierre Haski

ISRAËL ET LA PALESTINE face à la paix

Le dernier conflit entre Israël et le Hamas à Gaza a considérablement ébranlé le statu quo entre les deux parties. Conséquence : les représentants de cinquante pays se sont rencontrés au Caire le 14 octobre 2014 et ont exigé qu’Israéliens et Palestiniens retournent à la table des négociations pour entreprendre des pourparlers sur la base de l’initiative de paix arabe de 2002.

Mais pour l’instant, les pourparlers sont en panne. C’est pourquoi l’Autorité palestinienne a lancé une campagne pour la reconnaissance de l’Etat de Palestine. A ce jour, 135 pays ont reconnu ce nouvel Etat, tandis que plusieurs parlements lui ont accordé une existence symbolique. Cette initiative est également soutenue par des personnalités israéliennes. Des associations juives européennes et américaines, en désaccord avec la politique d’occupation des Territoires palestiniens menée par le gouvernement du Premier ministre Benjamin Netanyahu, ont défendu la reconnaissance d’un Etat de Palestine. Devant l’échec de négociations bilatérales directes, résultant d’une méfiance rédhibitoire entre les deux parties, un nombre croissant de voix affirment que la paix doit être imposée par les instances internationales et l’ONU, même si cela semble compliqué, comme cela à été fait en 1947 quand l’ONU à voté le partage de la Palestine. Dans

ce contexte, l’option des deux Etats, qui suscite de plus en plus de scepticisme, a-t-elle fait son temps? D’autres solutions pourraient-elles se profiler ? Projection avant le débat du film *The Wanted 18* qui présente avec humour et dérision les conséquences de l’arrivée de 18 vaches dans un village palestinien sous occupation israélienne. Censored Voices, témoignages de soldats après la guerre des Six Jours censurés par le gouvernement israélien... projection le 1er mars.

FILM

THE WANTED 18
Amer Shomali et Paul Cowan, Canada/Palestine/France, 2014, 75’, vo ang/arabe/hébreu, st fr/ang | DC



Leo Kaneman



WHAT PEACE for Israel and palestine?

The latest conflict between Israel and the Hamas in Gaza considerably shook up the status quo between the two parties. As a consequence, the representatives of fifty countries met in Cairo on October 14th, 2014 and demeted that both parties return to the negotiations table in order to take part in talks on the basis of the 2002 Arab peace initiative. However, in this moment, the talks are off. That is why the Palestinian authority has engaged in a campaign for the recognition of the State of Palestine. To this day, 135 countries have recognized this new state, while several parliaments granted it a symbolic status. This initiative is also supported by some Israeli public figures. Some European and American Jewish associations, in disagreement with the political occupation of Palestinian Territories led by Prime Minister Benjamin Netanyahu’s government, also defended the recognition of a State of Palestine.Seeing the failure of direct bilateral negotiations, which results from a crippling mistrust between the two parties, an increasing number of voices proclaims that peace must be ordained by international institutions and the United Nations, even though it seems complicated, referring to the 1947 divide of Palestine into two States which was voted and enacted by the UN. In these circumstances, the option of the two States is prompting more and more skepticism. Has it run its course? Could new solutions appear? The film *The Wanted 18*, which will screen prior to the debate, details with humour the consequences of the arrival of 18 cows in an occupied Palestinian village. *Censored Voices*, testimonies from soldiers following the Six Day war censored by the government of Israel... screening on March 1st.

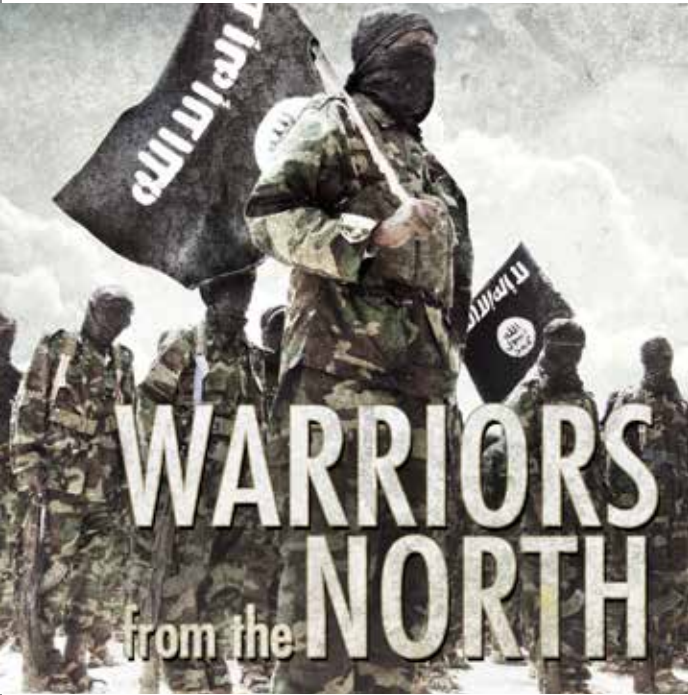
DÉBAT

Mercredi
4
mars
20h00
Pitoëff
| Grande Salle

Co-présenté avec
la Maison de
l'histoire, Université
de Genève

Film, sujet, débat

COMMUNICATION DJIHADISTE : une stratégie de la terreur



FILM

WARRIORS FROM THE NORTH

Nasib Farah, Søren Steen Jespersen, Danemark/Somalie, 2014, 58', vo danois/ang, st ang/fr | HC

Venus non seulement de pays musulmans mais aussi d'Occident, les jeunes rejoignent par centaines les rangs armés des islamistes radicaux et frappent sans distinction leurs victimes. Plus pernicieux encore, l'instrumentalisation des médias dominants qui deviennent contre leur gré des vecteurs de l'idéologie de ces groupes terroristes. A tel point que les internautes et les utilisateurs de twitter et facebook ont lancé un appel pour ne pas diffuser les images de ces exécutions et décapitations. Dans ce contexte, les États-Unis ont récemment décidé de lancer une «nouvelle coalition» pour lutter contre les campagnes de recrutement en ligne de ces groupes extrémistes.

A l'opposé, Bachar Al Assad tente de normaliser son image en étant quasi absent de la sphère médiatique internationale. Le monde a donc tendance à oublier la dramatique guerre entre le régime de Damas en place et les groupes rebelles.

En introduction, le film *Warriors from the North* retrace le parcours de jeunes Danois s'engageant au côté de mouvements djihadistes en Somalie en mettant l'accent sur ce qui les pousse à partir, l'impuissance des familles et les techniques rodées d'embrigadement et de manipulation utilisées par ces groupes extrémistes.

Carole Vann

Les médias dominants deviennent contre leur gré des vecteurs de l'idéologie de ces groupes terroristes.

Par une stratégie de communication soigneusement pensée et préparée, à savoir la manipulation de l'image, la mise en scène des exécutions et l'utilisation des références cinématographiques occidentales et orientales, les groupes djihadistes diffusent leur idéologie partout dans le monde, via YouTube et les réseaux sociaux.

JIHADISTS AND COMMUNICATION: a strategy of terror

Through a carefully prepared communication strategy, namely the manipulation of images, the staging of executions and the use of both Eastern and Western cinematic references, jihadist groups spread their ideology all over the world via YouTube and social networks. Coming not only from Muslim countries but also increasingly from the West, young people by the hundreds join the armed ranks of radical Islamists and attack victims indiscriminately. Even more pernicious is the instrumentalization of the mainstream media that has become, against its will, a vector of the ideology of these terrorist groups. To such an extent that Internet users and Twitter and Facebook users called for an action to prevent the broadcasting of the images of these executions and beheadings. In this context, the United States recently decided to launch the "new coalition" to fight against online recruitment campaigns of these extremist groups.

In contrast, Bashar al-Assad is trying to normalize his image by becoming virtually absent from the international media sphere. Therefore, the world tends to forget the tragic war between the regime in Damascus and the rebel groups. To introduce the discussion, the film *Warriors from the North* retraces the path of young Norwegians who join the jihadist movement in Sudan, focusing on what drives them to leave, the powerlessness of the families and the well established techniques of indoctrination and manipulation used by these extremist groups.

L'EXIL OU LA MORT : l'Europe face à l'afflux des réfugiés

Film, sujet, débat

FILM

ON THE BRIDE'S SIDE

Antonio Augugliaro, Gabriele Del Grande, Khaled Soliman Al Nassiry, Palestine/Italie, 2014, 89', vo arabe/italien, st fr/ang | DC



En 2013, plus de 51 millions de personnes ont été déplacées de force dans le monde. En 2014, près de 3'500 migrants ont péri dans les naufrages en Méditerranée, alors qu'ils tentaient de rejoindre l'Europe.

Sans possibilité d'emprunter des voies de migrations légales, ces personnes n'ont d'autres choix que de recourir aux passeurs qui ne reculent devant rien pour alimenter leur commerce sans scrupule. Aujourd'hui, une nouvelle opération de surveillance des frontières européennes, Triton, organisée dans le cadre de Frontex, remplace Mare Nostrum, initiative mise sur pied par la marine italienne pour venir en aide aux réfugiés en Méditerranée. Outre le fait que le budget et les forces alloués à Triton (2,9 millions d'euros par mois) sont beaucoup moins importants que pour Mare Nostrum (9 millions d'euros mensuels), Triton est critiqué pour son rôle de surveillance des frontières mais pas de secours des migrants.

Pour Antonio Guterres, patron du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), « il faut impérativement développer une action de grande ampleur comme Mare Nostrum, pour éviter de nouveaux drames humains... Les pays européens ne peuvent pas ignorer ces drames. »

Comment arrêter l'hécatombe ? Selon Antonio Guterres, il est impératif que « les opérations humanitaires de l'ONU soient financées par les Etats sur une base non pas seulement volontaire mais obligatoire. »

En introduction, le film *On the Bride's Side* dépeint de manière touchante mais non sans humour le parcours d'une famille de réfugiés syriens et palestiniens, d'Italie en Suède, utilisant le prétexte d'un mariage pour traverser discrètement les frontières de l'Europe.

Carole Vann

EXILE OR DEATH: Europe opposite the influx of refugees

In 2013, more than 51 million people worldwide were forced to migrate.

In 2014, close to 3'500 migrants perished in boat accidents on the Mediterranean while attempting to reach Europe. Without the option of following legal migration routes, these people have no other choice than to resort to smugglers, who will go to any lengths to fuel their unscrupulous business. Today, a new surveillance of European borders operation, called Triton, organized as part of Frontex, has replaced Mare Nostrum, an initiative set up by the Italian navy to offer help to refugees on the Mediterranean. Other than the fact that Triton's budget and allocated forces (2.9 million euros per month) are far inferior to Mare Nostrum's (9 million euros per month), Triton has been criticized for its role as border surveillance, rather than as an assistance to migrants. For António Guterres, HCR's chief, "we must imperatively develop a large-scale action like Mare Nostrum, in order to avoid new human tragedies... European countries cannot ignore these tragedies". How can we put an end to the slaughter ? According to Guterres, it is essential that "the UN's humanitarian operations be financed by the States on a metatory basis, as opposed to a merely voluntary one". As an introduction, the film *On The Bride's Side* depicts, touchingly and not without humour, the journey, from Italy to Sweden, of a family of Syrian and Palestinian refugees as they use the pretext of a wedding to discretely cross Europe's borders.

Jeudi
5
mars
18h30
| Maison de la Paix

Co-présenté avec le Club Diplomatique de Genève, la Fondation pour Genève et l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)

Introduction

Ambassadeur Luzius Wasescha, président du Club Diplomatique de Genève

DÉBAT

Giusi Nicolini, Maire de Lampedusa

Driss El-Yazami, Président du Conseil National des Droits de l'Homme au Maroc, ancien Président de la Cité de l'Immigration

Inmaculada Arnaez, Chargée des Droits Fondamentaux à Frontex (via Skype)

Vincent Cochetel, Directeur du Bureau Europe au HCR et du Centre des migrations globales

Vincent Chetail, Professeur de droit international à l'IHEID, Genève

Modération: Claire Doole, Fondatrice, société de communication Clearviewmedia

Jeudi
5
mars
20h30
Pitoëff
| **Grande Salle**

Co-présenté avec
Amnesty International

Introduction

Sami Kanaan,
Maire de la Ville de
Genève

Gilles Marchard,
Directeur de la Rado
Télévison Suisse RTS

DÉBAT

Ewen MacAskill,
Correspondant au
Guardian, rubrique
défense et sécurité,
protagoniste du film
CITIZENFOUR

Hubertus Knabe,
Historien, spécialiste
de l'histoire de la Stasi,
directeur scientifique
du mémorial de
Berlin-Hohenschön-
hausen

Sherif ElSayed-Ali,
Directeur adjoint
chargé des questions
internationales,
Amnesty International

Intervention d'Edward
Snowden par Skype

Moderation:
Darius Rochebin,
journaliste à la Radio
Télévision Suisse RTS

CYBERSURVEILLANCE:
il faut agir

FILM
CITIZENFOUR

Laura Poitras, Etats-Unis/Allemagne, 114', 2014, vo ang, st fr | DC

La vie privée est garantie par la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Convention européenne des droits de l'homme et de nombreux autres instruments du droit international.

Les révélations fracassantes d'Edward Snowden, en juin 2013, ont braqué les projecteurs sur l'ampleur de la surveillance à travers le monde, et la manière dont de nombreux Etats violent quotidiennement ce droit fondamental. Par ailleurs, les nouvelles technologies permettent des formes de surveillance d'une portée inédite, en termes de stockage, de collecte, d'exploitation (big data) et de portée. Chaque citoyen est donc entièrement « lisible » dans quasiment tous les aspects de sa vie quotidienne. Tout aussi dangereux, de plus en plus de sociétés privées s'immiscent dans ce gigantesque marché des données personnelles. Les données collectées sur chacun.e d'entre nous peuvent donc potentiellement être revendues partout sur la planète.

Dans ce contexte inédit, il est urgent que les gouvernements mettent en place des mécanismes juridiques et politiques efficaces qui protègent à la fois leurs citoyens et ceux d'autres pays susceptibles d'être surveillés. Il est tout aussi essentiel que nous apprenions toutes et tous à nous protéger, à connaître et à revendiquer nos droits fondamentaux.

Le débat sera porté par l'extraordinaire documentaire *Citizenfour*, nominé aux Oscars, dans lequel la journaliste et réalisatrice américaine Laura Poitras a filmé en huis clos Edward Snowden, dans sa chambre d'hôtel à Hong Kong, alors qu'éclate le scandale et qu'il tire les premières leçons de ses révélations.

Isabelle Gattiker

CYBERSURVEILLANCE: a call for action

The right to privacy is guaranteed by the Universal Declaration of Human Rights, the European Convention on Human Rights and many other instruments of international law. Yet the sensational revelations of Edward Snowden in June 2013 have put the spotlight on the extent of monitoring around the world, and the ways in which States violate that fundamental right on a daily basis.

Moreover, new technologies allow forms of surveillance the scope of which is unprecedented, in terms of storage, collection, exploitation (big data) and range. Consequently, every citizen is now «readable» in almost every aspect of his or her daily life. In an equally dangerous entreprise, more and more private companies are interfering in this gigantic market of personal data. The data collected on each individual can therefore potentially be sold around the world. In this new context, it is urgent that governments put in place effective legal and political mechanisms that protect both their citizens, and those of other countries who are also likely to be monitored. It is also essential that we learn to protect ourselves, and to know and assert our fundamental rights. The debate will be introduced by the extraordinary, Oscar-nominated documentary, *CITIZENFOUR*, in which American journalist and director Laura Poitras films Edward Snowden behind closed doors in his hotel room in Hong Kong, as the scandal makes breaking news, he draws the first lessons of his revelations.

Quand
les ENFANTS
se prennent
en main

Dans un pays où beaucoup d'enfants ont besoin de travailler pour vivre, la Bolivie vient de promulguer un nouveau Code de l'enfance et de l'adolescence, légalisant le travail des enfants dès 10 ans.

Or selon l'Organisation internationale du Travail (OIT), l'âge minimum légal des enfants pouvant travailler est de 15 ans et ce à certaines conditions seulement. Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'initiative bolivienne est portée par des enfants des rues qui se sont mobilisés pour faire entendre leur voix. Dans ce contexte, le président Evo Morales, qui a lui-même dû travailler durant son enfance, a finalement accepté de promulguer une nouvelle législation sur cette question. Selon lui, la légalisation du travail des enfants dès 10 ans limiterait les dérives - dans un pays où 850'000 jeunes (sur une population totale de 10 millions d'habitants) vivent du travail des rues - et leur permettrait d'acquérir une plus grande « conscience sociale ».

Cette loi à contre-courant ravive donc le brûlant débat sur la légalisation du travail des enfants dans le monde, au sein de réalités sociales extrêmement variées. Certaines ONG importantes, dont Terre des Hommes Suisse, soutiennent l'initiative bolivienne alors que Human Rights Watch (HRW) la condamne fermement. Le film *Enfants Forçats* présente de manière bouleversante la triste réalité du travail des enfants à travers le monde et le dur combat, parfois solitaire et marginal, des associations luttant pour mettre fin aux pratiques illégales et dégradantes dont sont victimes les enfants.

Léo Kaneman

Vendredi
6
mars
19h00
Pitoëff
| **Théâtre**
Pitoëff

Co-présenté
avec la Délégation
Genève Ville
Solidaire

FILM
ENFANTS FORÇATS

Hubert Dubois, France, 2012, 72', vo fr, st ang | HC
Première suisse

WHEN CHILDREN TAKE OVER THEIR OWN DESTINY

In a country where many children must work to survive, Bolivia has enacted a new Code of Childhood and Adolescence, legalizing child labour from the age of 10. Yet according to the ILO, the minimum legal age to work is 15 years old, and even then, only under certain conditions.

Surprisingly, the Bolivian initiative is being carried out by street children who have mobilized to make their voices heard. In this context, President Evo Morales, who himself had to work during his childhood, finally agreed to enact new legislation on this issue. According to him, the legalization of child labor from age 10 would limit negative impacts - in a country where 850,000 young people (of a total population of 10 million) live on the streets - and allow them to gain greater "social consciousness".

This countercurrent law revives the highly charged debate on the legalization of child labour in the world, under very different social realities. Some important NGOs, such as Terre des Hommes Suisse, support the Bolivian initiative, whereas Human Rights Watch strictly condemns it.

The film *Children Convicts*, depicts the upsetting reality of child labour around the world and the hard struggle, sometimes lonely and marginalized, of associations fighting to stop illegal and degrading practices against children.

Introduction

Sandrine Salerno,
Conseillère administra-
tive de la Ville
de Genève

DÉBAT

Corinne Vargha,
Cheffe du service des
principes et droits
fondamentaux
au travail (FPRW)

Jo Becker,
Directrice de la
communication pour
la division des droits
de l'enfant à Human
Rights Watch (HRW)

Barbara Küppers,
Responsable de la
section des Droits
de l'enfant à Terre
des Hommes
Allemagne

Modération:
Jamil Chade,
correspondant à l'ONU
du journal *O Estado de
Sao Paulo*, Brésil

Vendredi
6
mars
20h30
Pitoëff
| Grande Salle

Co-présenté avec
l'Organisation
Mondiale Contre
la Torture (OMCT)
et Reporters sans
frontières (RSF)

28
Introductions
Dick Marty,
vice-président
de l'OMCT, ancien
procureur général
du Tessin, auteur du
rapport du Conseil de
l'Europe sur les prisons
secrètes de la CIA

Lucie Morillon,
Directrice des
programmes, RSF

DISCUSSION
avec les protagonistes
du film :

Jesselyn Radack,
whistleblower, avocate,
ancienne juriste au
Département améri-
cain de la justice

Thomas Drake,
whistleblower, ancien
cadre supérieur de
la NSA

John Kiriakou,
whistleblower ancien
analyste de la CIA, (par
Skype condamné à 30
mois de prison

Modération:
Xavier Colin,
journaliste RTS

Film, discussion



LANCEURS D'ALERTE, coupables ou héros ?

FILM SILENCED

James Spione, Etats-Unis, 2014, 102', vo, ang st fr | OMCT
Première suisse

Qu'est-il arrivé à l'homme de la National Security Agency (NSA) qui a dénoncé le waterboarding? A quelles conséquences s'exposent celles et ceux qui dénoncent des illégalités du gouvernement américain? A quels dilemmes terribles entre loyauté et conscience font face ceux qui parlent?

Autant de questions posées par ce documentaire qui nous plonge dans l'intimité de trois whistleblowers: l'avocate Jesselyn Radack et l'ancien analyste de la CIA John Kiriakou, qui ont dénoncé les méthodes de torture lors des interrogatoires menés par l'armée américaine et la CIA, ainsi que l'ancien agent Thomas Drake, qui a rendu publiques les écoutes illégales de la NSA. Ils s'exprimeront tous les trois lors de cette soirée exceptionnelle.

Ils ont tous trois refusé d'être les complices d'illégalités commises en toute connaissance de cause par le gouvernement ou l'armée américaine. Harcelés par la justice, humiliés par les médias, attaqués dans leur vie personnelle, ruinés financièrement, les protagonistes de ce film sont les victimes directes d'une virulente campagne de répression des dissidents sous couvert de sécurité nationale. Comme le dit John Kiriakou: « je ne suis plus sûr de qui sont les gentils, et qui sont les méchants » (I'm not sure anymore who the good guys are). Un film-enquête majeur qui résonne comme un puissant signal d'alarme.

Isabelle Gattiker

WHISTLEBLOWERS, guilty or heroes? - SPECIAL SCREENING FOLLOWED BY A DEBATE

What happened to the NSA whistleblower who denounced waterboarding? To what consequences do the men and women who denounce the illegal actions of the American government expose themselves to? What terrible dilemmas between loyalty and conscience do those who speak up have to face?

These are the questions raised by this documentary, which immerses us in the lives of three whistleblowers: the lawyer Jesselyn Radack and the former CIA analyst John Kiriakou, who both denounced the torture methods used in the US army's and the CIA's interrogations, and the former agent Thomas Drake, who made the NSA's illegal recordings public. All three refused to be accomplices to the crimes committed knowingly by the government or the US army.

Harassed by the justice system, humiliated by the media, attacked in their private lives, and financially ruined, the characters of this film are the immediate victims of a vicious repression campaign against dissidents under the pretext of national security. As John Kiriakou said: "I'm not sure anymore who the good guys are". A major film-investigation that resonates loudly like an alarm bell.

LE SYSTÈME FINANCIER et les droits humains

Toutes les entreprises ont la responsabilité de respecter les droits humains, affirment les Principes directeurs des Nations Unies sur les entreprises et les droits de l'homme.

Co-présenté avec
la Fédération
internationale des
ligues des droits
de l'Homme (FIDH),
le Département
fédéral des affaires
étrangères (DFAE)
et la Semaine des
droits humains
(Université de
Genève)

Elaborés par le représentant spécial de l'ONU John Ruggie, ces principes ont été approuvés à l'unanimité par le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU en 2011. Mais qu'en est-il du milieu de la finance et plus particulièrement des banques? Acteurs souvent invisibles de violations qui affectent les victimes sur le terrain, elles interviennent indirectement par le financement d'activités de grands groupes industriels ou d'Etats. Dans des régions où l'application de la loi et la défense des droits humains font défaut, les droits fondamentaux sont bafoués: travail des enfants, pollution des ressources, déplacements de communautés... Or ce sont des branches de l'économie à risque – comme le trafic d'armes, les extractions minières, les industries textiles ou du tabac – qui sont financées en bout de chaîne par des banques du secteur privé. Quid donc de leur responsabilité face aux droits humains au même titre que les entreprises qu'elles financent? Quels garde-fous pourraient-elles mettre en place? Comment permettre aux personnes et aux communautés lésées de trouver justice?

Pour introduire la discussion, le film *Dirty Gold War*, pour lequel a aussi collaboré la Société Suisse des Peuples Menacés (SSPM), explore la vie de communautés amazoniennes du Brésil et de l'Altiplano péruvien, bouleversées par l'arrivée des firmes multinationales exploitant l'or à tout prix et aux dépens des droits fondamentaux des populations locales.

Carole Vann



FILM

DIRTY GOLD WAR

Daniel Schweizer, Suisse, 2015, 68', vo ang/ esp/port/ guarani /ang/alld / fr, st fr | DC
Première mondiale, en présence du réalisateur

BANKING AND HUMAN RIGHTS

The UN Guiding Principles on Business and Human Rights states that 'all companies have a responsibility to respect human rights'. Established by the UN Special Representative John Ruggie, these principles were approved unanimously by the UN Human Rights Council in 2011. But what about the finance and banking industry? These invisible key actors are often responsible for abuses inflicted on victims on the ground, as they intervene indirectly by their financing of activities for large industrial groups or states. Yet in areas where the practical application of the law and the defense of human rights are weak, fundamental rights are being violated: child labour, pollution of natural resources, displacements of communities...

And yet, it is precisely branches of risk-based economy—such as arms trafficking, mining extraction, the textiles and tobacco industries—which are ultimately financed by private sector banks.

What then of their duty to ensure respect for human rights, and that of the companies they finance? What safeguards could they put in place? How can we ensure that affected individuals and communities are able to find justice?

To introduce the discussion, the film *Dirty Gold War*, which is a collaboration with the Swiss Society of Threatened People (SSPM), explores the lives of Amazon communities of Brazil and the Peruvian Altiplano, disrupted by the arrival of multinational firms, who exploit gold at all costs and at the expense of local populations and their fundamental rights.

Film, sujet, débat

Samedi
7
mars
20h30
| Théâtre
Pitoëff

Introduction

Véronique Haller,
Cheffe de la Section
Politique des Droits
de l'Homme au DFAE

Intervention vidéo

John Ruggie, ancien
Représentant spécial
à l'ONU chargé de la
question des Droits
humains et des
sociétés transnationales

DÉBAT

Geneviève Paul,
Responsable du
bureau Mondialisation
et Droits Humains,
FIDH (Fédération
internationale des
ligues des droits
de l'Homme)

Michel Dominicé,
fondateur et associé
principal de Dominicé
& co - Asset manage-
ment

Christian Arnsperger,
Conseiller scientifique
pour la BAS (Banque
Alternative Suisse),
économiste et profes-
seur à l'Université
de Lausanne

Christian Leitz,
Directeur du départe-
ment de Gestion
des Responsabilités
d'entreprise, UBS AG

Modération:
Philippe Mottaz,
journaliste

Samedi
7
mars
15h30
|Théâtre
Pitoëff

DISCUSSION

Projection spéciale suivie d'une discussion avec **Reed Brody**, avocat et porte-parole de Human Rights Watch surnommé le «chasseur de dictateurs», qui travaille depuis 1999 sur le cas Hissène Habré. *Entrée libre*

Samedi
7
mars
17h00
|Théâtre
Pitoëff

DISCUSSION

Andrew Tkach, réalisateur

Yury Gruzinov, réalisateur et cameraman d'origine russe, faisant partie du projet Babylon' 13

Yulia Gorbunova, spécialiste de l'Ukraine à HRW Moscou

Films, discussions

Rose Lokissim, victime de HISSÈNE HABRÉ

Dans ce court-métrage étonnant réalisé par la cinéaste espagnole Isabel Coixet (*The Secret Life of Words* avec Tim Robbins; *Ma vie sans moi*), Juliette Binoche nous raconte la vie et la mort de Rose Lokissim, une prisonnière de Hissène Habré, dictateur du Tchad de 1982 à 1990. Opposée à la dictature, arrêtée, emprisonnée, soumise à la torture, Rose se révèle indomptable et courageuse. Parler de Rose est un hommage à sa mémoire et le sombre portrait de la vie sous Habré. Un film d'autant plus d'actualité que le procès de Hissène Habré, inculpé par un tribunal spécial sénégalais, devrait se tenir cette année.



FILM
PARLER DE ROSE
Isabel Coixet, Espagne, 2014, 30', vf | HC

In this surprising short-film directed by spanish filmmaker Isabel Coixet (*The Secret Life of Words* with Tim Robbins, *Ma vie sans moi*), Juliette Binoche recounts the life and death of Rose Lokissim, a prisoner of Hissène Habré, dictator in Tchad from 1982 to 1990. Opposed to the dictatorship, arrested, imprisoned, and tortured, Rose proves courageous and indomitable. Parler de Rose is a tribute to her memory and a dark portrait of life under Habré. A film made only more relevant by the fact that Hissène Habré's trial, accused by a senegalese special tribunal, should take place this year.

GENERATION MAÏDAN, a Year of War and Revolution



FILM
GENERATION MAIDAN, A YEAR OF WAR AND REVOLUTION
Andrew Tkach, Ukraine, 2014, 76', première mondiale, vo an/ukr st an/fr | OMCT

The recent film by director Etrew Tkach (Emmy Award winner for his documentary 60 Minutes) *Generation Maidan* leads us to the heart of the long and violent period of revolution and war experienced by the people of Ukraine since November 2013. During this period, Kiev rises, amidst the anti-European stance of President Yanukovich and his corrupt regime. The reviled President flees to Russia. The discussion will include an opportunity to evaluate the current situation in Ukraine, where the separatists, supported by Moscow, have launched a new attack to seize strategic towns in the southeast. More than 5,000 people have died. Human rights violations are countless, committed by the separatists, but also by the Ukrainian forces. Meanwhile, peace talks have stalled. Civilians, minorities and journalists are particularly targeted by these attacks on human dignity (torture, abductions, arbitrary detentions, attacks on freedom of expression and movement). In this context, we will discuss in particular the responsibility of the Russian government in relation to a war that was never officially declared.

Generation Maïdan nous entraîne au cœur de la violente guerre vécue par les Ukrainiens depuis novembre 2013, quand Kiev se soulève face aux choix anti-européens du président Yanoukovych et à la corruption de son régime. La discussion fera le point sur la situation en Ukraine, où les séparatistes, soutenus par Moscou, ont lancé une nouvelle offensive pour s'emparer de villes stratégiques dans le sud-est du pays. Plus de 5'000 personnes sont déjà mortes.

Les violations de droits humains sont légion, commises par les séparatistes, certes, mais aussi par les forces ukrainiennes. Les civils, les minorités et les journalistes sont particulièrement visés. Pendant ce temps, les pourparlers de paix sont au point mort. Dans ce contexte, il sera question en particulier de la responsabilité du Kremlin dans une guerre jamais déclarée officiellement.

Journée Internationale des Femmes
Les femmes dans les PROCESSUS DE PAIX

Les femmes sont, avec les enfants, les premières victimes directes des violences lors des conflits dans le monde, et ce alors qu'elles sont trop souvent tenues à l'écart des processus de paix et de résolution des conflits.

Co-présenté avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), la Délégation de l'Union Européenne auprès de l'ONU à Genève, la Fondation Oak, le Prix Martin Ennals et la Fondation Emilie Gourd.



FILM
PRAY THE DEVIL BACK TO HELL
de Abigail E. Disney, Gini Reticker, Etats-Unis, 2008, 72', vo ang, st fr | HC

Précédé d'un portrait de Alejandra Ancheita, réalisé par True Heroes

La résolution 1325 de l'ONU rappelle l'importance d'intégrer les femmes à ces processus. Or trop souvent, les femmes ne sont ni représentées de manière adéquate dans les prises de décision ni impliquées dans les négociations. Malgré des barrières certaines, de nombreuses femmes se sont illustrées, et continuent de s'illustrer aujourd'hui à travers le monde, par des actions courageuses en matière de résolution et de construction de la paix. Les initiatives présentées sont diverses - utilisation des voix juridiques ou politiques, en passant par l'action collective et la création artistique - mais toutes ont comme fondement premier l'usage privilégié de la non violence, du dialogue et des voix diplomatiques comme moyens de lutte contre les violations de droits humains.

Le film poignant *Pray the Devil Back to Hell* présente la formation de groupes de femmes pour la paix au Liberia pendant la guerre civile. Présenter la naissance de ces initiatives spontanées permet de se rendre compte de ce qui a motivé les femmes à s'organiser, et d'identifier les moyens dont elles disposaient et les difficultés auxquelles elles ont dû faire face, pour finalement s'imposer dans les pourparlers de paix.

Carole Vann

Film, sujet, débat

Dimanche
8
mars
14h00
Pitoëff
|Grande Salle

Introductions

Peter Sørensen, Chef de la Délégation de l'Union Européenne auprès de l'Office des Nations Unies et d'autres organisations internationales à Genève

Florence Tercier, Directrice du programme « Issues Affecting Women » à la Fondation Oak

Michael Khambatta, Directeur de la Fondation Martin Ennals

M. Bakary Bamba Junior, Conseiller pour les questions, Paix, sécurité et droits de l'Homme à l'OIF Genève

DÉBAT

Fatou Bensouda, Procureure de la Cour Pénale Internationale

Alejandra Ancheita, Activiste des droits de l'homme et avocate mexicaine, lauréate du Prix Martin Ennals 2014

Bineta Diop, Fondatrice et Présidente de Femmes Africa Solidarité (FAS), Envoyée Spéciale de la Présidente de la Commission de l'Union Africaine pour les Femmes, la Paix et la Sécurité.

Modération: **Laurence Difelix**, Journaliste RTS

Dimanche
8
mars
17h30
Pitoëff
| Grande Salle

Co-présenté avec le
Service Agenda 21 –
Ville durable de
la Ville de Genève
En partenariat avec
la Fondation Women
with Broken Wings
et Avocats sans
Frontières Suisse

Introduction
Sandrine Salerno,
Conseillère administra-
tive de la ville
de Genève

CONCERT

FEMMES AUX AILES
BRISÉES, récital de
piano en 3 tableaux

Elizabeth Sombart,
piano / Fabrice
Eulry, improvisation
au piano / Alain Carré,
récitant

- 1. Enfance
- 2. Adolescence
- 3. Persécution
et consolation

Faire prendre con-
science des crimes
commis sur les
femmes,
tel est le projet
de ce spectacle.
3 improvisations et 3
Nocturnes de Chopin,
musique de consola-
tion par excellence,
se mêleront aux mots
pour esquisser le por-
trait d'une femme
opprimée.

DISCUSSION

Sister Fa, artiste et
activiste née à Dakar,
Sénégal

Elizabeth Sombart,
pianiste française

Modération :
Miruna Coca-Cozma,
journaliste RTS

WOMEN MUSICIANS, WOMEN ACTIVISTS

Nina Simone, Mercedes Sosa, Paradise Sorouri, Sister Fa, members of the Riot grrrl movement ... At different times, in different continents and with different styles, these women have put their talent and creativity to the service for the struggle for civil rights, democracy and equality between women and men. These committed artists who are constantly pushing the limits of their gender and who reclaim their place in the public sphere and society, lead us to ask ourselves: How can music be a means to empower and question social norms and gender, both individually and collectively? Do artists have the responsibility to promote human rights and particularly women's rights? How do we combine art and activism? What risks might this entail?

The City of Geneva's week for equality, alongside International Women's Day is an opportunity for the FIFDH and the city to question the role of music as a tool for empowerment and to demand change.

Sandrine Salerno
Conseillère administrative de la ville de Genève

CES AFGHANES QUI
SORTENT DE L'OMBRE

La fin du régime taliban en 2001 avait été annoncée
par les puissances occidentales comme une nouvelle
ère pour l'Afghanistan, surtout concernant le respect
des droits fondamentaux des femmes.

O r, un rapport de l'ONU souligne que l'Afghanistan est le pays où le quotidien des femmes est un des plus difficiles au monde. Elles n'ont en effet toujours pas un accès libre aux soins primaires de santé, à la visibilité et à la liberté de mouvement et de parole. Si la condition des femmes s'est en partie améliorée et si leur présence est actuellement plus forte au sein de l'espace public afghan (science, éducation, culture, art), la majorité d'entre elles n'a toujours pas accès à ces droits les plus fondamentaux. Certaines subissent des pressions notamment de la part des intégristes religieux. Cependant, les Afghanes résistent et persèverent dans leur lutte pour leurs libertés, quitte parfois à devoir en payer le prix par l'exil. Face au silence international, elles ont donc l'impression d'être oubliées du monde et redoutent que les acquis de ces dernières années, en particulier la loi de 2009 condamnant les violences envers les femmes, soient en péril. Les franges conservatrices de la société reviennent en effet en force au sein du gouvernement actuel. Pour introduire ce débat, *Boxing For Freedom* dressera le portrait de jeunes afghanes prêtes à tout pour réaliser leur rêve, boxer. Ce film émouvant et symboliquement puissant nous montre l'Afghanistan sous un jour nouveau.

Sarah Franck

AFGHANISTAN: when women step out of the shadows

The end of the Taliban regime in 2001 was announced by the Western powers as a new era for Afghanistan, particularly concerning respect for women's rights. However, a UN report underlines that Afghanistan is still one of the most challenging places in the world to be a woman. Indeed, they lack access to free primary health care, visibility and freedom of movement and speech in public spaces in Afghanistan. Although their condition has partly improved and their presence is stronger in the public sphere (science, education, culture, art), the majority of women still do not have access to the most fundamental rights. Some are subjected to considerable pressure especially from religious fundamentalists. However, Afghan women resist and persevere in their fight for their freedom, sometimes having to pay the price of exile. As they face the silence of the international community, Afghan women feel forgotten by the world and fear that the progress made in recent years might be at risk, particularly the 2009 law condemning violence against women. The conservative sections of society are regaining strength in the current government. To introduce this debate, "Boxing For Freedom" portrays young Afghans who will stop at nothing to achieve their dream of becoming boxers. This moving and powerfully symbolic film shows us Afghanistan in a new light.

FILM

BOXING FOR FREEDOM
Juan Antonio Moreno et Silvia Venegas, Espagne, 2014 74',
vo dari, anglais, st ang/fr | HC

Dimanche
8
mars
19h30
| Théâtre
Pitoëff

Journée
Internationale
des Femmes

Introductions

Sabine Estier-Thève-
noz, vice présidente
de la Fondation Emi-
lie-Gourd

Maria Jesus Alonso,
Directrice du service
de la solidarité interna-
tionale du Canton de
Genève

Brigitte Mantilleri,
Bureau de l'égalité,
Université de Genève

Introduction du
débat

Hilal Elver,
rapporteuse spéciale
sur le droit à l'alimen-
tation et auteure du
livre: "The Headscarf
Controversy:
Secularism and
Freedom of Religion",
Oxford University Press

DÉBAT

Sima Samar,
Ancienne Vice-
Présidente et
Ministre des Affaires
Féminines au sein
du gouvernement par
interim post-taliban,
actuellement Présiden-
te de la Commission
Indépendante pour les
Droits de l'Homme en
Afghanistan

Chékéba Hachemi,
Première femme
diplomate afghane,
Présidente d'Afghani-
stan Libre et auteure
de *l'Insolente de Kaboul*

Hamida Aman,
Directrice de Awaz
production, Kaboul

Modération :
Antonella Notari
Vischer, Directrice de
Womanity et ancienne
Porte-parole et
Déléguée du Comité
international de la
Croix-Rouge (CICR)

FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS

GENEVE | 27 FÉVRIER – 8 MARS 2015

JEUDI 26

20h00 | Maison de Rousseau & de la Littérature
RENCONTRE AVEC XIAOLU GUO

VENDEDI 27

16h30 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
MASTERCLASS REDA KATEB

Co-présenté avec les Cinémas du Grütli, le Théâtre du Grütli et Fonction:Cinéma
Modération: Lionel Baier
Entrée gratuite

18h30 | Grütli | Simon
FISHING WITHOUT NETS
Cutter Hodiernne, USA/Somalie/Kenya, 2014, 109', vo ang/som/fr, st fr/ang **FDH**
En présence de Reda Kateb

18h30 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
FROM MY SYRIAN ROOM

H. Alhamwi, Fr/Syrie/Ail/Liban, 2014, 70', vf **OMCT**

19h00 | Grütli | Langlois
BEATS OF THE ANTONOV
H. Kuka, Soud/Afr Sud, 2014, 68', vo, st fr **DC**

20h15 | Pitoëff | Grande Salle
Un film, un sujet, un débat
NESTLÉ AU PAKISTAN, LE SCANDALE DU LAIT INFANTILE
Co-pesenté avec IBFAN-GIFA, Rebecca Norton

TIGERS
Danis Tanovic, Inde/Fr/UK, 2014, 90', vo, st fr/ang **FDH**
En présence du co-auteur, Andy Paterson
Débat: Syed Aamir Raza, Yasmine Motarjemi, Mike Brady
Modération: Alain Maillard

20h30 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
CARICATURISTES : FANTASSINS DE LA DÉMOCRATIE
Stéphanie Valloatto, Fr, 2014, 106', vo st fr **OMCT**
Suivie d'une discussion avec la réalisatrice et Cartooning For Peace

20h45 | Grütli | Simon
ON THE BRIDE'S SIDE
A. Augugliaro, G. Del Grande, K. S. Al Nassiry, Palestine/Italie, 2014, 98', vo arabe/italien, st fr **DC**

21h00 | Grütli | Langlois
SILENCED
J. Spione, USA, 2014, 104', vo ang, st fr **OMCT**

SAMEDI 28

14h30 | Grütli Simon
THE WANTED 18
A. Shomali, P. Cowan, Canada/Pal/Fr, 2014, 75', vo ang/arabe/hébreu, st ang/fr **DC**

16h00 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
Film, discussion
20 ANS DU GÉNOCIDE DE SREBRENICA, BOSNIE-HERZÉGOVINE
Co-présenté avec Solidarité Bosnie

THE FLASHLIGHT FROM THE POLA CAVE
Salih Brkić, Bosnie-Herzégovine, 2014, 17', vo bosnien, st ang/fr **HC**
+
IMAGES OF PEOPLE WHO NO LONGER EXIST, Salih Brkić, Bosnie-Herzégovine, 2014, vo bosnien, st ang/fr **HC**
Discussion avec Salih Brkić, Enver Husic et Ivor Petterson Muhizin Omerovic | Modération : Haris Prolc

16h00 | Grütli | Langlois
SOLDAT BLANC
Erick Zonca, France, 2014, 146', vf, st ang **FDH**
En présence du producteur

16h30 | Pitoëff | Grande Salle
Co-présenté avec la Ville de Genève
FOOT ET IMMIGRATION : 100 ANS D'HISTOIRE COMMUNE
E. Cantona, G. Perez, Fr, 2014, 87', vf **OMCT**
En présence d'Eric Cantona
Introduction: Sami Kanaan

18h00 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
Co-présenté avec la Ville de Genève
SABOGAL
Juan José Lozano et Sergio Mejia, Colombie,

EXPOSITIONS | 27 FÉVRIER AU 8 MARS

HOMMAGE A CHARLIE HEBDO | Co-présenté avec Cartooning for Peace | Grütli | Café du Grütli
FREEDOM FLOWERS PROJECT BY MANUEL SALVISBERG AND AI WEIWEI | Pitoëff | Café Babel
SOUS LE JASMIN | PUISER DANS LE PASSÉ DES FORCES POUR L'AVENIR | Co-présenté avec l'OMCT | Grütli
DEADLY COST OF CHEAP CLOTHING | Co-présenté avec le Festival Images de Vevey | Pitoëff - 1er étage
+38 | Co-présenté avec l'Atelier Interdisciplinaire de Recherche (AIR) | Pitoëff - Café Babel
LA VIE APRÈS LE GÉNOCIDE | Photographies de Kristian Skeie | Pitoëff - Café Babel
PARCOURS D'ESPOIR | co-présenté avec ATD Quart Monde | Pitoëff - 1er étage

19h30 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
Un film, un sujet, un débat
CÔTE D'IVOIRE, PARDONNER OU JUGER?
Co-présenté avec l'OIF, le DFAE et la FIDH

LAURENT GBAGBO: DESPOTE OU ANTI-NÉO-COLONIALISTE... LE VERBE ET LE SANG
Saïd Penda Mbombo, Côte d'Ivoire, 52', vf **HC**
Introduction: Serge Rumin
Débat: Serge Rumin, Charles Konan Banny, Issiaka Diaby, Hugo Sada
Modération: Frédéric Burnand

MARDI 3

20h00 | Pitoëff | Grande Salle
Soirée ARTE Actions Culturelles
TCHÉTCHÉNIE, UNE GUERRE SANS TRACES
Manon Loizeau, Fr, 2014, 80', vo, st fr **OMCT**
Première internationale
En présence de la réalisatrice

20h45 | Grütli | Simon
CENSORED VOICES
Mor Loushy, Israël/Ail, 2015, 84', vo, st ang/fr **DC**

21h00 | Grütli | Langlois
LETTERS FROM AL YARMOUK
R. Masharawi, Pal, 2014, 58', vo ar, st ang/fr **OMCT**

LUNDI 2

12h15 | Uni Bastions
CONFÉRENCE
POLITICS UNDER PRESSURE : THE NEW PRIME ACTIVISM
Organisé par le Global Studies Institute
Avec: Yes Men, Sébastien Salerno (Medi@lab)

13h30 | Grütli | Simon
Projection scolaire
ENFANTS FORÇATS
Hubert Dubois, France, 2012, 70', vf
Suivi d'une discussion

16h00 | Grütli | Simon
Projection scolaire
En collaboration avec le Musée de la Croix-Rouge
AFRIQUE DU SUD, GÉNÉRATION POST-APARTHEID
Stéphanie Lamorré, Fr, 2014, 59',vo, st fr
Suivi d'une discussion

18h15 | Grütli | Simon
SOMETHING BETTER TO COME
Hanna Polak, DK/Pol, 2014, 110', vo rus, st ang/fr **DC**

18h15 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
Un film, une discussion
QUEL AVENIR POUR LA JEUNESSE LGBT EN RUSSIE?
Co-présenté avec la Ville de Genève, Dialogai et Totem

CHILDREN 404
Askold Kurov, Pavel Loparev, Russie, 2014, 76', vo russe, st ang/fr **OMCT**
Discussion avec John Fisher (HRW), Leila Lohman
Modération: Mathilde Captyn

18h30 | Pitoëff | 1er étage
Discussion "L'éducation n'est pas un crime"
Organisé par Baha'is Switzerland

19h00 | Grütli | Langlois
RED ROSE
Sepideh Farsi, Iran/Fr/Gr, 2014, 89', vo, st fr/ang **FDH**

20h00 | Pitoëff | Grande Salle
Un film, un sujet, un débat
1915-2015. LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS, CENT ANS APRÈS
Co présenté avec Le Temps

GÉNOCIDE ARMÉNIEN: LE SPECTRE DE 1915
Nicolas Jallot, Fr, 2014, 52', vf , st ang **OMCT**
Première mondiale, en présence du réalisateur
Introduction: Charles Aznavour, Arsinée Khanjian
Débat: Robert Fisk, Sévane Garibian, Ragip Zarakolu
Modération: Vicken Cheterian

20h30 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
Soirée RTS
L'OASIS DES MENDIANTS
J. Waeber et C. Pirker, CH, 2014, 86', vo fr/rom, st fr **OMCT** Première suisse

20h45 | Grütli | Langlois
SPARTACUS & CASSANDRA
I. Nuguet, Fr, 2014, 81', vo fr/rom, st ang/fr **DC**

21h00 | Grütli | Simon
CHARLIE'S COUNTRY
Rolf de Heer, Australie, 2014, 108', vo ang, st fr **FDH**

10h00 | Grütli | Simon
Projection scolaire
BIDONVILLE: ARCHITECTURES DE LA VILLE FUTURE
Jean-Nicolas Orhon, Canada, 2013, 52', vf
Suivi d'une discussion

12h15 | Uni Mail
ISRAËL FACE À LA PAIX
CONFÉRENCE D'AVRAHAM BURG
En avant première de la soirée Israël Palestine
Organisé par le Global Studies Institute

12h30 | Pitoëff | Grande Salle
CONFÉRENCE DE YASMINA KHADRA
Organisé par la Société de Lecture

13h30 | Grütli | Simon
Projection scolaire
TOUT À RECONSTRUIRE
Marine Place, France, 2014, 56', vf, vo st fr
Suivi d'une discussion

16h00 | Grütli | Simon
Projection scolaire
THE STORM MAKERS
Guillaume Suon, Camb/Fr, 2014, 66', vo khm, st fr **OMCT**
Suivi d'une discussion avec le réalisateur

18h30 | Pitoëff | Grande Salle
Un film, un sujet, un débat
ISRAËL ET LA PALESTINE, FACE À LA PAIX
Co-présenté avec l'UNIGE, JCall, Cercle M. Buber

THE WANTED 18
A. Shomali, P.Cowan, Canada/Pal/Fr, 2014, 75', vo ang/arabe/hébreu, st ang/fr **DC**
Intro: Micheline Calmy-Rey, Michael Møller, Débat: Leila Shahid, Avraham Burg, Roland Steininger
Modération: Nicolas Levrat

18h30 | Grütli | Simon
THE STORM MAKERS
Guillaume Suon, Camb/Fr, 2014, 66', vo khm, st fr **OMCT**
En présence du réalisateur

18h30 Pitoëff | Café Babel
CAFÉ DES LIBERTÉS
présenté avec le CODAP
Avec Juan José Lozano

18h45 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
FROM MY SYRIAN ROOM
Hazem Alhamwi, Fr/Syrie/Ail/Liban, 70', vf **OMCT**

19h00 | Grütli | Langlois
SUNRISE (ARUNODAY)
Partho Sen-Gupta, Inde/Fr, 2014, 85', vo mar, st fr/ang **FDH**
En présence du réalisateur

20h00 | Espace Louis Simon, Gaillard (France)
I AM NOJOOM, AGE 10 AND DIVORCED
Khadija Al-Salami, Yémen/EAU/Fr, 2014, 96', vo ar, st fr **FDH**
En présence de la réalisatrice

20h30 | Grütli | Simon
SOLDAT BLANC
Erick Zonca, France, 2014, 146', vf, st ang **FDH**

21h00 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
Un film, un sujet, un débat
OUÏGHOURS: LA NÉGATION D'UNE IDENTITÉ
Co-présenté avec Le Temps et Rue 89

THE 10 CONDITIONS OF LOVE
Jeff Daniels, Australie, 2009, 53', vo ang, st fr **HC**
Débat: Rebiya Kadeer, Rémi Castets
Modération: Pierre Haski

21h00 | Grütli | Langlois
SABOGAL

LIEUX FIFDH 2015
PITOËFF | Grande salle | Théâtre Pitoëff | Café Babel
52 Rue de Carouge
GRÜTLI | Maison des arts du Grütli | Simon | Langlois
16 Rue du Général Dufour
L'ABRI | 1 place de la Madeleine
BAINS DES PÂQUIS | 30 Quai du Mont-Blanc
CINÉVERSOIX | 4 Ch. des Colombières, Versoix
CLINIQUE BELLE-IDÉE | 2 Ch. Petit-Bel-Air, Chêne-Bourg
ESPACE LOUIS SIMON | 10 Rue du Châlet, Gaillard, France

MERCREDI 4

10h00 | Grütli | Simon
Projection scolaire
I AM NOJOOM, AGE 10 AND DIVORCED
Khadija Al-Salami, Yémen/EAU/Fr, 2014, 96', vo arabe, st fr/ang **FDH**
En présence de la réalisatrice

13h00 | Temple St-Gervais | WORDS WITH GODS

18h15 | Pitoëff | Grande Salle
DRONE
T. Hessen Schei, Nor/DK, 2014, 78', vo ang, pash, st ang/fr **OMCT**

18h30 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
L'ENLÈVEMENT
Frank Garbely, Suisse, 2014, 56', vf **HC**
Première mondiale
En présence du réalisateur et de Juan Gasparini, co-auteur

18h45 | Grütli | Simon
LETTERS FROM AL YARMOUK
Rashid Masharawi, Pal, 2014, 58', vo ar, st ang/fr **OMCT**
En présence du réalisateur

19h00 | Grütli | Langlois
I AM NOJOOM, AGE 10 AND DIVORCED
Khadija Al-Salami, Yémen/EAU/Fr, 2014, 96', vo ar, st fr/ang **FDH**

19h00 | La Gravière
PRAY THE DEVIL BACK TO HELL
A. E. Disney, G. Reticker, USA, 2008, 72', vo ang, st fr **HC**

19h00 | Temple St-Gervais | WORDS WITH GODS

20h00 | Pitoëff | Grande Salle
Un film, un sujet, un débat
COMMUNICATION DJIHADISTE: UNE STRATÉGIE DE LA TERREUR
Co-présenté avec l'UNIGE (Maison Histoire)

WARRIORS FROM THE NORTH
N. Farah, S. Steen Jespersen, DK/Somalie, 2014, 58', vo dan/ang, st ang/fr **HC**
Débat: Stephen J. Rapp, Theo Padnos, Asiem El Dibraoui
Modération: Boris Mabillard

20h45 | Grütli | Simon
MEURTRE À PACOT
Raoul Peck, Haïti/Fr/Nor, 2014, 130', vo créole/ fr, st ang, FDH

20h45 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
THE YES MEN ARE REVOLTING
L. Nix, The Yes Men, USA, 2014, 90',vo ang, st fr **DC**

21h00 | Grütli | Langlois
ON THE BRIDE'S SIDE
A. Augugliaro, G. Del Grande, K. S. Al Nassiry, Pal/Italie, 2014, 98', vo arabe/ita, st fr **DC**

JEUDI 5

10h00 | Grütli | Simon
Projection scolaire
En collaboration avec Enfants du Monde
ENFANTS FORÇATS
Hubert Dubois, Fr, 2012, 72', vf **HC**
Suivi d'une discussion

12h00 | Société de lecture
NSA, LA SURVEILLANCE GLOBALE EN QUESTION
CONFÉRENCE DE ANTOINE LEFÉBURE

13h00 | Temple St-Gervais | WORDS WITH GODS

13h30 | Grütli | Simon

Projection scolaire
En collaboration avec le MEG
BIDONVILLE: ARCHITECTURES DE LA VILLE FUTURE
Jean-Nicolas Orhon, Canada, 2013, 52', vf
Suivi d'une discussion

16h00 | Grütli | Simon
Projection scolaire
LIBAN, DE FRACTURE EN FRACTURE
Katia Jarjoura, France, 2014, 59',vf
Suivi d'une discussion

18h15 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff

LA GRAVIÈRE | 9 Chemin de la Gravière, Les Acacias
MAISON DE LA PAIX | 2 Chemin Eugène-Rigot
MAISON ROUSSEAU & LITTÉRATURE | 40 Grand-Rue
MAISON VAUDAGNE | 16 Avenue de Vaudagne, Meyrin
MEG - MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE | 65 Blvd Carl-Vogt
MQC DE CAROUGE | 3 Rue de la Tambourine, Carouge
MUSÉE DE LA CROIX-ROUGE | 17 Av de la Paix
SOCIÉTÉ DE LECTURE, 11 Grand-Rue
TEMPLE DE SAINT-GERVAIS | 12 Rue Terreaux-du-Temple

18h30 | Maison de la Paix
Un film, un sujet, un débat
L'EXIL OU LA MORT: L'EUROPE FACE À L'AFFLUX DES RÉFUGIÉS
Co-présenté avec le Club Diplomatique, Fondation pour Genève et l'IHEID
ON THE BRIDE'S SIDE
A. Augugliaro, G. Del Grande, K. S. Al Nassiry, Pal/Ita, 2014, 98', vo ara/ita, st ang **DC**
Débat: Guisli Nicolini, Driss El-Yazami, Inmaculada Arnaez (skype), Vincent Cochetel, Vincent Chetail
Modération: Claire Doole
Entrée gratuite

18h45 | Grütli | Simon
Dans le cadre du débat Israël-Palestine face à la paix
CENSORED VOICES
Mor Loushy, Israël/Ail, 2015, 84', vo, st ang/fr **DC**

19h00 | Grütli | Langlois
CHARLIE'S COUNTRY
Rolf de Heer, Aus, 2014, 108', vo ang, st fr **FDH**

19h00 | Temple St Gervais
WORDS WITH GODS

20h00 | Pub Mr. Pickwick
DRONE
T. Hessen Schei, Nor/DK, 2014, 78', vo, st ang **OMCT**

20h30 | Pitoëff | Grande Salle + Théâtre Pitoëff
Un film, un sujet, un débat
CYBERSURVEILLANCE, IL FAUT AGIR
Co-présenté avec Amnesty International

CITIZENFOUR
Laura Poitras, USA/Ail, 2014, 114', vo ang, st fr **DC**
Débat: Ewen MacAskill, Hubertus Knabe, Sherif ElSayed-Ali, Edward Snowden (skype)
Modération: Darius Rochebin

20h45 | Grütli | Simon
RED ROSE
Sepideh Farsi, Iran/Fr/Gr, 2014, 89', vo, st fr/ang **FDH**
En présence de la réalisatrice

21h00 | Grütli | Langlois
L'OASIS DES MENDIANTS
J. Waeber, C. Pirker, Suisse, 2014, 86', vo, st fr **OMCT**

VENDEDI 6

10h00 | Grütli | Simon
Projection scolaire
DIRTY GOLD WAR
Daniel Schweizer, CH, 2015, 68', vo st fr **DC**
Suivi d'une discussion avec le réalisateur

12h15 | Uni Bastions, B 106
CONFÉRENCE
CALIFAT ET JIHAD AUX PORTES DE L'EUROPE
avec le professeur Robert Filiu
Organisé par l'UNIGE, la Maison de l'Histoire

13h00-18h00 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
COLLOQUE PUBLIC
LE DOCUMENTAIRE D'ANIMATION: UNE AUTRE FAÇON DE REPRÉSENTER LE RÉEL
Avec le soutien de l'OFC | *Entrée gratuite*

13h30 | Grütli | Simon
Projection scolaire
PIÈGE DE PLASTIQUE
Laurent Guyault, France, 2014, 50', vf
Suivi d'une discussion

18h00 | Grütli
Vernissage exposition Sous le Jasmin
Co-présentée avec l'OMCT

18h15 | Pitoëff | Grande salle
LA FRANCE EST NOTRE PATRIE
Rithy Panh, France/Cambodge, 2014, 75', vf **DC**
Première internationale
En présence de Rithy Panh

18h45 | Grütli | Simon
TIGERS
D. Tanovic, Ind/Fr/UK, 2014, 90', vo, st fr/ang, **FDH**

19h00 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
Un film, un sujet, un débat
QUAND LES ENFANTS SE PRENNENT EN MAIN
Co-présenté avec la Ville de Genève et Enfants du monde
ENFANTS FORÇATS
Hubert Dubois, France, 2012, 72', vf, st ang **HC**
Introduction: Sandrine Salerno

Pour tous changements de programme veuillez consultez notre site www.fifdh.ch

Billéterie en ligne sur www.fifdh.ch

Suivez le festival sur
Twitter #fifdh
www.facebook.com/droits.humains

19h00 | Grütli | Langlois
SABOGAL
Juan José Lozano et Sergio Mejia, Colombie, 2014, 75', vo esp, st fr/angl **FDH** - **HC**
En présence des réalisateurs

19h00 | Temple St-Gervais
WORDS WITH GODS

20h00 | Maison de Quartier de Carouge
ON THE BRIDE'S SIDE
A. Augugliaro, G. Del Grande, K. Soliman Al Nassiry, Pal/Ita, 2014, 98', vo arabe/italien, st fr **DC**
En présence de Gabriele Del Grande

20h30 | Pitoëff | Grande salle
Un film, une discussion
LANCEURS D'ALERTE COUPABLES OU HÉROS?
Co-présenté avec OMCT et RSF
SILENCED
James Spione, USA, 2014, 104', vo ang, st fr **OMCT**
James Spione, USA, 2014, 104', vo ang, st fr **OMCT**
Introduction: Dick Marty et Lucie Morillon
Discussion avec Thomas Drake et Jesselyn Radack
Intervention de John Kiriakou (Skype)
Modération: Philippe Mottaz

20h30 | CinéVersoix
CARICATURISTES: FANTASSINS DE LA DÉMOCRATIE
Stéphanie Valloatto, France, 2014, 106', vf **OMCT**

20h45 | Grütli | Simon
FISHING WITHOUT NETS
Cutter Hodiernne, USA/Somalie/Kenya, 2014, 109', vo ang/som/fr, st fr/ang **FDH**

21h00 | Grütli | Langlois
SOMETHING BETTER TO COME
H. Polak, DK/Pologne, 2014, 110', vo rus, st ang/fr **DC**

SAMEDI 7

14h00 | Grütli | Langlois
TCHÉTCHÉNIE, UNE GUERRE SANS TRACES
Manon Loizeau, Fr, 2014, 80', vo, st fr **OMCT**

14h30 | Grütli | Simon
GÉNOCIDE ARMÉNIEN: LE SPECTRE DE 1915
Nicolas Jallot, France, 2014, 52', vf **OMCT**

15h00 | MEG
BEATS OF THE ANTONOV
H. Kuka, Soud/Afr Sud, 2014, 68', vo, st fr **DC**
Discussion: Hajooj Kuka, Madeleine Leclair, Christine Jamet
Modération: Miruna Coca-Cozma

15h00 | Bains des Pâquis
AFRIQUE DU SUD, GÉNÉRATION POST-APARTHEID
Stéphanie Lamorré, Fr, 2014, 59',vo, st fr

15h30 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff *Entrée gratuite*
Un film, une discussion
PARLER DE ROSE
Isabel Coixet, voix Juliette Binoche, Esp, 2014, 30', vf **HC**
Discussion avec Reed Brody (HRW)

16h00 | Grütli | Simon
THE WANTED 18
A. Shomali, P.Cowan, Canada/Pal/Fr, 2014, 75', vo ang/arabe/hébreu, st ang/fr **DC**

16h15 | Grütli | Langlois
CHILDREN 404
A. Kurov, P. Loparev, Rus, 2014, 76', vo rus, st ang/fr **OMCT**

17h00 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
Un film, une discussion
GENERATION MAÏDAN: A YEAR OF WAR AND REVOLUTION
Andrew Tkach, Ukraine, 2014, 76', vo ang/ ukra, st ang/fr **OMCT**
Première mondiale
Discussion avec le réalisateur, Yury Gruzinov, Maria Tomak, Yulia Gorbunova (en anglais)

18h45 | Grütli | Simon
CHARLIE'S COUNTRY
Rolf de Heer, Aus, 2014, 108', vo angl, st fr **FDH**

19h00 | L'Abri
Soirée « Musiciennes en scène »
Organisée en partenariat avec la Ville de Genève, l'Abri, les Murs du Son et Helvetiarockt
THE PUNK SINGER
A FILM ABOUT KATHLEEN HANNA

Compétition Documentaires de Création
Compétition OMCT
Compétition Fictions et Droits Humains
Hors Compétition
Projection scolaire *Ouvert au public, dans la mesure des places disponibles*

19h00 | Pitoëff | Grande Salle
Cérémonie de clôture,
Sur invitation, dans la limite des places disponibles
THE PRESIDENT
Mohsen Makhmalbaf, 2014, Géorgie/Fr/UK/Ail, 115', vo, st fr/ang **FDH** - **HC** Première suisse
Mohsen Makhmalbaf sera présent au FIFDH

19h00 | Grütli | Langlois
LA FRANCE EST NOTRE PATRIE
Rithy Panh, France/Camb, 2014, 75', vf **DC**

20h30 | Pitoëff | Théâtre Pitoëff
Un film, un sujet, un débat
LE SYSTÈME FINANCIER ET LES DROITS HUMAINS
Co-présenté avec la FIDH, le DFAE et UNIGE

DIRTY GOLD WAR
Daniel Schweizer, CH, 2015, 68', vo st fr **DC**
Première mondiale
En présence du réalisateur
Débat: Geneviève Paul, Christian Leitz, M. Dominicé, Christian Arnsperger
Modération : Philippe Mottaz

20h45 | Grütli | Simon
CITIZENFOUR
Laura Poitras, USA/Ail, 2014, 114', vo ang, st fr **DC**

21h00 | Grütli | Langlois
MEURTRE À PACOT
Raoul Peck, Haïti/Fr/Nor, 2014, 130', vo fr, st ang, **FDH**

DIMANCHE 8

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES
Co-présentée avec les Fondations OAK et Emille Gourd

<



POUR CEUX QUI ONT LA MÉMOIRE COURTE,
UN DOCUMENTAIRE QUI EN DIT LONG.

DOCUMENTAIRE

TCHÉTCHÉNIE, UNE GUERRE SANS TRACES DE MANON LOIZEAU

PROJECTION DIMANCHE 1^{ER} MARS À 20H
FIFDH GENÈVE

arte
ACTIONS CULTURELLES

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

Depuis 2006, l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) apporte son soutien au Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) dans le cadre de ses activités en faveur de la protection et de la promotion des droits de l'Homme. Consolider la démocratie, les droits de l'Homme et l'Etat de droit ; contribuer à prévenir les conflits et accompagner les processus de sortie de crise, de transition démocratique et de consolidation de la paix, telle est la finalité des actions menées par l'OIF dans les domaines de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme. L'Organisation contribue ainsi activement, en particulier depuis l'adoption en 2000 de la Déclaration de Bamako sur la démocratie, les droits et les libertés dans l'espace francophone et d'autres instruments normatifs en matière de sécurité humaine et de justice, à promouvoir et à défendre le respect des droits de l'Homme et leur mise en œuvre sur le terrain. Cette treizième édition du FIFDH intervient à un moment où le monde fait face aux défis posés notamment par les récentes attaques frontales contre la liberté d'expression. Ainsi que l'a déclaré Madame Michaëlle Jean, Secrétaire générale de la Francophonie, « Cela va à l'encontre des valeurs fondamentales de tolérance, de diversité et de démocratie portées par la Francophonie. Le combat contre le terrorisme est aussi celui de la Communauté francophone ». Aujourd'hui plus que jamais, le maintien et le respect des valeurs démocratiques méritent de véritables plateformes d'échanges et de débats telles que celle proposée par le Festival. C'est donc un soutien renouvelé et renforcé que l'OIF apporte au FIFDH.

Cette édition sera, notamment, l'occasion pour l'OIF de mettre en avant la question très importante du rôle des femmes dans les processus de paix. Les échanges autour de ce thème qui coïncideront avec les célébrations de la journée internationale des femmes le 8 mars, inviteront, nous l'espérons, à engager une réflexion concertée avec des intervenants de haut niveau, dans le cadre d'un dialogue fécond avec un public toujours plus nombreux. Sur cette question, l'engagement de la Francophonie est constant. Il a été réitéré tout récemment encore par les Chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage, réunis les 29 et 30 novembre 2014, à Dakar, à l'occasion du XVe Sommet de la Francophonie: « ... Nous mobiliserons ensemble aux niveaux national et international, pour la participation pleine et entière des femmes et des jeunes aux mécanismes de prévention, de gestion et de règlement des conflits par leur implication dans les processus de négociation et de signature des accords de paix. » L'OIF forme le vœu que cette 13e édition soit l'occasion de dialogues fructueux et d'un engagement accru afin de répondre aux défis qui nécessitent le rassemblement de nos efforts à tous, acteurs de la société civile et de la communauté internationale.

Représentation Permanente de l'OIF
15bis chemin des mines - 1202 Genève
Tel : 022 906 85 50 / Fax : 022 906 85 60
reper.geneve@francophonie.org
www.francophonie.org

COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

Une sélection de onze films forts et engagés, où de nouveaux talents (Ioanis Nuguet, découvert lors du dernier Festival de Cannes, Mor Loushy, présentée il y a un mois à Sundance) côtoient des cinéastes de renom comme Rithy Panh, qui nous offre cette année un film en première internationale, Laura Poitras, grande favorite pour les Oscars, et Joshua Oppenheimer, l'auteur de l'inoubliable *The Act of Killing*. À noter également le tout nouveau film du cinéaste suisse Daniel Schweizer présenté en première mondiale *Dirty Gold War*.

Daphné Rozat, Responsable programmation documentaires

A selection of eleven strong and engaged films, in which new talents (Ioanis Nuguet, discovered during the last Cannes Film Festival, Mor Loushy, presented at Sundance last month) sit side by side with renowned filmmakers such as Rithy Panh, who is presenting a film in its world premiere this year, Laura Poitras, favourite for the upcoming Oscars, and Joshua Oppenheimer, author of the unforgettable *The Act of Killing*. It should also be noted that swiss filmmaker Daniel Schweizer's new film *Dirty Gold War*, will be presented in its world premiere.

| BEATS OF THE ANTONOV

Hajooj Kuka, Soudan/Afrique du Sud, 2014, 66', vo arabe, st fr
Première suisse

Ce documentaire profondément original nous plonge dans les camps de réfugiés au Soudan, une nation en pleine crise identitaire qui semble avoir tout perdu sous les raids des bombardiers Antonov. Le jeune cinéaste Hajooj Kuka nous montre que la musique peut être aussi une arme puissante contre l'anéantissement, une célébration de l'identité culturelle et un moyen de se reconstruire lorsque l'on a tout perdu.

This profoundly original documentary immerses us in refugee camps in Sudan, a nation in the midst of an identity crisis, which appears to have lost everything under the raids of the Antonov bombers. Young filmmaker Hajooj Kuka shows us that music can also be a powerful weapon against annihilation and a way to rebuild when one has lost everything.

vendredi 27 février, 19h00, Grütli Langlois
samedi 7 mars, 15h00, MEG, Discussion avec Hajooj. Kuka, réalisateur; Madeleine Leclair, ethnomusicologue MEG; Christine Jamet, MSF. Modération: M. Coca-Cozma

37

| CENSORED VOICES

Mor Loushy, Israël/Allemagne, 2015, 84', vo hebreu/ang, st ang/fr
Première suisse

Juste après la guerre des Six Jours, en 1967, des journalistes israéliens, dont le jeune Amos Oz, entreprennent d'enregistrer les récits des soldats. Ces bandes seront censurées. Par un formidable travail de montage entre sons, archives et entretiens, la jeune cinéaste Mor Loushy saisit comme jamais la violence d'un conflit depuis l'intérieur.

Following the Six Day War, in 1967, Israeli journalists decided to record the tales of soldiers returning from the front, but fell victim to censorship. Through a formidable work of editing between sound, archives and interviews, young filmmaker Mor Loushy succeeds, with *Censored Voices*, in showing us like never before the violence of a conflict from the inside, even in the case of victory.

dimanche 1 mars, 20h45, Grütli Simon
jeudi 5 mars, 18h45, Grütli Simon



Amos Oz

| CITIZENFOUR

Laura Poitras, Etats-Unis/Allemagne, 2014, 114', vo ang, st fr
Co-présenté avec First Hand Films. Sortie salles suisses mars 2015

En janvier 2013, Laura Poitras reçoit des emails d'un certain « CITIZENFOUR », qui assure disposer de preuves de l'existence de programmes de surveillance illégaux menés à vaste échelle par la NSA. Rencontre entre quatre murs avec celui qui s'avère être Edward Snowden. Chronique de la frénésie médiatique qui gronde, ce film changera à jamais votre vision du monde. Le film est l'un des grands favoris pour les Oscars 2015.

In January 2013, Laura Poitras starts receiving emails from a certain CITIZENFOUR, who claims to have at his disposal proof of the existence of large-scale illegal surveillance programs led by the NSA. Both an encounter between four walls with none other than Edward Snowden and a chronicle of the media frenzy rumbling outside, this minute-by-minute account will forever change your outlook on the world.

jeudi 5 mars, 20h30, Pitoëff-Grande salle et Théâtre Pitoëff (Débat)
samedi 7 mars, 20h45, Grütli Simon





| DIRTY GOLD WAR

Daniel Schweizer, Suisse, 2015, 68', vo fr/ang/por/esp/guarani/all, st fr
Première mondiale

Le cinéaste suisse Daniel Schweizer se lance dans une minutieuse enquête sur la filière de l'or, révélant l'envers du décor de cette industrie prospère : la condition des damnés de l'or sale, des indiens aux activistes qui luttent contre ce cartel opaque. *Dirty Gold War* transforme le regard du spectateur et contribue au débat nécessaire pour un or éthiquement plus responsable.

Swiss filmmaker Daniel Schweizer engages in a meticulous investigation of the gold sector, revealing the dark side of this prosperous industry : the condition of dirty gold's damned, from Indians to activists fighting against this opaque cartel. *Dirty Gold War* transforms the audience's perspective on this market, and contributes to the necessary debate for ethically responsible gold production.

samedi 7 mars, 20h30, Théâtre Pitoëff, **en présence du réalisateur** (Débat)



| LA FRANCE EST NOTRE PATRIE

Rithy Panh, France, 2014, 75', vf
Première internationale

La France est notre Patrie est l'histoire d'une rencontre manquée entre deux cultures, deux sensibilités, deux imaginaires. Sans parole, avec un impressionnant travail de montage, le célèbre cinéaste Rithy Panh construit une capsule du passé librement inspirée du ciné-journal, et une relecture du passé colonial de la Cochinchine. Un véritable travail de mémoire qui dépasse les enjeux politiques.

La France est notre patrie is the story of a missed encounter between two cultures, two sensibilities, two visions. Through an impressive labour of editing, famous filmmaker Rithy Panh creates a wordless time capsule freely inspired by the cine-journal form, a re-reading of Cochinchina's colonial past. An authentic gesture of remembrance that far exceeds the mere political.

vendredi 6 mars, 18h15, Pitoëff-Grande salle, **en présence du réalisateur**
samedi 7 mars, 19h00, Grütli Langlois



| ON THE BRIDE'S SIDE

Antonio Augugliaro, Gabriele Del Grande, Khaled Soliman Al Nassiry, Palestine/Italie, 2014, 89', vo arabe/italien, st fr
Première suisse

Cinq réfugiés syriens et palestiniens entreprennent d'atteindre la Suède en se faisant passer pour un cortège de noce, aidés par un poète palestinien et deux journalistes italiens. Tous se déguisent et embarquent pour un voyage de quatre jours à travers l'Europe, lors duquel ils se raconteront leurs histoires tragiques et leurs rêves.

With the help of a Palestinian poet and two Italian journalists, five Syrian and Palestinian refugees plan to reach Sweden by disguising themselves as a wedding convoy. They all dress up and set sail on a four-day journey through Europe, during which they tenderly relate their stories, their dreams, but also the pain and suffering that follows on from such a perilous voyage

vendredi 27 février, 20h45, Grütli Simon
mercredi 4 mars, 21h00, Grütli Langlois
jeudi 5 mars, 18h30, Maison de la Paix (Débat) - Uniquement st ang
vendredi 6 mars, 20h00, Maison de quartier de Carouge, **en présence de G.Del Grande**



| SOMETHING BETTER TO COME

Hanna Polak, Danemark/Pologne, 2014, 110', vo russe, st ang/fr
Première suisse

Yula est une jeune fille comme les autres, mais elle vit dans la plus grande décharge du monde, à 20 kilomètres de Moscou. Hanna Polak, nominée aux Oscars pour son film précédent *The Children of Leningradsky*, a tourné pendant 14 ans le portrait d'une jeune fille qui, la tête haute et refusant les concessions, n'abandonnera jamais son rêve d'une vie meilleure.

Yula is a young girl like the others, apart from the fact she lives in the world's biggest dump, 20 kilometers outside of Moscow. Trapped in a landscape of garbage and a community abetted by the Russian government, the young girl, head held high, uncompromisingly refuses to abandon her dream of a better life. Hanna Polak brilliantly paints, during a shooting of 14 years, the portrait of a dream at the heart of a nightmare.

lundi 2 mars, 18h15, Grütli Simon
vendredi 6 mars, 21h00, Grütli Langlois



| THE LOOK OF SILENCE

Joshua Oppenheimer, Danemark/Royaume-Uni/Indonésie/Norvège/Finlande, 2014, 99', vo, st fr
Co-présenté avec Praesens. Sortie salles en Suisse à définir.

Après *The Act of Killing*, primé au FIFDH et nommé aux Oscars, où le cinéaste Joshua Oppenheimer avait interrogé les auteurs du génocide anti-communiste en Indonésie, c'est cette fois la perspective de la victime qui est privilégiée dans *The Look of Silence*. Un homme, décidé à honorer le meurtre de son frère, confronte les meurtriers encore au pouvoir. Ce témoignage puissant nous propose d'assister à un intense face à face.

Whereas Joshua Oppenheimer interrogated the perpetrators of the Indonesian anti-communist genocide in *The Act Of Killing*, this time it is the victim's perspective which is privileged in *The Look Of Silence*. One man is determined to confront his brother's killers, who remain in power. This provocative account offers us the opportunity to witness an intense face-off during which the balance of power is unsettled.

dimanche 1 mars, 19h00, Grütli Langlois
jeudi 5 mars, 18h15, Théâtre Pitoëff



| SPARTACUS & CASSANDRA

Ioanis Nuguet, France, 2014, 81', vo fr/romani, st ang/fr
Première suisse

Immersion dans une communauté rom dans ce documentaire aux allures de conte moderne. La caméra accompagne *Spartacus et Cassandra*, 13 et 10 ans, tiraillés entre leur loyauté pour leurs parents sans abri, et l'opportunité d'un nouveau départ grâce à Camille, une jeune trapéziste qui a installé son chapiteau dans leur campement. Portrait tout en nuances de deux enfants en quête de leur avenir.

Immersion in a Rom community in this fable-like documentary. The camera follows Spartacus and Cassandra, 13 and 10 years old, torn between loyalty towards their homeless parents and the opportunity for a new start thanks to Camille, a young trapeze artist who has installed her big top in their encampment. Nuanced portrait of two children in search of their future.

samedi 28 février, 18h30, Grütli Simon, **en présence de Camille Brisson**, protagoniste
lundi 2 mars, 20h45, Grütli Langlois



| THE YES MEN ARE REVOLTING

Laura Nix et The Yes Men, Etats-Unis, 2014, 90', vo ang, st fr
Première suisse

Fausse conférences de presse, impostures, canulars délirants : depuis près de 20 ans, les Yes Men dénoncent avec force et humour les dérives du système capitaliste. Cette fois, c'est au nom de la cause environnementale qu'ils se « révoltent », en interrogeant de manière hilarante et engagée les lobbys commerciaux, les gouvernements souvent complices et l'engagement citoyen.

Fake press conferences, impostures and exuberant pranks : the Yes Men have been denouncing capitalism's excesses with strength and humour for almost 20 years now. This time, it is in the name of the environmental cause that they are « revolting » here, by interrogating citizen engagement, commercial lobbies and governmental complicity.

samedi 28 février, 20h30, Pitoëff-Grande salle et Théâtre Pitoëff, **en présence de Mike Bonnano, co-réalisateur** (Débat)
mercredi 4 mars, 20h45, Théâtre Pitoëff

| THE WANTED 18

Amer Shomali et Paul Cowan, Canada/Palestine/France, 2014, 75', vo ang/arabe/hébreu, st fr/ang **Première suisse**

Jonglant entre animation, interviews et archives, *The Wanted 18* nous plonge dans l'une des plus curieuses histoires de la première Intifada : la traque lancée par Israël contre 18 vaches achetées par une petite communauté palestinienne. Histoire d'une résistance pacifique revisitée avec humour et talent depuis de multiples points de vue (dont celui des vaches !) par l'artiste palestinien Amer Shomali.

Juggling between animation, interviews and archives, *The Wanted 18* plunges us into one of the first Intifadah's most curious stories : the hunt launched by Israel against the 18 cows bought by a small Palestinian community. A story of pacific resistance replayed with humour and talent from multiple points of view (including the cows' one !) by Palestinian artist Amer Shomali.

samedi 28 février, 14h30, Grütli Simon
mardi 3 mars, 18h30, Pitoëff-Grande salle
samedi 7 mars, 16h00, Grütli Simon



COMPÉTITION OMCT

11 documentaires engagés en faveur des droits humains. | 11 committed documentaries in favour of human rights.



| CARICATURISTES : FANTASSINS DE LA DÉMOCRATIE

Stéphanie Valloatto, France, 2014, 106', vf
Première suisse

Oscillant avec finesse entre comique et tragique, *Caricaturistes: Fantassins de la démocratie*, présenté au dernier Festival de Cannes, tire le portrait d'une douzaine de ces artistes qui ont fait une profession de l'union entre l'irrévérence, la critique et l'humour. Projeté en collaboration avec la Fondation Cartooning for Peace, en hommage aux victimes de l'attaque du 7 janvier 2015 contre Charlie Hebdo.

Shrewdly fluctuating between comic and tragic tones, *Caricaturistes: Fantassins de la démocratie*, presented during the last Cannes Film Festival, paints the portraits of a dozen of these artists, who have made a profession out of the union of irreverence, critique and humor. Screened in collaboration with the Cartooning for Peace Foundation, in tribute to the victims of the January 7 2015 attacks on Charlie Hebdo.

vendredi 27 février, 20h30, Théâtre Pitoëff, en présence de la réalisatrice et de Cartooning for Peace
vendredi 6 mars, 20h30, CinéVersoix



| CHILDREN 404

Askold Kurov et Pavel Loparev, Russie, 2014, 76', vo russe, st fr/ang
Première Suisse

En 2013, Vladimir Poutine met en place une loi interdisant la « promotion de relations sexuelles non-traditionnelles aux mineurs ». Le groupe « Children 404 » (404 étant une « page erreur » sur internet), fondé par la jeune journaliste Elena Klimova, offre leur soutien à une jeunesse LGBT fortement marginalisée. Leur parole rendue n'en résonne que plus fort, et avec toujours plus d'urgence.

In 2013, Vladimir Putin passes a law forbidding the "promotion of non-traditional sexual relations to minors". The group "Children 404" (404 being an error page on the internet), founded by young journalist Elena Klimova, offers support to strongly marginalized LGBT youth. Their recovered voice only resonates louder, and with ever greater urgency.

lundi 2 mars, 18h15, Théâtre Pitoëff (Discussion)
samedi 7 mars, 16h15, Grütli Langlois

| DRONE

Tonje Hessen Schei, Norvège/Danemark, 2014, 78', vo ang/pashtoune/urdu, st ang/fr. Première suisse

Au travers d'interviews avec les victimes comme avec leurs bourreaux, *Drone* explore les implications éthiques de cette évolution récente de « l'art de la guerre ». En révélant la face infâme d'un appareil promu comme l'arme la plus « propre » de l'arsenal militaire international, Tonje Hessen Schei laisse la parole à une condamnation unanime qui, espérons le, saura retentir plus fort que les bombes.

Drone explores the ethical implications of the recent evolution of "the art of war", through interviews with the victims as well as their perpetrators. In revealing the dishonourable facet of a remote killing machine promoted as the "cleanest" weapon of the international military arsenal, Tonje Schei gives the floor to an unanimous condemnation which, we hope, can resonate louder than bombs.

dimanche 1 mars, 16h30, Pitoëff-Théâtre Pitoëff
mercredi 4 mars, 18h15, Pitoëff-Grande salle
jeudi 5 mars, 20h00, pub Mr. Pickwick



samedi 28 février, 16h30, Pitoëff-Grande salle, projection spéciale en présence de Eric Cantona
dimanche 1 mars, 16h00, Maison Vaudagne Meyrin
dimanche 8 mars, 20h00, Pitoëff-Grande salle

| FROM MY SYRIAN ROOM

Hazem Alhamwi, France/Syrie/Allemagne/Liban, 2014, 70', vf
Première Suisse

Pour garder son humanité dans un pays où toute singularité est vouée à être effacée, le peintre et réalisateur syrien Hazem Alhamwi trouve une façon de vivre libre en dessinant dans sa chambre. En 2011, la Révolution démarre, mais il est paralysé de terreur. Il remonte ici dans ses plus lointains souvenirs pour explorer l'enracinement de la culture de la peur, mais aussi le désir de liberté de tout un pays.

To retain his humanity in a country where all individuality is bound to be erased, Syrian painter and director Hazem Alhamwi finds a way to live free by drawing in his room. In 2011, the Revolution begins, but he finds himself paralyzed by terror. Here, he revisits his earliest memories to explore the roots of a country's culture of fear, but also its desire for freedom.

vendredi 27 février, 18h30, Théâtre Pitoëff
mardi 3 mars, 18h45, Théâtre Pitoëff



| FOOT ET IMMIGRATION : 100 ANS D'HISTOIRE COMMUNE

Eric Cantona et Gilles Perez, France, 2014, 90', vf
Première suisse

Légende du football et petit-fils d'immigrés espagnols, Eric Cantona est un passionné fier de son parcours. Cela transparait dans ce documentaire engagé, qui retrace une histoire de l'immigration en France à travers le prisme du football. Cantona s'est notamment entretenu avec Raymond Kopa, Michel Platini, Zinedine Zidane, Basile Boli. Ce film nous raconte le football comme puissant vecteur d'intégration. Un vrai film d'espoir.

Football legend and gretson of Spanish immigrants, Eric Cantona is passionate, and proud of his life journey. It is apparent in this engaged documentary retracing the history of immigration in France through the prism of football. This film tells us of football and its powers of integration across the decades. Truly a film for hope.



| GENERATION MAIDAN : A YEAR OF WAR AND REVOLUTION

Andrew Tkach, Ukraine, 2014, 76', vo ang/ukr, st ang/fr
Première mondiale

Ce film nous entraîne au coeur de la longue et violente année de révolution en Ukraine. Andrew Tkach a recueilli les témoignages des acteurs de cette révolution, pleins d'espoir pour un futur libéré de l'étau russe. *Generation Maidan : a Year of War and Revolution* raconte avec force l'histoire d'une population trahie par un gouvernement corrompu et prête à tout pour devenir maîtresse de son avenir.

Andrew Tkach's newest film brings us into the heart of the violent year-long Ukrainian revolution. Andrew Tkach has collected the testimonies of the actors of this revolution, full of hope for a future liberated from the Russian power, in this powerful story of a population betrayed by a corrupt government and ready to take control of its own destiny.

samedi 7 mars, 17h00, Théâtre Pitoëff, en présence du réalisateur

france culture

C'EST POUR VOUS

HORS CHAMPS

LAURE ADLER DU LUNDI AU VENDREDI / 22H15-23H

Rencontres avec des personnalités du monde artistique, culturel, humanitaire

Écoute, réécoute et podcast sur franceculture.fr

f t



| GÉNOCIDE ARMÉNIEN : LE SPECTRE DE 1915

Nicolas Jallot, France, 2014, 52', vf
Première mondiale

Pour raconter le premier génocide d'un siècle qui n'en sera pas avare, Nicolas Jallot part à la rencontre de deux personnages emblématiques. Hasan Cemal, petit-fils d'un des génocidaires, qui s'est rebellé contre l'histoire officielle et est devenu un fervent soutien de la cause arménienne, et Fethiye Cetin, avocate et militante des droits de l'homme, petite-fille d'une rescapée du génocide.

To tell the story of the first of a century's many genocides, Nicolas Jallot goes out to meet two emblematic personalities. Hasan Cemal, grandson of Cemal Pacha, one of the perpetrators, who rebelled against the official history and became an ardent supporter of the Armenian cause, and Fethiye Cetin, a lawyer and human rights activist, gret-daughter of a genocide's survivor.

lundi 2 mars, 20h00, Pitoëff-Grande salle, **en présence du réalisateur** (Débat)
samedi 7 mars, 14h30, Grütli Simon



| THE STORM MAKERS

Guillaume Suon, Cambodge/France, 2014, 66', vo khmer, st fr
Première suisse

Comment se reconstruire lorsqu'on a connu l'enfer? La caméra de Guillaume Suon, pleine de pudeur, nous plonge au cœur de l'esclavagisme moderne, en allant à la rencontre de tous les maillons d'un business sans foi ni loi. Parvenant à allier la modestie de son approche à l'urgence du problème, ce poignant document fait resurgir l'humain comme objet de transaction, une notion que l'on aimerait croire profondément enfouie.

How do you build yourself back up when you've experienced hell? Guillaume Suon's camera modestly plunges us into the heart of modern slavery, by meeting with people from every link of the business' lawless chain. Succeeding in allying the humility of his approach to the urgency of the issue, this poignant document revives notions of the human as commodity we might have thought long buried.

mardi 3 mars, 16h00, Grütli Simon, projection scolaire, **en présence du réalisateur**
mardi 3 mars, 18h30, Grütli Simon, **en présence du réalisateur**
dimanche 8 mars, 16h00, Théâtre Pitoëff

| LETTERS FROM AL YARMOUK

Rashid Masharawi, Palestine, 2014, 58' vo arabe, st fr/ang
Première suisse

Le célèbre cinéaste palestinien Rashid Masharawi entame une correspondance vidéo avec Niraz Said, un jeune photographe et artiste qui vit à Al Yarmouk, un immense camp fermé en Syrie où des milliers de Palestiniens et Syriens meurent à petit feu. Cette longue conversation forme la matrice de ce film étonnant, illustration douce-amère d'une Palestine rongée par ses démons et d'une Syrie au bord de l'abîme.

Famous Palestinian filmmaker Rashid Mashawari begins a video correspondence with Niraz Said, a young photographer and artist living in Al Yarmouk, a huge closed camp in Syria where thousands of Palestinians die a slow death. This long conversation forms the core of this surprising film, a bittersweet illustration of a Palestine full of demons and a Syria on the edge of the abyss.

dimanche 1 mars, 21h00, Grütli Langlois
mercredi 4 mars, 18h45, Grütli Simon, **en présence du réalisateur**



| TCHÉTCHÉNIE, UNE GUERRE SANS TRACES

Manon Loizeau, France, 2014, 80', vo fr/russe/tchéchène, st fr
Première internationale, co-présenté avec ARTE

Le documentaire de Manon Loizeau, célèbre journaliste qui connaît parfaitement la région tchétchène, nous montre ici des femmes et des hommes encore plus terrifiés que pendant toutes les années de guerre et d'occupation russe. Ce sont les mots de ceux qui résistent encore, et de ceux qui tentent de se souvenir, que Manon Loizeau récolte pour s'opposer à la disparition progressive de tout un peuple.

This documentary by Manon Loizeau, a famous reporter who knows Chechnya perfectly, shows us men and women more terrified still than during the years of war and russian occupation. It is the words of those who continue to resist, and those who try to remember, that Loizeau has collected to oppose the progressive disappearance of an entire people.

dimanche 1 mars, 20h00, Pitoëff-Grande salle, co-présenté avec ARTE,
en présence de la réalisatrice
samedi 7 mars, 14h00, Grütli Langlois



| L'OASIS DES MENDIANTS

Janine Waeber et Carole Pirker, Suisse, 2014, 86', vo fr/romani/roumain, st fr
Première suisse, co-présenté avec la RTS.
Sortie salles le 18 mars en Suisse Romande.

A Lausanne, le PLR puis l'UDC lancent des initiatives contre la mendicité. Pourquoi, dans cette ville prospère, quelques mendiants roms déclenchent-ils autant de passions? Janine Waeber et Carole Pirker ont filmé, pendant près de deux ans et demi, un conflit larvé entre la population rom mal comprise et des habitants aux prises avec un débat politique complexe. Rencontre sans a priori avec les protagonistes de ce drame.

In 2013, Lausanne's FDP and Swiss People's Party launched initiatives to ban begging. How, in such a prosperous town, can these few rom beggars unleash such passions? Over two and a half years, Waeber and Pirker filmed the latent conflict between an oft misunderstood population and the residents grappling with a complex political debate. An unprejudiced encounter with the protagonists of this real-life drama.

lundi 2 mars, 20h30, Théâtre Pitoëff, co-présenté avec la RTS, **en présence des réalisatrices**
jeudi 5 mars, 21h00, Grütli Langlois



| SILENCED

James Spione, Etats-Unis, 2014, 102', vo ang, st fr
Première suisse

Les « lanceurs d'alerte » sont celles et ceux qui révèlent au grand jour les violations des droits de l'homme, s'exposant à une forte répression du gouvernement américain. Le cinéaste James Spione donne brillamment la parole à trois personnages qui subissent aujourd'hui encore les harcèlements de la justice américaine, entre persécutions juridiques, pressions des médias et attaques personnelles: Jesselyn Radack, Thomas Drake et John Kiriakou.

"Whistleblowers" are the men and women who bring to light human rights violations, exposing themselves to fierce repression from the United States government. *Silenced* gives three personalities a chance to speak about the harassing they are subjected to by the american justice system, from judicial persecution, to media pressure and personal attacks : Jesselyn Radack, Thomas Drake and John Kiriakou.

vendredi 27 février, 21h00, Grütli Langlois
vendredi 6 mars, 20h30, Pitoëff, Grande salle, **en présence des protagonistes** du film

— HEAD Genève

Bachelor Cinéma/cinéma du réel

Délai admissions: 20 mars 2015

Haute école d'art et de design—Genève
Bd James-Fazy 15, CH-1201 Genève
www.head-geneve.ch

Compétition FICTION ET DROITS HUMAINS

Les pirates de Somalie, les mariages forcés au Yémen, la guerre en Indochine, les droits des Aborigènes, le scandale du lait infantile au Pakistan, les contestations en Iran, Haïti après le séisme, le trafic d'enfants en Inde. Ce sont les sujets explorés par les fictions sélectionnées cette année. Grâce au grand talent de leurs réalisateurs, parmi lesquels figurent Danis Tanović, Erick Zonca ou encore Raoul Peck, ces oeuvres engagées, touchantes, fortes et personnelles font du 7ème art un véritable lieu de réflexion.

Jasmin Basic, responsable programmation fiction

Somali pirates, forced marriages in Yemen, the Indochina war, the rights of Aboriginal people, the baby formula scandal in Pakistan, the Iran protests, Haiti after the earthquake, child trafficking in India. These are the themes explored in the fiction films selected for the competition this year. Thanks to the great skill of their directors, which include Danis Tanović, Erick Zonka, and Raoul Peck, these dedicated, moving, powerful and personal films turn the art of cinema into a true platform for critical reflexion.



| CHARLIE'S COUNTRY

De Rolf de Heer, 2014, Australie, 108', vo ang/ yolngu, st fr
Première Suisse

Nouvelle collaboration entre Rolf de Heer et l'acteur David Gulpilil après le très remarqué Ten Canoes (Un Certain Regard, Cannes), *Charlie's Country* est une exploration douce-amère, entre comédie et mélancolie, des difficultés du peuple aborigène à trouver sa place dans l'Australie moderne. A travers les aventures saugrenues d'un vieil Aborigène qui n'accepte pas de voir ses traditions et libertés disparaître, le film dépeint une réalité complexe avec humour et subtilité.

The latest collaboration between Rolf de Heer and David Gulpilil, *Charlie's Country*, between comedy and melancholy, is a bitter sweet and exploration of the Aboriginal people's difficulties finding their place in modern Australia. Following the whimsical adventures of an old Aborigine who refuses to see his traditions and freedom disappear, the film depicts a complex reality with humour and subtlety

lundi 2 mars, 21h00, Grütli Simon
jeudi 5 mars, 19h00, Grütli Langlois
samedi 7 mars, 18h45, Grütli Simon

| FISHING WITHOUT NETS

Cutter Hodierne, 2014, USA/Somalie/Kenya, 109', vo somali, angl, fr-st fr
Première Suisse

Produit par VICE et acclamé à Sundance, *Fishing Without Nets* nous emmène dans l'univers des pirates de Somalie. A la fois puissant thriller et film d'auteur, le film adopte le point de vue des Somaliens, à travers Abdi, jeune pêcheur qui s'associe aux pirates. Face à lui, un marin français pris en otage, brillamment interprété par Reda Kateb (*Un Prophète*, *Zero Dark Thirty*).

Reda Kateb donnera une Masterclass le 27 février à 16h30 au Théâtre Pitoëff

Produced by VICE and acclaimed at Sundance, Cutter Hodierne's stylish *Fishing Without Nets* brings us into the world of Somali piracy. Both a powerful thriller and an auteur film, the film follows the perspective of the Somalis, through Abdi, a young fisherman who joins the pirates. Opposite him, a French sailor held hostage, brilliantly played by Reda Kateb (*A Prophet*, *Zero Dark Thirty*...).

vendredi 27 février, 18h30, Grütli Simon, en présence de Reda Kateb, comédien
dimanche 1 mars, 16h15, Grütli Langlois
vendredi 6 mars, 20h45, Grütli Simon



| SOLDAT BLANC

Erick Zonca, France, 145', 2014, vo fr, st ang
Première suisse

S'inspirant librement de faits réels, *Soldat Blanc* d'Erick Zonca (*La Vie Rêvée des Anges*, Julia) chronique les destins contrastés de deux soldats envoyés pour contrer l'offensive indépendantiste en Indochine. Idéologie, tension et loyauté s'entrechoquent dans un film qui fait aussi œuvre de devoir de mémoire. On y retrouve la patte d'un réalisateur aguerrri et engagé, avec la présence de Kool Shen (ex-NTM).

Drawing freely from real history, Erick Zonca's *Soldat Blanc* chronicles the contrasting fates of two soldiers sent to counter the separatist offensive in Indochina. Ideology, tension and loyalty clash in a film that also honours our duty of remembrance. We find, with delight, the touch of a battle-hardened and committed director, as well as the presence of Kool Shen (formerly of rap group NTM).

samedi 28 février, 16h00, Grütli Langlois, en présence du producteur
mardi 3 mars, 20h30, Grütli Simon



| I AM NOJOOM, AGE 10 AND DIVORCED

Khadija Al-Salami, Yémen/Emirats Arabes Unis/France, 2014, 96', vo arabe, st ang/fr
Première européenne

Elle s'appelle Nojoom, a été mariée de force à un homme qui a 20 ans de plus qu'elle, et s'est échappée. Elle en fera plus tard un best-seller, et la réalisatrice Khadija Al-Salami, elle-même mariée de force à 11 ans et réfugiée en France, un premier film de fiction marquant, magnifique plaidoyer pour toutes ces filles que l'on a voulu rendre femme trop tôt et pour leur droit à décider de leur vie.

Her name is Nojoom, she was married by force to a man three times her age, and she escaped. She will later write a bestseller about her story, which film director Khadija Al-Salami, herself married by force at 11 and exiled in France, adapts into a stunning first fiction film, a beautiful plea for all these girls forced into womanhood too soon and for their right to a life on their own terms.

dimanche 1 mars, 18h45, Grütli Simon, en présence de la réalisatrice
mardi 3 mars, 20h00, Espace Louis-Simon Gaillard - FR, en présence de la réalisatrice
mercredi 4 mars, 10h00, Grütli Simon, projection scolaire, en présence de la réalisatrice
mercredi 4 mars, 19h00, Grütli Langlois



| RED ROSE

Sepideh Farsi, 2014, France/Iran/Grèce, 89', vo farsi - st fr/ang
Première suisse

Juin 2009. Ahmadinejad se fait réélire président malgré des accusations de fraude électorale et les Iraniens se rebellent dans un élan révolutionnaire. Sur fond d'images d'archives, *Red Rose* narre la rencontre d'une jeune activiste passionnée avec un homme plus âgé sans espoir pour ce combat, et dépeint une génération qui n'a pour armes que ses téléphones et ses réseaux sociaux, et malgré tout prête à changer le monde.

June 2009: Ahmadinejad gets re-elected president despite accusations of electoral fraud, and Iran wakes up in a revolutionary surge. Against the backdrop of archival footage, *Red Rose* tells of the encounter between a young and passionate activist and an older man who has lost all hope for the fight, and depicts a generation whose only weapons are phones and social networks, and yet feels ready to change to world.

lundi 2 mars, 19h00, Grütli Langlois
jeudi 5 mars, 20h45, Grütli Simon, en présence de la réalisatrice





| SUNRISE (ARUNODAY)

Partho Sen-Gupta, 2014, Inde/France, 85', vo marathi, st fr/ang
Première européenne

Le film du réalisateur indien Partho Sen-Gupta vacille entre rêve, cauchemar et une réalité crue: en Inde, le trafic d'enfants fait chaque année plus de 100'000 victimes. Adil Hussain (*L'Odyssée de Pi*) joue ici un policier aux multiples visages. Entre film noir et thriller, *Sunrise* offre une perspective nouvelle sur un thème essentiel à travers une expérience cinématographique hypnotique et pleine d'audace.

Indian filmmaker Partho Sen-Gupta's film shifts from dream, to nightmare to dramatic reality: in India, child trafficking makes more than 100,000 victims every year. Adil Hussain (*Life of Pi*) plays a police officer of a thousand faces, between the film noir and the thriller. Sunrise offers a new perspective on this essential theme through a hypnotic and captivating cinematic experience.

samedi 28 février, 21h00, Grütli Simon, en présence du réalisateur
mardi 3 mars, 19h00, Grütli Langlois



| TIGERS

Danis Tanović, 2014, Inde/France/UK, 90', vo ang/hindi/urdu/all, st fr/ang

Danis Tanović (*No Man's Land*) révèle l'histoire vraie de Syed Aamir Raza, un employé pakistanais de Nestlé qui a dénoncé la commercialisation irresponsable de Nestlé concernant le lait infantile. *Tigers* explore les conséquences multiples d'une telle dénonciation, nous entraînant dans une péripétie fascinante entre dilemmes éthiques et exploits héroïques.

Danis Tanović (*No Man's Land*) reveals Syed Aamir Raza's story, a Pakistanese employee of Nestlé who denounced the irresponsible baby formula marketing and its catastrophic effects. *Tigers* explores the many aspects linked to the consequences of such a denunciation, leading us into a fascinating adventure. full of ethical dilemmas and heroic accomplishments.

vendredi 27 février, 20h15, Pitoëff-Grande salle, en présence du réalisateur (sous réserve) |
vendredi 6 mars, 18h45, Grütli Simon



Notre soutien à la culture.

En 2014, SWISSPERFORM a consacré plus de 4 millions de francs à l'encouragement de projets culturels et sociaux.

SWISS
PERFORM

Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse
Fondation Suisse des Artistes Interprètes SIS
Fondation des producteurs de phonogrammes
Fondation suisse pour la radio et la culture fsrcl/srks

Sélection officielle hors compétition

FICTION



| SABOGAL

Juan José Lozano et Sergio Mejia, 2015, Colombie, 75', vo esp, st fr/ang
Première internationale

Sabogal, co-réalisé par le cinéaste suisse-colombien Juan José Lozano et par Sergio Mejia, est un véritable évènement. En mêlant séquences d'animation et archives réelles, cette série télévisée unique en son genre plonge le spectateur dans un univers visuel hybride et fascinant où Sabogal, avocat et défenseur des droits de l'homme, enquête sur la corruption au plus haut niveau dans la Colombie des années 2000.

Sabogal, co-directed by Swiss-Colombian filmmaker Juan José Lozano and Sergio Mejia, is a major event. In a blend of animated sequences and archival footage, this unique television series immerses the viewer into a hybrid and fascinating visual universe in which Sabogal, lawyer and human rights defender, investigates the highest levels of corruption in 2000-era Colombia..

samedi 28 février, 18h00, Théâtre Pitoëff, en présence des réalisateurs, et du producteur Hollman Morris
mardi 3 mars, 21h00, Grütli Langlois, en présence des réalisateurs
vendredi 6 mars, 19h00, Grütli Langlois, en présence des réalisateurs

| WORDS WITH GODS

Guillermo Arriaga, Hector Babenco, Alex de la Iglesia, Bahman Ghobadi, Amos Gitai, Emir Kusturica, Mira Nair, Hideo Nakata, Warwick Thornton, 2014
USA/Mexique, 135', vo esp/port/angl/jap/hebreux/hindi/farsi/urdu, st ang
Première suisse | Co-présenté avec Flux Laboratory | Entrée gratuite

Film collectif sur le thème de la religion, *Words with Gods* explore les relations entre les cultures et la spiritualité. Réalisés par neuf cinéastes renommés tels que Hideo Nakata, Mira Nair ou Emir Kusturica, ces films aux histoires respectives uniques révèlent, avec une imagerie poétique, captivante et parfois surréaliste, l'intimité de personnages aux souffrances et croyances profondément humaines. Flux Laboratory projette le film au Temple de Saint-Gervais.

A collective film on the theme of religion, *Words with Gods* explores the relations between cultures and spirituality. Directed by nine renowned filmmakers such as Hideo Nakata, Mira Nair or Emir Kusturica, the unique stories of these films reveal, with a poetic, captivating, and sometimes surreal imagery, the intimacy of characters who suffer and believe in deeply human ways.



Projections au Temple Saint-Gervais, dimanche 1 mars, 18h00 / mercredi 4 mars, 13h00 / mercredi 4 mars, 19h00 / jeudi 5 mars, 13h00 / jeudi 5 mars, 19h00 / vendredi 6 mars, 19h00

| THE PRESIDENT

Mohsen Makhmalbaf, 2014, Géorgie/France/Royaume-Uni/Allemagne, 115', vo géorgien, st fr/ang. Première suisse | Film de clôture

Le cinéaste iranien Mohsen Makhmalbaf (*Kandahar*, *Gabbah*) nous offre une vision allégorique d'un peuple en pleine révolution et de la fuite désespérée de son dictateur déchu. Fable satirique, *The President* fait écho à l'histoire de l'Europe de l'Est et au Printemps arabe, en évoquant l'inéluctable violence du chemin vers la démocratie.

Celebrated Iranian filmmaker Mohsen Makhmalbaf (*Kandahar*, *Gabbah*) offers here an allegorical vision of a nation in the midst of a revolution and the fallen dictator's desperate escape. A suspenseful satirical fable, *The President* reflects the history of Eastern Europe as well as the Arab Spring, exposing the inescapable violence of the road to democracy

samedi 7 mars, 19h00, Pitoëff, Grande salle



Mohsen Makhmalbaf sera présent au FIFDH. Sortie en salles le 18 mars, cinéma Les Scala, Genève, (distribution Frenetic Films)

FILMS THÉMATIQUES



| BOXING FOR FREEDOM

Juan Antonio Moreno Amador et Silvia Venegas, Espagne, 2014, 75', vo dari/ang, st fr/ang | HC
Première internationale

Sadaf Rahimi est la meilleure boxeuse d'Afghanistan. Elle ne combat pas que sur le ring : elle lutte aussi tous les jours contre les traditions de son pays et contre son destin. Journal de bord à la fois rythmé et sensible, *Boxing for Freedom* nous révèle une femme pleine de fougue, d'obstination et de passion, emblématique de toute une frange de jeunes femmes afghanes en quête d'émancipation.

Sadaf Rahimi is the best female boxer in Afghanistan. However, she doesn't only fight in the ring : she struggles every day with her country's traditions and her destiny. A very rhythmic and sensitive diary of sorts, *Boxing For Freedom* reveals a woman full of ardour, obstination and passion, emblematic of a fringe of young Afghan women who want to emancipate.

dimanche 8 mars, 19h30, Théâtre Pitoëff (Débat)



| ÉPIDÉMIES, LA MENACE INVISIBLE

Anne Poirer, France, 2014, 52', vf, st ang | HC

Sommes-nous préparés à affronter la prochaine épidémie mondiale ? Cette enquête nous mène de la cellule de crise de l'OMS jusqu'aux confins de la forêt du Gabon, afin d'établir un état des recherches sur les risques de pandémies mais également un éclairage indispensable sur le rôle méconnu des animaux dans la propagation du virus aux êtres humains. Le film part ainsi sur les traces de trois importants virus : le H7N9, le Mers-CoV actif et le virus Ebola.

Are we prepared to face the next global pandemic? This investigation leads us from the WHO's crisis cell to the farthest reaches of the Gabon forest, in order to establish the state of research on petemic risks, and shed light the little-known role of animals in the propagation of virus to human beings. The film goes on the hunt for three important viruses : H7N9, the active Mers-CoV, and Ebola.

dimanche 1 mars, 16h00, Pitoëff-Grande salle (Débat)

LAURENT GBAGBO: DESPOTE OU ANTI-NÉO-COLONIALISTE... LE VERBE ET LE SANG

Saïd Mbombo Penda, Côte d'Ivoire, 2014 52', vf | HC
Première suisse

Le réalisateur camerounais Saïd Mbombo Penda offre, avec *Laurent Gbagbo: Despote ou Anti-néocolonialiste...* Le verbe et le sang, un documentaire saisissant sur le règne de l'ex-président ivoirien Laurent Gbagbo. Entre témoignages des victimes et images d'archives glaçantes, Penda analyse la propagande manipulatrice de Gbagbo et dresse le portrait d'un dictateur prêt à tout pour rester au pouvoir.

With *Laurent Gbagbo: Despote ou Anti-néocolonialiste... Le verbe et le sang*, Cameroonian director Saïd Mbombo Penda brings us a documentary on the reign of former Ivorian president Laurent Gbagbo. Mixing victim accounts and chilling archival images, Penda analyses the tyrant's manipulative propaganda and paints the portrait of a dictator who will stop at nothing to remain in power.

dimanche 1 mars, 19h30, Pitoëff-Théâtre Pitoëff (Débat)



L'ENLÈVEMENT

Frank Garbely, Suisse, 2014, 56', vf | HC
Première mondiale

Luchino Revelli-Beaumont, PDG de Fiat France, est enlevé à Paris le 14 avril 1977 par trois argentins aux intentions floues. Cette enquête du réalisateur suisse Frank Garbely traque les faits à l'aide d'interviews, d'images d'archives et de séquences animées. *L'Enlèvement* fait émerger les enjeux insoupçonnés de cet étonnant événement... crime crapuleux ou affaire d'Etat ?

Luchino Revelli-Beaumont, Director of Fiat France, is abducted in Paris on April 14th, 1977 by three Argentinians with unclear intentions. This investigation by Swiss director Frank Garbely hunts for the facts through interviews, archival footage and animated sequences. Presented in its World Premiere, *L'Enlèvement* shows the unexpected issues of this strange affair... foul crime or matter of State ?

mercredi 4 mars, 18h30, Pitoëff-Théâtre Pitoëff, en présence du réalisateur et de Juan Gasparini, co-auteur



PARLER DE ROSE

Isabel Coixet, Espagne, 2014, 30', première suisse, vf | HC

Le régime du dictateur tchadien Hissène Habré fut marqué par de constantes violations des droits humains et par la pratique systématique de la torture sur ses opposants. *Parler de Rose* est un hommage à la mémoire de Rose Lokissim, l'une de ses victimes, et un sombre portrait de la vie sous Habré à travers de nombreux témoignages.

In this surprising short film, Juliette Binoche recounts the life and death of Rose Lokissim, a prisoner of Hissène Habré, dictator of Tchad from 1982 to 1990. *Parler de Rose* is a tribute to the memory of this indomitable and courageous opponent to the regime, and a dark portrait of life under Habré. Followed by a discussion with lawyer Reed "the Dictator Hunter" Brody.

samedi 7 mars, 15h30, Théâtre Pitoëff, Discussion avec Reed Brody (HRW) Entrée gratuite



PRAY THE DEVIL BACK TO HELL

Abigail E. Disney et Gini Reticker, Etats-Unis, 2008, 72', vo ang, st fr | HC

Dans un Liberia ravagé par le conflit, des milliers de femmes, armées de la force de leurs convictions, ont exigé la fin de la guerre civile. Au travers d'images d'archives et des témoignages des principales actrices de ce mouvement, *Pray The Devil Back To Hell* revient sur ce remarquable acte de désobéissance civile. Nous accueillerons Leymah Gbowee, l'une des instigatrices de ce mouvement.

In a Liberia ravaged by civil conflict, thousets of women, armed only with the strength of their convictions, demeted the end of the war. Through archival footage and testimonies from the main protagonists of this movement, *Pray The Devil Back To Hell* returns to this remarkable act of civil disobedience. We will welcome Leymah Gbowee, one of the instigators of the movement

samedi 28 février, 20h45, Grütli Langlois
mercredi 4 mars, 19h00, La Gravière
dimanche 8 mars, 14h00, Pitoëff-Grande salle (Débat)

48 | ENFANTS FORÇÉS

Hubert Dubois, France, 2012, 72', vf, st ang | HC

À la recherche de deux enfants rencontrés lors de son précédent film *L'Enfance déchainée*, Hubert Dubois visite des mines burkinabaises et indiennes, des champs de tabac au Mexique ou encore des champs de piment en Caroline du Nord. S'il relève le travail essentiel de nombreux activistes locaux, c'est pourtant un panorama inquiétant qui se dresse. En effet, si de réels progrès ont été effectués, le travail des enfants a continué à s'accroître, preuve que la mobilisation ne doit pas se relâcher.

Gone to look for two children met over the course of an earlier project on the subject, Hubert Dubois visits a number of locations where children are forced to work or even reduced to slavery. *Enfants Forçés* reports on mines, fields and factories throughout the globe, and the local activists who fight this issue. A worrying panorama and proof that mobilisation must not cease.

lundi 2 mars, 13h30, Grütli Simon, projection scolaire
jeudi 5 mars, 10h00, Grütli Simon, projection scolaire
vendredi 6 mars, 19h00, Théâtre Pitoëff (Débat)



SARABAH

Gloria Bremer et Maria Luisa Gambale, Etats-Unis/Allemagne, 2011, 60', vf | HC. Première suisse

Fatou Mandiang Diatta, alias Sister Fa, se bat depuis toujours pour faire entendre sa voix : elle chante la vie des femmes sénégalaises, leur travail, leur courage, et leurs blessures. Parce qu'elle a été victime d'excision dans son enfance, Sister Fa en fait son principal combat. Elle chante, elle parle, elle milite pour que soit entendu le danger de cette pratique et, dans *Sarabah*, elle crève l'écran.

Fatou Mandiang Diatta, aka Sister Fa, has fought since forever to get her voice heard : she sings the life of Senegalese women, their work, their courage and their wounds. Because she was a victim of excision herself, Sister Fa has made the custom her main struggle. She sings, speaks, and campaigns so that its dangers might be heard by all.

dimanche 8 mars, 17h30, Pitoëff-Grande salle (Discussion en présence de Sister Fa)



THE 10 CONDITIONS OF LOVE

Jeff Daniels, Australie, 2009, 53', vo ang, st fr | HC

The 10 Conditions of Love est une histoire d'amour : celle d'une femme pour son peuple. C'est l'histoire de Rebiya Kadeer, activiste et businesswoman d'origine ouïghoure. Ce film décortique un personnage complexe et fascinant, avec en toile de fond, cet « autre Tibet ». C'est l'histoire d'une minorité musulmane de 20 millions d'individus vivant sous l'oppression chinoise.

The 10 Conditions of Love is a love story : that of a woman for her people. It is the story of Rebiya Kadeer, an activist and businesswoman of Uyghur origin. This film unravels a complex and fascinating personality with, in the background, this "other Tibet". This is the story of a Muslim minority of 20 million people living under Chinese oppression.

mardi 3 mars, 21h00, Théâtre Pitoëff (Débat, en présence de Rebiya Kadeer)



50 WARRIORS FROM THE NORTH

Nasib Farah, Søren Steen Jespersen, Danemark/Somalie, 2014, 58', vo danois/ang, st ang/fr | HC

De plus en plus de somaliens-scandinaves s'en vont à l'étranger faire le djihad. *Warriors From The North* explore les techniques de recrutement du groupe rebelle somalien al-Shabaab mais aussi les conditions qui rendent ces jeunes hommes si susceptibles à l'endoctrinement. Une véritable exploration de la psychologie de ces migrations meurtrières, grâce à de nombreuses interviews et images d'archives.

More and more Scandinavian-Somalis are going abroad to fight the Jihad. *Warriors From The North* explores the recruiting techniques from the rebel Somali group al-Shabaab, but also the conditions which allow these men to become so easily indoctrinated. This film is a real exploration of the psychology of these deadly migrations, thanks to a large number of interviews and archival images.

samedi 28 février, 19h15, Grütli Langlois
mercredi 4 mars, 20h00, Pitoëff-Grande salle (Débat)

EVÉNEMENTS

EXPOSITION
Freedom Flowers Project
by Manuel Salvisberg and Ai Weiwei

The Freedom Flowers Project (Les Fleurs de la Liberté) est un projet de Ai Weiwei et Manuel Salvisberg faisant référence au Président Mao et à sa campagne "Que cent fleurs s'épanouissent" (1956), qui avait donné lieu à la disparition de l'opposition intellectuelle du moment. Aujourd'hui encore, le même parti politique est toujours au pouvoir. The Freedom Flowers Project a pour intention de réunir des éléments du présent et du passé culturel et politique de la Chine. Ces Cent Fleurs de la Liberté représentent cent chinois, activistes des droits humains, sélectionnés par Ai Weiwei, qui a créé un motif floral en leur hommage. Ce motif devait être tatoué sur Manuel Salvisberg, peint sur cent vases et publié sur un site internet avec les biographies des cent activistes, mais la réalisation du projet fut interdite par le gouvernement chinois en mai 2014.

The Freedom Flowers Project (FF) by Ai Weiwei and Manuel Salvisberg refers to Chairman Mao's "let a hundred flowers bloom" campaign (1956) which led to the demise of China's intellectual opposition at that time while the same party is still in power today. FF intended to combine elements of China's cultural and political history and present. 100 Freedom Flowers stand metaphorically for 100 Chinese human rights activists selected by Ai Weiwei, who designed a floral pattern including 100 flowers which would have been tattooed on Manuel Salvisberg and painted on 100 vases as well as published on a website including the bios of the 100 activists. The project's execution was prohibited by the Chinese authorities in May 2014.



Agence multiculturelle indépendante et réseau médias
Basée à Genève, Infos Sud travaille sur les 4 continents

droits humains
développement et coopération
enjeux Nord/Sud
minorités
économie
environnement

InfoSud
www.infosud.org

Vandana Shiva, scientifique et humaniste (Inde)
photo : Elke Wetzig (Elya)

Abonnez-vous!

Daily Movies

Le magazine romand 100% cinéma

10 numéros + 1 cadeau CHF 30.-

+ 2 cadeaux CHF 50.-

+ 5 cadeaux CHF 100.-

Découvrez toutes nos offres sur www.daily-movies.ch/abo

Maison des
Arts du Grütli
| Espace
Hornung et
Méliès

Co-présenté avec
l'Organisation
Mondiale Contre la
Torture (OMCT)

Vernissage
6 mars 18h00
Un apéritif sera
offert par le Dépar-
tement fédéral
des affaires
étrangères

Pitoëff
| 1er étage

Co-présenté avec
Images, Festival des
arts visuels, Vevey

Les images de cette
série peuvent
heurter la sensibilité
de certains visiteurs.

EXPOSITION

SOUS LE JASMIN
PUISER DANS LE
PASSÉ DES FORCES
POUR L'AVENIR

La répression et la torture ont été un des axes de l'oppression sous le régime de Bourguiba puis celui de Ben Ali en Tunisie. Militants politiques, activistes des droits humains, partisans de la liberté d'expression

ou étudiants : un grand nombre de personnes ont été victimes de violences, de mauvais traitements, de harcèlements et d'actes de torture psychologique et physique. Pourtant, avant le soulèvement populaire de décembre 2010-janvier 2011, la Tunisie restait un des pays favoris des touristes. Cette exposition de 34 portraits en noir et blanc est le fruit d'une rencontre avec des hommes et des femmes, qui racontent une histoire lourde et douloureuse. Une histoire qui marque, à jamais, l'histoire de tout un peuple. Ce projet est le fruit de la coopération entre l'artiste, Augustin Le Gall et l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT), qui a pris l'initiative de porter un tel projet, pour puiser dans le passé des forces pour l'avenir.

Repression and torture have been one of the main axes of oppression under Bourguiba's regime, as well as under Ben Ali's. Political militants, human rights activists, freedom of speech defenders or students: a large number of people have fallen victim to their violence, mistreatment, harassment and acts of psychological and physical torture. However, prior to the popular uprising between December 2010 to January 2011, Tunisia remained one of international tourists' favourite destinations. This exhibition of 34 black and white portraits is the result of an encounter between men and women, who tell a heavy and painful story. A story that marks an entire people. This initiative was created jointly by the artist, Augustin Le Gall, and the World Organisation Against Torture, in order to search, within the past, the strength for the future.

EXPOSITION

DEADLY COST OF CHEAP CLOTHING

Dacca, le feu est une menace omniprésente pour cette mégapole qui compte de nombreux ateliers de confection. Ces mauvaises conditions de travail sont apparues au grand jour lors de l'effondrement du Rana Plaza en avril 2013 qui a provoqué plus de 1100 morts. Abir Abdullah, qui a reçu la Mention Reportage – Leica au Grand Prix international de photographie de Vevey 2013/2014, met en lumière l'insécurité constante dans laquelle vivent ces trois millions de travailleurs. Dans sa série Deadly Cost of Cheap Clothing, qui documente l'incendie de l'usine de Tazreen, il travaille sans concession en photographiant notamment les sacs des corps sans vie sortis des décombres.

In Dacca, fire is an ever-present menace for this megalopolis which hosts a number of confection workshops. The buildings in which we find these textile workers rarely respect security norms. These poor working conditions were brought to light during the collapse of Rana Plaza in April 2013, which led to over 1100 deaths. In his Deadly Cost of Cheap Clothing series Abir Abdullah, who received the Leica Prize - Reportage from the Vevey International Photography Award 2013/2014, presided by Bettina Rheims, documents the Tazreen factory fire, working without compromise, notably by photographing the bags of lifeless bodies heaved out of from under the debris.



LE FIFDH HORS
LES MURS

Pour la première fois cette année, le Festival investit Genève et ses alentours avec des projections et des débats dans des musées, maisons de quartier, centres culturels, églises et cafés. Parce que le FIFDH a un vrai rôle de médiation à jouer, des séances sont également organisées dans des centres d'accueil spécialisés.

MEYRIN

FOOT ET IMMIGRATION: 100 ANS D'HISTOIRE COMMUNE
de Eric Cantona, France, 2014, 86', vf
Maison Vaudagne
Avenue de Vaudagne 16, 1217 Meyrin
Dimanche 1 mars - 16h15
| Entrée libre

TEMPLE DE ST-GERVAIS

WORDS WITH GODS
Présenté par Flux Laboratory
Guillermo Arriaga, Hector Babenco, Alex de la Iglesia, Bahman Ghobadi, Amos Gitai, Emir Kusturica, Mira Nair, Hideo Nakata, Warwick Thornton
2014, USA/Mexique, 135'
12, Rue Terreaux-du-Temple,
1201 Genève
dimanche 1 mars - 18h00
mercredi 4 mars - 13h00 & 19h00
jeudi 5 mars - 13h00 & 19h00
vendredi 6 mars - 19h00

GAILLARD (F)

I AM NOJOOM, AGE 10
AND DIVORCED
de Khadija Al-Salami, Yemen, 2014, 99', vo st fr
Suivi d'une discussion avec la réalisatrice
Espace Louis Simon,
Espace culturel
10 Rue du Châtelet, 74240 Gaillard, France
Mardi 3 mars - 20h00

LES ACACIAS

PRAY THE DEVIL BACK TO HELL
Abigail E. Disney et Gini Reticker, Etats-Unis, 2008, 72', vo ang, st fr
La Gravière,
salle de concerts et live club
9 chemin de la Gravière, 1227
Les Acacias - GE
Mercredi 4 mars - 19h00
| Entrée libre



NATIONS

DRONE
Tonje Hessen Schei, Norvège/Danemark, 2014, 90', vo ang/pash, st ang
Mr. Pickwick, pub
Rue de Lausanne 80, 1202 Genève
Entrée libre
Jeudi 5 mars - 20h00
| Entrée libre

CAROUGE

ON THE BRIDE'S SIDE
A. Augugliaro, G. Del Grande, K. Soliman Al Nassiry
Palestine/Italie, 2014, 89', vo, st fr
Suivi d'une discussion modérée par J.P. Rapp
Maison de Quartier de Carouge
Rue de la Tambourine 3, 1227 Carouge
Vendredi 6 mars - 20h00
| Entrée libre

VERSOIX

CARICATURISTES: FANTASSINS DE LA DÉMOCRATIE
de Stéphanie Valloatto
France, 106', 2014, vo, st fr
CinéVersoix
Collège des Colombières - Aula
Ch. des Colombières 4, 1290 Versoix
Vendredi 6 mars - 20h30

LES PÂQUIS

AFRIQUE DU SUD, GÉNÉRATION
POST-APARTHEID
Stéphanie Lamorré, Fr, 2014, 59', vo, st fr
Bains des Pâquis,
plage, sauna, buvette et lieu culturel
Quai du Mont-Blanc 30, 1201 Genève
Samedi 7 mars - 15h00
| Entrée libre

VIEILLE VILLE

Soirée « MUSICIENNES EN SCÈNE »
Organisée avec la Ville de Genève, l'Abri, les Murs du Son et Helvetiarockt
THE PUNK SINGER, A FILM ABOUT KATH-LEEN HANNA
Sini Anderson, USA, 2013, 80', vo, st fr
21h00, concerts 100% féminin genevois, Kind of whisper, Lynn Maring, Red Collectif
L'Abri,
Espace culturel pour jeunes artistes
1 place de la Madeleine, 1204 Genève
Samedi 7 mars, 19h00
| Entrée libre

PLAINPALAIS

BEATS OF THE ANTONOV
Hajooj Kuka, Soudan/Afrique du Sud, 2014, 68', vo, st fr
Musée d'Ethnographie de Genève (MEG),
65 Boulevard Carl Vogt, 1205 Genève
En présence du réalisateur et de Madeleine Leclerc, Ethnomusicologue
Samedi 7 mars - 15h00

CHÊNE BOURG

PIÈGE DE PLASTIQUE
de Laurent Guyault
France, 2014, 52', vo fr
Clinique Belle-Idée
(salle Ajuriaguerra)
Chemin du Petit-Bel-Air 2, 1225 Chêne-Bourg
Mardi 10 mars - 14h30

CENTRES D'ACCUEIL SPECIALISES

Séances non publiques

CENTRE ÉDUCATIF ET D'OBSERVATION
DE LA CLAIRIÈRE

HÔPITAL DE JOUR DES HUG

CENTRE LA ROSERAIE

Mercredi
4
mars

Judi
5
mars

| **Club suisse
de la presse**
106, Route de
Ferney, 1202
Genève

*En partenariat
avec Reporters
sans frontières
(RSF), le Club
suisse de la presse,
Telecomix et
le Chaos
Computer Club.*

WORKSHOP

Sécurité Internet: journalistes et ONG

Workshop sur l'anonymat des
communications, la sécurité
des données et la protection
des sources pour les journalistes
et les ONG.

Inscription et détails :
<http://ateliersfjdh2015.eventzilla.net>

Comment les gouvernements et certaines sociétés privées arrivent-ils à vous tracer, comment se protéger? Quelles mesures à prendre lors de l'utilisation d'un téléphone mobile? Comment chiffrer ses données, être anonyme sur internet, utiliser un VPN, protéger ses emails, effacer les traces sur son ordinateur, créer des mots de passes sécurisés?

Des ateliers pour aider journalistes et ONG à comprendre les risques induits par l'utilisation des NTIC.

**WORKSHOP ON ANONYMOUS COMMUNICATIONS, DATA SECURITY
AND PROTECTION OF SOURCES FOR JOURNALISTS & NGOS**

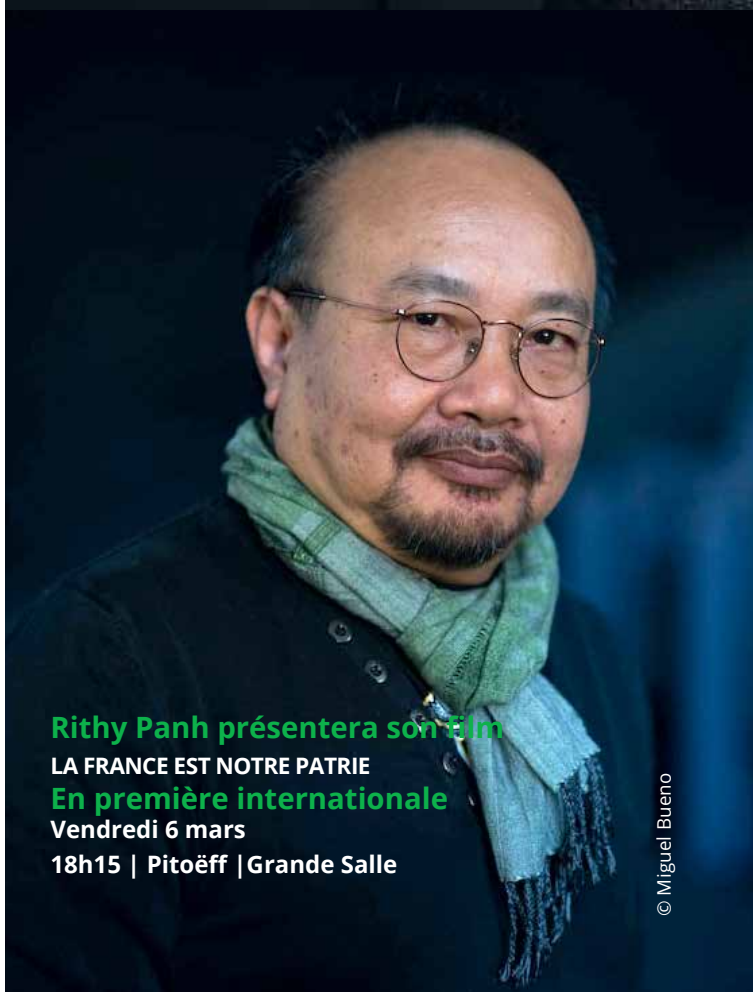
How can governments or private companies track you and what steps can you take to protect yourself? How do you minimize risk when using your cellphone? How to encrypt your data, how remain anonymous on the internet, how to use a VPN, how to wipe your files, remove your online history and create safe passwords?

These workshops will help journalists and NGOs to understand and familiarize themselves with the risks posed by NTIC.

MASTERCLASS de Reda Kateb

Désormais figure majeure du cinéma français, Reda Kateb s'est imposé au cours des dernières années comme l'un des acteurs les plus doués de sa génération. Révélation d'*Un Prophète* de Jacques Audiard en 2009, on l'a notamment vu depuis dans *Zero Dark Thirty* de Kathryn Bigelow (5 nominations aux Oscars), *Les Garçons et Guillaume à table* de Guillaume Gallienne (César du meilleur film) ou encore *Lost River*, premier film de Ryan Gosling en tant que réalisateur (sélectionné à Cannes en 2014). On a récemment pu le voir aux Cinémas du Grütli dans *Hippocrate* de Thomas Lilti, grand succès critique et public en France en 2014 et pour lequel Reda Kateb est nommé aux Césars.

Dans la soirée, Reda Kateb présentera également *Fishing Without Nets*, premier Film de Cutter Hodiern et sélectionné dans notre compétition Fictions et Droits Humains, le 27 février à 18h30, Grütli Simon



**Rithy Panh présentera son film
LA FRANCE EST NOTRE PATRIE
En première internationale
Vendredi 6 mars
18h15 | Pitoëff | Grande Salle**

© Miguel Bueno



27 février
16h30

**Théâtre
Pitoëff**

*Co-présenté avec
Fonction:Cinéma, Les
Cinémas du Grütli et
le Théâtre du Grütli,
l'ECAL*

Modération:
Lionel Baier, cinéaste
et responsable du
département cinéma
de l'ECAL

Now a major figure of French cinema, Reda Kateb has emerged in recent years as one of the most talented actors of his generation. Revelation of Jacques Audiard's *A Prophet* in 2009, we have seen in particular in Kathryn Bigelow's *Zero Dark Thirty* (five Academy Award nominations), Guillaume Gallienne's *Me, Myself and Mum* (César Award for Best Film) or *Lost River*, Ryan Gosling debut film as a director (selected at Cannes in 2014). Thomas Lilti's *Hippocrates*, for which Reda Kateb was nominated for a César, was recently screened at the Grütli Cinemas, and received great critical and popular acclaim in 2014.

**Pitoëff
| 1er étage**

Co-présenté
avec **ATD Quart
Monde**

L'exposition
« Parcours
d'espoir » rend
hommage aux
hommes et
femmes qui,
de manière artis-
tique et créative,
partagent avec
nous un bout de
leur histoire.

Exposition PARCOURS D'ESPOIR

D'après le mot abstrait de « migration », se trouve l'espoir de milliers trajectoires individuelles. A travers des croquis et dessins, l'exposition présente les parcours de ces réfugié-e-s, chacun nous racontant de manière imagée son histoire personnelle. A la fois témoignage de leur courage et de leur force, et document sur le système d'immigration suisse, ces croquis permettent de nous imprégner de leurs conditions de demandeurs d'asile.

Behind the abstract word of « migration » stands the hope of thousands of people, who each have their own story. The core of this exhibition is comprised of sketches of refugees' travels, of their "journeys of hope". Through these sketches, their authors tell with images the long story of escape from their homelands all the way to Switzerland.

SHARING BELIEFS
FIFDH

PROJECTIONS
GUILLERMO ARRIAGA
WORDS WITH GODS

01-07.03.2015
TEMPLE SAINT GERVAIS

PERFORMANCE
THE ERASERS
HUMAN, ALL TOO HUMAN

01.03.2015, 19H00
THÉÂTRE PITOEFF

02.03.2015, 20H00
LA RÉPLIQUE

ENTRÉE LIBRE

© THE ERASERS

LABORATORY
FLUX
10 RUE JACQUES-DALPHIN
CH 1227 CAROUGE GE
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451
WWW.FLUXLABORATORY.COM

COLLOQUE

LE DOCUMENTAIRE D'ANIMATION : une autre façon de représenter le réel

Depuis *Valse avec Bachir* de Ari Folman, le recours à l'image d'animation dans les films documentaires s'est multiplié. Ce colloque interroge les contraintes et les libertés permises par ces techniques, avant de se pencher sur son mode de financement.

PROGRAMME

13h30 THEATRE PITOEFF
CONFERENCE : ANIMATION MEETS REALITY
Dr. Bella Honess Roe, University of Surrey
Auteure du livre *Animated Documentary*, 2013

14h30 | THEATRE PITOEFF
CASE STUDY : SABOGAL
Série d'animation présentée en première mondiale au FIFDH. Basée sur des faits réels, conçue par une équipe de 140 personnes réparties sur 5 pays, Sabogal raconte avec brio un pays gangrené et corrompu, tout en décrivant un personnage engagé, de façon presque obsessionnelle, dans son combat pour la justice.
Animé par **Juan José Lozano** et **Sergio Mejia**, réalisateurs

16h00 | THEATRE PITOEFF

TABLE RONDE
LE DOCUMENTAIRE D'ANIMATION : FINANCEMENTS ET PERSPECTIVES
Panel de cinéastes, techniciens et spécialistes (RTS, OFC, GSFA).

17h30 | CAFE BABEL

PRESENTATION DU WEB DOCUMENTAIRE UN ETAT DU MONDE ET DU CINEMA
Entretiens entre géopolitique et cinéma, produits par le Forum des Images, à Paris
Avec Hiam Abbass, Fatih Akin, Golshifteh Farahani, Tony Gatlif, Plantu...
De **Michael Swierczynski**, directeur du développement numérique au Forum des Images (Paris)

ANIMATED DOCUMENTARY FILM: ANOTHER WAY TO REPRESENT REALITY

Since *"Waltz with Bashir"* by Ari Folman, the use of animation in documentary films is increasingly prevalent. This symposium will question the constraints and freedoms permitted by these techniques before discussing its means of financing.

PROGRAM

1:30 pm - THEATRE PITOEFF
CONFERENCE: ANIMATION MEETS REALITY
Dr. Bella Honess Roe, University of Surrey. Author of the book *Animated Documentary*, 2013

2:30 PM THEATRE PITOEFF
CASE STUDY : SABOGAL
Animated TV series in world premiere at FIFDH. Based on true facts, designed by a 140-person team in 5 different countries, Sabogal paints the picture of a corrupt and rotten country, while depicting a character obsessively committed in his fight for justice.
Led by **Juan José Lozano** and **Sergio Mejia**, directors

4 pm THEATRE PITOEFF

ROUND TABLE
ANIMATED DOCUMENTARY FILM: FINANCING AND OUTLOOK
Panel of filmmakers, technicians and specialists (RTS, FOC, GSFA).

5.30 pm | BABEL CAFE

PRESENTATION OF THE WEB DOCUMENTARY "UN ETAT DU MONDE ET DU CINEMA"
Interviews between geopolitics and cinema, produced by the Forum des Images, Paris
With Hiam Abbass, Fatih Akin, Golshifteh Farahani, Tony Gatlif, Plantu...
By **Michael Swierczynski**, Digital Director at Forum des Images

Vendredi
6
mars

| Théâtre
Pitoëff
13h00 - 17h30

| Café Babel
17h30

Ouvert au public
Entrée libre

Organisé avec
le soutien de l'Office
Fédéral de la Culture
(OFC)
En partenariat
avec le Festival
Tous Ecrans

informations :
p.gazzani@fifdh.ch

Mercredi
1
mars

Pitoëff
| Café Babel
19h00

Présenté par
le Flux Laboratory



Corrosifs, militants, The Erasers créent des performances qui mettent en scène effets cinématiques, écriture de textes, vidéo art et expérimentations sonores. Leur travail s’ancre dans des processus de création visant la recherche de nouveaux mécanismes de langages audio-visuels. Avec “Human, All too Human”, The Erasers se font les messagers d’un récit d’expériences humaines, un story-telling où la religion est au centre de la réflexion sous la forme d’un film noir post moderne.

Corrosive, committed, The Erasers create performances, cinematic effects, storytelling, video art and sound experiments... Their work is rooted in the creative process of audiovisual languages quests. Human, All too Human presents a story of human experiences, where religion is recurrent in a post-modern film noir atmosphere.

Le Café Babel accueille...

**Séance de dédicaces,
Yasmina Khadra**
L’auteur de *L’Attendant* et des *Hirondelles de Kaboul*, membre du jury du FIFDH.
Dimanche 1 mars 18h00

L’éducation n’est pas un crime
En Iran, les jeunes baha’is n’ont pas accès aux études supérieures à cause de leurs convictions religieuses. Discussion avec la représentante de la Communauté Internationale des Baha’ies auprès des Nations Unies à Genève.
Lundi 2 mars 18h30

**Café des Libertés
avec Juan José Lozano**
Organisés par le Codap, les Cafés des Libertés soulèvent des thématiques d’actualité. Les interrogations et les expériences s’entremêlent pour apporter de nouvelles pistes de réflexion.
Mardi 3 mars 18h30

Ne manquez pas également

Rencontre avec Xiaolu Guo
écrivaine et réalisatrice chinoise membre du jury FIFDH
organisée avec la Maison de Rousseau et de la Littérature (MRL)
La MRL projettera également certains de ses films.
**Maison Rousseau & de la littérature
Jeudi 26 février 20h00**

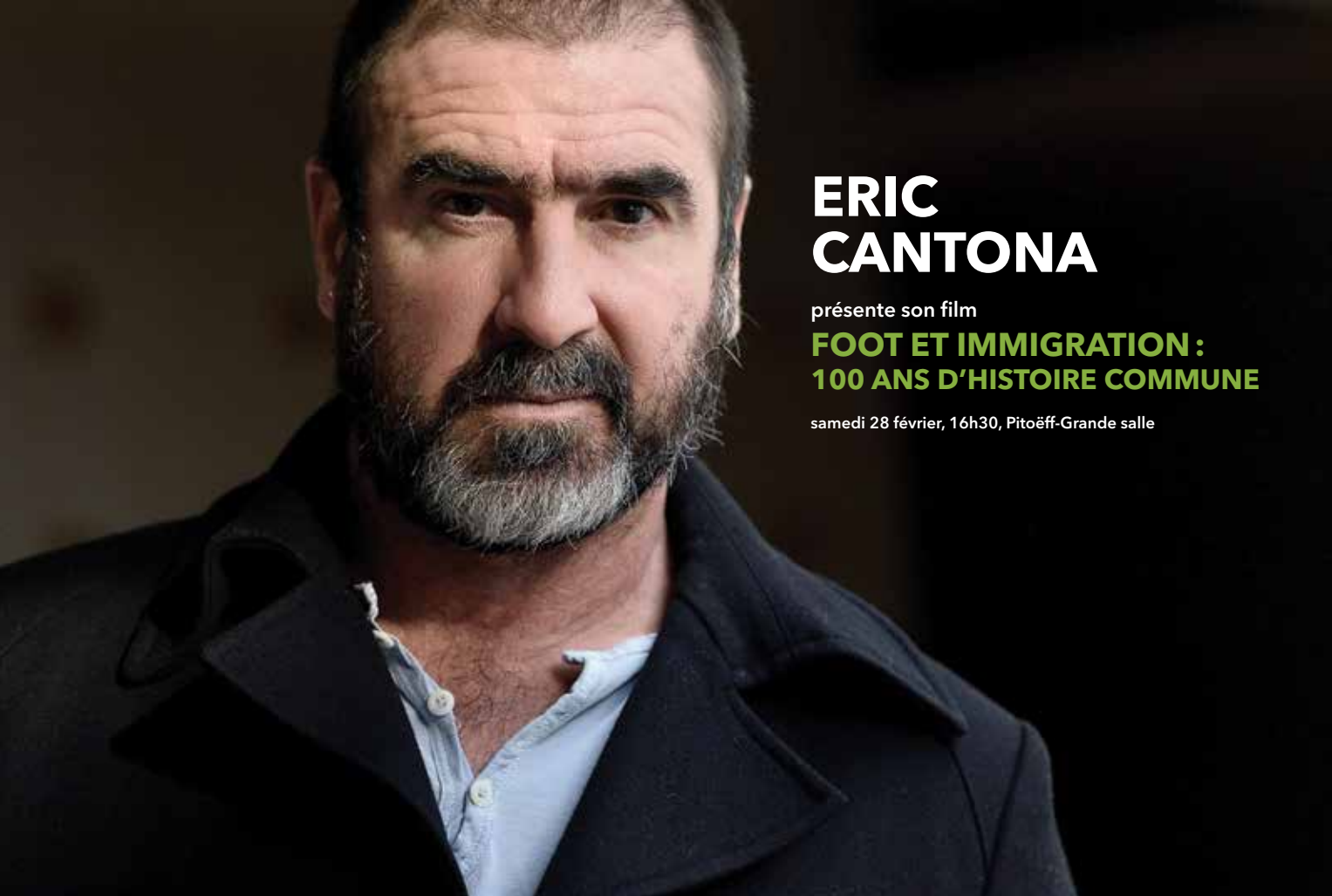
Conférence NSA : la surveillance globale en question
Antoine Lefébure
Réservation obligatoire
secretariat@societe-de-lecture.ch
**Société de lecture
Jeudi 5 mars 12h00**

Conférence Politics under pressure : the new prime activism
Organisée par le Global Studies Institute (Université de Genève)
Avec les Yes Men et Sébastien Salerno (Medi@lab)
**Uni Bastions
Lundi 2 mars 12h15**

Autres événements

**Conférence Avraham Burg
Israël face à la paix**
Organisée par le Global Studies Institute (Université de Genève)
**Uni Mail
Mardi 3 mars 12h15**

Conférence Califat et Jihad aux portes de l’Europe
Organisée par la Maison de l’histoire (Université de Genève)
Avec Robert Filiu
**Uni Bastions B106
Vendredi 6 mars 12h15** Découvrez le rôle et la place des femmes dans l’aventure humanitaire lors de la visite du musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, commentée par Daniel Palmieri, historien (CICR)
Entrée payante, visite gratuite
**Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Dimanche 8 mars 14h30**



LE HUFFINGTON POST

en association avec le Groupe **Le Monde**



HUFF POST **Le Bon Lien**

Quand l’actu commence avec un lien

EXPOSITION

Pitoëff
| Café Babel

+38

En partenariat avec
l'Atelier Interdisciplinaire
de Recherche | AIR

Photographies
d'Alberto Campi



Les photographies d'Alberto Campi s'inscrivent dans une recherche en cours sur les monuments dans l'espace ex-yougoslave. Le titre du projet +38 fait référence au préfixe téléphonique international de la Yougoslavie que les Etats issus du pays aujourd'hui disparu ont conservé et partagent encore.

Les photographies présentées suggèrent que malgré son apparence éternelle, la mémoire inscrite dans la pierre n'est pas forcément définitive, qu'elle peut encore être disputée et que les mémoriaux ne préservent pas de nouveaux affrontements.

Alberto Campi's photographs fall within an ongoing research on the monuments of former Yugoslavia. +38, the project's title, refers to the international phone prefix retained by the states which emerged from the country's dissolution. Just like the prefix, these memorials function like marks of a shared past.

The photos suggest that despite its eternal appearance, memory engraved in stone isn't necessarily permanent, that it can still be challenged and that memorials do not protect from new conflicts.



CERCLE DES AMI.E.S

Vous aimez le festival
Vous voulez le soutenir

You love the festival
You wish to support us

Devenez membre
du cercle des ami.e.s

Become a member
of the Circle of Friends

www.fifdh.ch
cercle.amis@fifdh.ch



Où la publicité est du grand cinéma.

publicitas.ch/cinecom

publicitas
Cinecom



Dorier
Audio-Visual global solutions

PRODUCTION AUDIOVISUELLE ET ÉVÉNEMENTIELLE

Congrès & Conférences | Soirées de Gala | Lancements de produit | Défilés de mode

GENÈVE HQ | MONTREUX | BIENNE | SINGAPOUR | HONG KONG | BEIJING | SHANGHAI | BANGKOK | TOKYO | SEOUL | BUENOS AIRES

+41 22 309 20 00 - info@dorier.ch - www.dorier.ch

2 mars
- 6 mars

LIEU

Les Cinémas du
Grütli, salle Simon

Maison des Arts du
Grütli - 16, rue du
Général Dufour

Tarif spécial

5.- / élève (gratuit
pour les accom-
pagnant.e.s)

Projections
ouvertes au
publique dans
la mesure
des places
disponible

Programme pédagogique

Des séances pour les élèves du CO et du PO sur le principe «un sujet, un film, un débat»
Toutes les projections des films sont suivies de débats animés par des professionnel.le.s où les élèves sont encouragé.e.s à exprimer leurs réactions et à en discuter avec des cinéastes, des acteur.trice.s de terrain, des témoins et des personnalités de haut niveau.
Pour en savoir plus sur les films projetés, les thématiques des séances et les intervenant.e.s, des fiches sont disponibles sur notre site.

PROJECTIONS SCOLAIRES 2015

Les séances du programme général du FIFDH sont ouvertes aux classes au tarif de 5.- sur réservation et en nombre limité.

Programme à consulter dès le 17 février.

Renseignements et réservations :

Dominique Hartmann et Mathias Froelicher, responsables du programme pédagogique
www.fifdh.org (onglet Écoles) - tél. 022 809 69 19 (9h00-18h) - e-mail: ecoles@fifdh.ch



ABOLIR LE TRAVAIL DES ENFANTS

Lundi 2 mars | 13h30 | En collaboration avec Enfants du Monde

ENFANTS FORÇATS

de Hubert Dubois, France, 2012, 70', vf/vostf



APRÈS MANDELA, QUEL HÉRITAGE ?

Lundi 2 mars | 16h | En collaboration avec le Musée International de la Croix-Rouge - parcours pédagogique

AFRIQUE DU SUD, GÉNÉRATION POST-APARTHEID

de Stéphanie Lamorré, France, 2014, 59', vostf



QUEL AVENIR POUR LA JEUNESSE LGBT EN RUSSIE ?

Lundi 2 mars | 18h15 | Séance FIFDH - Théâtre Pitoëff - co-présenté avec la Ville de Genève, Dialogai et Totem, jeunes LGBT

CHILDREN 404

de Pavel Loparev et Askold Kurov, Russie, 2014, 52', vost



REPENSER NOS VILLES: LE DÉFI DU SIÈCLE

Mardi 3 mars | 10h | En collaboration avec le Musée d'Ethnographie - parcours pédagogique

BIDONVILLE: ARCHITECTURES DE LA VILLE FUTURE

de Jean-Nicolas Orhon, Canada, 2013, 52', vf/vostf



MINEURS NON ACCOMPAGNÉS: QUELLES

PROMESSES D'INTÉGRATION?

Mardi 3 mars | 13h30 |

TOUT À RECONSTRUIRE

de Marine Place, France, 2014, 56', vf



L'ESCLAVAGE AUJOURD'HUI

Mardi 3 mars | 16h | En présence du réalisateur

THE STORM MAKERS: CEUX QUI AMÈNENT LA TEMPÊTE

de Guillaume Suon, Cambodge/France, 2014, 60', vostf



MARIAGES FORCÉS, UNE RÉALITÉ

TOUJOURS PRÉSENTE

Mercredi 4 mars | 10h | En collaboration avec la Commission Egalité du PO - En présence de la réalisatrice

I AM NOJOOM, AGE 10 AND DIVORCED

de Khadija Al-Salami, Yémen/France, 2014, 96', vostf



ABOLIR LE TRAVAIL DES ENFANTS

Jeudi 5 mars | 10h | En collaboration avec Enfants du Monde

ENFANTS FORÇATS

de Hubert Dubois, France, 2012, 70', vf/vostf



REPENSER NOS VILLES: LE DÉFI DU

SIÈCLE

Jeudi 5 mars | 13h30 | En collaboration avec le Musée d'Ethnographie - parcours pédagogique

BIDONVILLE: ARCHITECTURES DE LA VILLE FUTURE

de Jean-Nicolas Orhon, Canada, 2013, 52', vf/vostf



MOYEN-ORIENT: COMPRENDRE LA

FRACTURE

Jeudi 5 mars | 16h

LIBAN, DE FRACTURE EN FRACTURE

de Katia Jarjoura, France, 2014, 59', vf



OR SALE: TOUS CONCERNÉS !

Vendredi 6 mars | 10h | En présence du réalisateur

DIRTY GOLD WAR

de Daniel Schweizer, Suisse, 2015, 63', vo angl stf



LE PLASTIQUE NOUS ENVAHIT: COMMENT

RÉAGIR ?

Vendredi 6 mars | 13h30 |

PIÈGE DE PLASTIQUE

de Laurent Guyault, France, 2014, 50', vf

JURYS DES JEUNES

Les 12 membres des Jurys des Jeunes de cette année sont:

Pour la compétition Documentaires de création:

Caroline Arter, Collège Claparède
Gizem Bayandur, Collège Madame de Staël
Théo Fonjallaz, Collège de Saussure
Eva Meyer, CEC André-Chavanne
Laura Scacchi, Collège Claparède
Jonas Tjepkema, Collège de Candolle

Pour la compétition Fictions et droits humains:

Jefferson Bettini, CFPAA
Tiffany Borella, Collège de Saussure
Gaia Brezzi, Collège Claparède
Yaron Dibner, Collège de Saussure
Nadia El-Hindi, Collège Madame de Staël
Harold Unterlerchner, ECG Henry-Dunant

CONCOURS JEUNES REPORTERS

Les 14 participants au Concours de cette année sont :

Pour la catégorie IMAGE:

Soumeiya Ferro-Luzzi, Collège Calvin (vidéo)
Seda Türk, CFPAA (photo)
Jessy Razafimandimby, CFPAA (photo)
Dilara Öztürk, CEC André-Chavanne (photo)
Audray Stadler, Collège Mme de Staël (photo)
Diana Santos Da Silva, CEC André-Chavanne (photo)
Yusra Kinis, Collège Rousseau

Pour la catégorie ÉCRIT:

Lucie Emch, Collège Claparède
Kelly Chito MwaChihenga Mapatano, Collège Rousseau
Zélie Gottraux, Collège Rousseau
Camila Amrein, CEC André-Chavanne
Anna Rossman, Collège Sismondi
Beya Stitelmann, Collège Rousseau
Ines Girardet, UNIGE 1ère

- Hani ABBAS
- ACTIVITES CULTURELLES DE L'UNIVERSITE DE GENEVE
- ADVANCE TICKET : Thierry Ottin
- AEROPORT DE GENEVE: Jean-René Longchamp
- Anne WÖLFli et toute l'équipe des INTERPRETES
- ALTITUDE FILMS : Charlie Kemball
- AMNESTY INTERNATIONAL : Peter Splinter, Tanya O'Carroll
- ARTE FRANCE : Anne Durupty, Alex Szalat, Nathalie Semon, Anne Le Calve
- ARTE GEIE : Claudia Bucher
- ATS
- ATD Quart Monde: Aurelia Isoz, Catthy Low et toute l'équipe
- ATELIER INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE : Yan Schubert et Alberto Campi
- AVOCATS SANS FRONTIERES SUISSE: Saskia Ditisheim
- BABY MILK ACTION : Mike Brady, Patti Rundall
- Bar MR. PICKWICK: Elisa
- BIG WORLD: Steven Markovitz
- BOMBIE : Daniel, Christophe
- BOPHANA CENTRE : Rithy Panh, Guillaume Suon
- Livia BOUVIER
- BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL : Corinne Vargha
- BUVETTE DU BAIN DES PAQUIS : Julien Brulhart
- BREAKOUT FILMS : Astrid Lecerf
- CAD SCHOOL : Barbara Offredo
- CAFE RESTAURANT DU GRÜTLI : Hayat Semoun, Anne et toute l'équipe
- CAFE RESTAURANT du PARC des BASTIONS : Urs Haenni, Nicolas Schlemmer
- Daniel CALDERON
- CAGI : Valesca Jeandupeux
- CARAN D'ACHE: Noemie Rossier
- CCV-JERONIMO : Patrick Strobel
- CENTRE D'ACCUEIL ET DE FORMATION DE LA ROSERAIE
- CENTRE EDUCATIF ET D'OBSERVATION DE LA CLARIERE
- Fernanda Ribeiro, Yannick Hanne, Consolata Manirakiza
- Formara, Patrick Sanger
- CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL
- CINE DROIT LIBRE : Luc Damiba, Abdoulaye Diallo
- CINECOM PUBLICITAS : David Noth, Tamara Bullman
- CINÉMA LES SCALA : Laurent Dutoit
- CINEMAS DU GRÜTLI : Edouard Waintrop, Alfio di Guardo, Bernard Groszgojat, Sarah Maes
- CINEPHIL : Philippa Kowarski
- CINEVERSOIX : Marc Houvet
- Claudine CHARLES CHATELAIN
- CLUB SUISSE DE LA PRESSE : Guy Mettan
- Andrew COHEN
- Miruna COCA-COZMA
- CODAP : Caroline Ritter
- CONGRES MONDIAL OUIGHOURS : Omer Kanat
- COMMISSION ECOLE & CULTURE DU PO: Gabriella Della Vecchia
- Commission égalité du PO: Bernadette Gaspoz
- CONSEIL ADMINISTRATIF DE LA VILLE DE GENEVE
- CONSEIL D'ETAT DU CANTON DE GENEVE
- CRCG SA : Cedric Genier
- COMMISSION ECOLE & CULTURE DU CO:Jean-Marc Cuenet
- DAILY MOVIES : Yamine Guettari
- DAILYMOTION : Antoine Nazareth, Stephane Godin
- DANISH FILM INSTITUTE : Dorthé Skriver Vestergaard
- DECKERT DISTRIBUTION : Ina Rossow
- DELEGATION DE L'UNION EUROPEENNE AUPRES DE L'ONU : Antje Knorr
- DFAE : Didier Burkhalter, Yves Rossier, Claude Wild, Veronique Haller, Sabrina Buechler, Martina Schmidt, Stefan Wellauer
- DIALOGAI : Mathilde Capty
- DOC & FILM: Hannah Horner, Maelle Guenegues
- DOGWOOF : Luke Brawley
- DOLCE VITA FILMS : Marc Irmer
- DORIER SA : Olivier Crozet, Maurizio Montagna, Daniel Gendre
- Etienne DUBOIS
- ECAL : Lionel Baier, Anne Delseth, Rachel Noël
- ECOLE INTERNATIONALE DE GENEVE : Michaelene Kinnersley, John Dugan
- ENFANTS DU MONDE : Mouna Al Amine
- ETAT DE GENEVE : Joëlle Corné, Thylane Pfister, Marie-Hélène Dubouloz, Nadia Keckeis, Maria Jesus Alonso Lormand, Béatrice Grossen, Dalila El Mansour, Nicolas Kerguen, Franceline Dupenloup, Christina Kitsos, Fabienne Bugnon, Geneviève Bridel
- EURONEWS : Peter Barabas, Frédéric Ponsard, Peter Barabas, Wolfgang Spindler, Stéphanie Schroeter, Frédéric Ponsard et Chinda Bandhawong
- FASe : Yann Boggio, Laurence Marmoux
- FESTIVAL IMAGES : Raphael Biollay, Tamara Jenny Devrient, Abir Abdullah
- FESTIVAL TOUS ECRANS : Emmanuel Cuenod
- FESTIVAL VISIONS DU REEL : Luciano Barisone, Emilie Bujes
- FIFDH LUGANO : Paolo Bernasconi, Alberto Chollet
- FIDH : Isabelle Chebat, Antoine Bernard, Nicolas Agostini, Florent Geel

- FILMCOOPI : Yves Blösche, Felix Hächler, Sandra Thalmann
- FIRST HAND FILMS : Gitte Hansen, Eliane Nater, Valerio Bonadei
- FLUX LABORATORY : Cynthia Odier, Athina Delyannis, Olivier Savet
- FONCTION:CINEMA : Aude Vermeil, Laetitia Mahrer, Frederique Lemerre
- FONDATION CARTOONING FOR PEACE : Marie Heuzé
- FONDATION BARBARA HENDRICKS
- FONDATION BARBOUR : Joseph Barbour, Philippe Cottier, Sylvia Presas
- FONDATION EDUKI: Martine Brunschwig-Graf, Didier Dutoit, Yvonne Schneider
- FONDATION EMILIE GOURD : Martine Chaponnière
- FONDATION HELENE ET VICTOR BARBOUR : Joseph Barbour, Philippe Cottier, Sylvia Presas
- FONDATION EDUKI: Martine Brunschwig-Graf, Didier Dutoit, Yvonne Schneider
- FONDATION EMILIE GOURD : Martine Chaponnière
- FONDATION HELENE ET VICTOR BARBOUR : Joseph Barbour, Philippe Cottier, Sylvia Presas
- FONDATION OAK : Florence Tercier Holst-Roness, Claire Geoffroy, Fenya Fischler
- FONDATION PHILANTHROPIA : Luc Giraud-Guigues, Karin Jestin
- FONDATION POUR GENEVE / CLUB DIPLOMATIQUE: Luzius Wasescha, Ivan Pictet, Tatjana Darany, Alix Hoffmann
- FONDATION RESONNANCE: Elizabeth Sombart, Illyria Pfyffer, Julie Traouën
- FONDATION TRAFIGURA: Vincent Faber
- FONDATION WOMANITY: Antonella Notari Vischer, Yann Borgstedt
- FORAUS : Emilia Pasquier
- FORK FILMS : Hope Carmichael
- FORUM DES IMAGES : Michael Swierczynski
- FRANCE CULTURE : Olivier Poivre d'Arvor, Gaëlle Michel, Sandrine Treiner
- FRANCE TÉLÉVISION : Ghislaine Jassey
- LA FRANCOPHONIE : Martine Anstett, Ridha Bouabid, Christophe Gilhou, Salvatore Sagués, Bakary Bamba Junior
- FREEDOM FLOWERS FOUNDATION : Manuel Salvisberg
- FRENETIC FILMS : Micha Schiowow, Daniel Treichler, Eric Bouzigon
- Franck GARBELY
- Juan GASPARINI
- Sévane GARIBIAN
- Elise GAUD DE BUCK
- GIM : Philippe Bovard
- Christophe GOLAY
- GRADUATE INSTITUTE : Philippe Burrin, Jacqueline Coté
- HEAD : Jean Perret
- Jeffrey HODGSON
- HOTEL CORNAVIN / CRISTAL : Marc Fassbind
- HOTEL DE GENEVE : Richard Ray
- HUFFINGTON POST France : Paul Ackermann
- HUG : Michèle Lechevalier, Annick Veillard,
- HUMAN RIGHTS FILM NETWORK
- HUMAN RIGHTS WATCH : Philippe Dam, Reed Brody
- IBFAN-GIFA : Elaine Petitat-Cote, Lida Lhotska, Rebecca Norton, Camille Seleger
- INFOMARTIX : Laurent Marti
- INFOSUD | TRIBUNE DES DROITS HUMAINS : Leah Yeddes
- IRL : Philippe Delacuisine, Marc Lienhard
- J-CALL
- Thierry KELLNER
- KIOSQUE CULTUREL DE L'ONU : Michael Cochet
- Stéphane KOCH
- KOOL PRINT : Didier Detruit
- Kristian SKEIE
- LA CITÉ: Fabio Io Verso, Jean-Noël Cuenod
- LA DEVINIÈRE : Willy Cretegny
- LA GRAVIÈRE : Albane Schlechten
- LA TRIBUNE DE GENEVE
- LE COURRIER
- LE MANIFESTE-MOUVEMENT POUR UNE PAIX JUSTE ET DURABLE AU PROCHE-ORIENT
- LE RESPECT CA CHANGE LA VIE : Emile Abt, André Castella
- LE TEMPS : Stéphane Benoit-Godet, Carine Cuérel, Délia Deane, Frédéric Köller, François Modoux, Angélique Mounier, Etienne Dubuis, Boris Mabillard, Daniel Cosandey, Luis Lema
- Valérie LANGER
- LEMAN BLEU TELEVISION : Laurent Keller, Françoise Hohl-Vormus
- LES PRODUCTIONS JMH : Florence Adam
- LES VERTS : Jean Rossiaud
- La LOTERIE ROMANDE
- Juan José LOZANO
- LUMENS 8 : Laurent Finck
- MAGAZINE GO OUT : Olivier Gurtner, Mina Sidi Ali
- MAISON COMMUNALE de PLAINPALAIS : tous les surveillants
- MAISON DE QUARTIER DE CAROUGE: Nicole Cosseron, Xavier Gilloz
- MAISON DES ARTS DU GRUTLI : Jean-Luc Hirt, Alain Cordey, Maurizio D'Amone

- MAISON ROUSSEAU & DE LA LITTERATURE: Aurélia Cochet
- MAISON VAUDAGNE: Boris Ettori
- Madeleine REES
- MARTIN ENNALS AWARDS : Michael Khambatta
- MEDIA PRESSE : André Cristin
- MEG : Boris Wastiau, Mauricio Estrada Muñoz, Lucas Arpin
- MISSIN BOLIVIE GENEVE
- MISSION PERMANENT DE LA France AUPRES DE L'ONU: Nicolas Niemtchinow, Thomas Wagner, Sébastian Desramau
- Philippe MOTTAZ
- MSF : Emma Amado, Aurélie Lachant, Yasmin Rabiyan
- Pauline NERFIN
- NOUR FILMS: Eva Cuccuru
- Patrick ODIER
- OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA: Danielle Viau
- OHCHR : Elena Ippoliti, Oyuna Umuraliera, Céline Pouilly, Daniel Collinge, Laura Pasternak, Lene Wendland
- OMCT : Gerald Staberock, Emtyez Bellali, Marina Gente, Augustin le Gall
- PATRIMOINE BÂTI : Philippe Meylan, Céline Douadi
- PAYOT : Pascal Vanderberghe, Christophe Jacquier, Aurélie Baudrier
- PBI: Emilie Aubert, Céline Pellissier, Andrea Nagel
- PRAESENS : Marc Maeder
- PICTET GROUP : Jacques de Sassure, Manuèle Allen
- RADIO TELEVISION SUISSE : Gilles Marchand, Edith Calamandrei, Irène Challand, Gaspard Lamunière, Manon Romerio, Sybille Tornay, Selsabil Maadi, Bernard Rappaz, Laurent Hughenin, Laurence Difélix, Martina Chyba, Darius Rochebin, Margaux Mosimann, Emily Schwander, Xavier Colin, Varuna Seligman, Jérôme Herbez, Madeline Brot, Claire Burgy
- RAGGIO VERDE
- RAPTIM
- REPORTERS SANS FRONTIERES : Christiane Dubois, Thérèse Obrecht
- RITA PRODUCTIONS : Max Karli, Pauline Gygax
- Francis, Ulysse et Adam RIVOLTA
- RUE 89 : Pierre Haski
- Safa MUGBAR
- Daniel SCHWEIZER
- SERVICE DE L'INFORMATION DE L'ONU : Corinne Momal-Vanjan, Alessandra Vellucci, Ana Beauclair
- SIXT : Francis Niederländer
- SOCIETE DE LECTURE : Delphine de Candolle
- SOLIDARITE BOSNIE : Ivar Petterson, Emir
- SWISS PERFORM : Rudolph Santschi, Annina Luz
- THÉÂTRE DU GRÜTLI : Christine-Laure Hirsig, Frédéric Polier
- THEATRE PITOEFF : Michel Delebecq, Alexandre Valente
- Sabina TIMCO
- TRANSPARENCES PRODUCTIONS : Hervé Dresen
- TRIBUNE DE GENEVE : Alain Jourdain, Yannich Van Der Schueren, Olivier Bot, Pascal Gavillet, Pascale, Laurence Bézaguet, Laure Gabus
- TV5 MONDE: Clara Rousseau, André Crettenand, Michel Cerutti
- UNEP : Sabina Timco, Elodie Feller
- UNION EUROPEENE : Antje KNORR
- UNIGE: Didier Raboud, Anne Laufer, Brigitte Mantillieri, Olivia Och, Coline Cavagnoud, Nicole Stoll, Nicolas Levrat, Marco Sassoli, Sébastien Farré, Frédéric Esposito, Micheline Calmy-Rey
- URBAN DISTRIBUTION : Arnaud Bélangeon-Bouaziz
- Roberta VENTURA
- VICTORIA HALL : Patricia Jenzer, Sandrine David-Debetaz, et toute l'équipe technique
- VILLE DE CAROUGE: Nathalie Chaix, Yaël Ruta
- VILLE DE GAILLARD : Maurice Simon, Christiane Delacour
- VILLE DE GENEVE : Elvita Alvarez, Carine Bachmann, Virginie Keller, Jean-Bernard Mottet, Gérard Perroulaz, Ximena Puentes, Chiara Barberis, Guillaume Mandricourt, Etienne Lezat, Héloïse Roman, Anne Bonvin-Bonfanti, Armand Racine, O. Chopard, Nicolas Cominoli
- VILLE DE MEYRIN : Dominique Rémy, Thierry Ruffieux, Véronique Marko
- Jorge VINUALES
- VISIT FILM : Aida Li Pera, Lita Robinson
- Sandra WOLF
- Nadia YAGCHI
- Daniel WARNER

INFOS PRATIQUES

| LIEUX FIFDH 2015

PITOËFF, Grande salle, Théâtre Pitoëff, Café Babel
52 Rue de Carouge, 1205 Genève

GRÜTLI, MAISON DES ARTS DU GRÜTLI, SIMON ET LANGLOIS
16 Rue du Général-Dufour, 1204 Genève

L'ABRI
1 place de la Madeleine, 1204 Genève

BAINS DES PÂQUIS
Quai du Mont-Blanc 30, 1201 Genève

CINÉVERSOIX
Collège des Colombières – Aula
4 Ch. des Colombières, 1290 Versoix

CLINIQUE BELLE-IDÉE
2 Chemin du Petit-Bel-Air, 1225 Chêne-Bourg

SOCIÉTÉ DE LECTURE
11 Grand-Rue, 1204 Genève

ESPACE LOUIS SIMON
10 Rue du Châtelet, 74240 Gaillard, France

LA GRAVIÈRE
9, Chemin de la Gravière, Les Acacias, 1227 Genève

MAISON DE LA PAIX
Auditorium Ivan Pictet
Chemin Eugène-Rigot 2, 1202 Genève

FONDATION DE LA MAISON ROUSSEAU ET DE LA LITTÉRATURE
40 Grand-Rue, 1204 Genève

MAISON VAUDAGNE
Avenue de Vaudagne 16, 1217 Meyrin

MEG - MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
65-67 Blvd Carl-Vogt, 1205 Genève

MAISON DE QUARTIER DE CAROUGE
3 Rue de la Tambourine, 1227 Carouge

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE
17 Av. de la Paix, 1202 Genève

TEMPLE DE SAINT-GERVAIS
12 Rue Terreaux-du-Temple, 1201 Genève

| TARIFS

Tarif normal **14.-**
Tarif réduit **10.-** *
Membres **8.-** **

Carte 5 entrées **40.-**

PASS FESTIVAL
Pass tarif normal **80.-**
Pass tarif réduit **60.-** *

BILLETS EN LIGNE : www.fifdh.org
Réservez vos séances en ligne, à partir du 17 février 2015

Tarif applicable sur présentation d’un justificatif.

* TR : AVS, étudiants, - de 20ans, chômeur, AI, seniors

** Membres : Membres Fonction cinéma, Amis du festival, 20ans/20francs

| DESK ACCREDITATIONS

ATTENTION : aucune accréditation ne sera créée sur place. Merci de vous accréditer en ligne.

MAISON COMMUNALE DE PLAINPALAIS
PITÔEFF
52 Rue de Carouge
1205 Genève

HORAIRES D'OUVERTURE
Vendredi 27 février 12h00 – 20h00
Les Samedi et Dimanche 13h00 – 21h00
Du 2 au 6 mars 17h00 – 21h00

« Tarif subventionné par la ville de Genève, le Fond inter-communal des communes genevoises et la République et canton de Genève »



Histoire VIVANTE

Chaque semaine, un sujet décliné sur trois médias,
pour redécouvrir l'histoire contemporaine !

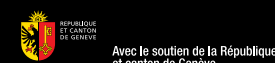
A écouter du lundi ou vendredi à **20h** sur **la Première**,
à voir le **dimanche soir à 20h30** sur **RTS Deux** et à lire
chaque vendredi dans **la Liberté**.

Informations et archives : www.histoirevivante.ch

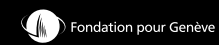


PARTENAIRES 2015

PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES ASSOCIÉS



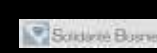
PARTENAIRES ACADÉMIQUES



PARTENAIRES MÉDIAS ET PROMOTION



PARTENAIRES THÉMATIQUES



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES TECHNIQUES





PRINT WEB APPS

La vie peut se traduire par dolce vita. Ces moments rares où vous faites le vide, vous offrant un cocktail de bien-être et de détente au cœur de lieux d'exception. Dans ces instants particuliers, où vous n'emportez avec vous que ce qui vous plaît vraiment, Le Temps est un compagnon de choix qui, grâce à ses contenus de haute tenue, contribue à ravir votre esprit, tout en répondant à votre sensibilité du moment: sensualité du papier ou éclat d'un écran.

L'ABONNEMENT PREMIUM

Le quotidien, ses suppléments et hors-séries imprimés

Accès illimité aux sites letemps.ch et app.letemps.ch

App iPhone / App iPad / App Android dès CHF 44.- TTC pour deux mois au lieu de CHF 88.-

Pour découvrir et souscrire très facilement et rapidement à l'offre du Temps de votre choix
- sur vos supports préférés - avec l'assurance de bénéficier d'une information d'une qualité inégalée,
rendez-vous sur www.letemps.ch/abos ou composez notre numéro d'appel gratuit 00 8000 155 91 92.

LE TEMPS
MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE